

G. Ruffy,
QUI ÊTES-VOUS ?
Annuaire des contemporains - notices biographiques,
Éd. Delagrave, Paris, 1924, 821 p.

MADAGASCAR & COMORES

ALLAIN (*Émile-Jean*), négociant ; administrateur-directeur de la [Société générale de commerce extérieur](#) [fondée en 1919, faillie en 1931] ; président du conseil d'administration de la société ci-dessus et de la Société [Les Grands Domaines de Madagascar](#) [en 1925, n'est plus que le vice-président de Xavier Loisy. En 1932, absorption par la Cie lyonnaise de Madagascar][administrateur de la Mahajamba (1926)].

4, rue d'Athènes [siège de ses sociétés]. T. : Gutenberg 12-60 ; et 7, avenue Teyssonnière, à Asnières.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Administrateur du [Crédit foncier de Madagascar](#) [1919-1931] et de l'[Union minière et industrielle](#) [autre affaire malgache f. en nov. 1921] ; conseiller du commerce extérieur ; ancien président de la [Chambre de commerce de Tananarive](#) ; conseiller technique de l'[Agence économique de Madagascar](#) [mars 1922]. [1927 : rachat de la distillerie de Minargent à Aulnay-de-Saintonge : déjà atteint de la maladie de Parkinson, il en abandonne la gestion à son associé Jules Pollet.]

Officier d'Académie ; Officier de l'Ordre royal des Comores ; médaille coloniale ; médaille commémorative de Madagascar ; médailles de 1914.

Né à Aulnay-de-Saintonge (Charente-Inférieure)[le 28 mars 1877][† 6 avril 1936].

[Frère aîné de Célestin Allain, futur président de la [Chambre de commerce de Tananarive](#).]

Marié à M^{lle} Éliisa Adamy.

ALOMBERT (*Paul-Claude*), contrôleur général de l'Administration de l'armée, du cadre de réserve ; ancien secrétaire général du ministère de la Guerre ; ancien conseiller d'État.

39, avenue Rapp, T. : Ségur 74-26.

Grand-croix de la Légion d'honneur.

Né à Lyon, le 9 octobre 1857 [† Paris, 31 mai 1931.]

École de Saint-Cyr.

Officier d'infanterie.

Club : Cercle militaire.

[[Président de l'Électricité et eaux de Madagascar \(1929\)](#), administrateur de la Société lyonnaise des forces motrices du Rhône (groupe Énergie industrielle).]

AMBOIX DE LARBONT (*Denis-Henri-Alfred d'*), général de division (cadre de réserve).
24, place Malesherbes. T. : Wagram 34-94 ; et à Bagnères-de-Bigorre (Hautes-Pyrénées).

[Campagne de Tunisie. Commandeur du Nicham-Iftikar]

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né au Mas-d'Azil (Ariège), le 5 mars 1841. [† 1926]

Marié à M^{lle} de Pourtalès. [Dont :

— Jean-Baptiste-Paul (1875-1915), attaché d'ambassade ;

— Victor-Roger (Paris 8^e, 1876-Le Mas d'Azil, 1953) : École alsacienne. Engagé volontaire (1897), [campagne de Madagascar](#), lieutenant au 6^e dragons lors de son mariage avec sa cousine germaine Louise Jacqueline de Pourtalès (1907), démissionnaire (janv. 1910), administrateur de Société régionale de distribution électrique du Centre (1910) — avec son beau-frère Jean de Neufville —, de la Société de mécanique industrielle et agricole (anciens Établissements Massy, Alvergnat et Cie) avec Henri de Pourtalès. Prisonnier de guerre (1915). Administrateur de la Société industrielle de la Ville et du Port de Ténès (1926), de la Société nord-africaine d'études et d'entreprises (1926) et de l'Union coloniale et financière privée (1929), trois émanations de la Banque coloniale d'études et d'entreprises mutuelles. Correspondant de l'Action française en Ariège ;

— Hélène, mariée le 8 janvier 1895 à Étienne Chopin de La Bruyère, chef d'escadron de cavalerie ;

— Geneviève, mariée le 15 nov. 1898 à Jean, baron de Neuville.]

Club : Union.

ANGOULVANT (*Gabriel-Louis*), gouverneur général honoraire ; commissaire fédéral de l'Exposition coloniale interalliée.

118, avenue d'Orléans, T. : Ségur 53-74.

Administrateur de sociétés ¹ [il fait partie, fin 1920, du premier conseil d'administration de la Compagnie générale des colonies, puis de la Compagnie franco-malgache d'entreprises (1924-1926) et de sa filiale, la Compagnie côtière de Madagascar, etc.].

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique et du Mérite agricole ; officier, commandeur, grand-officier, grand-croix de nombreux ordres français coloniaux et étrangers.

Né le 8 février 1872, à Longjumeau (Seine-et-Oise)[† 15 octobre 1932].

Veuf. Deux enfants : Gabriel, étudiant ; Gabrielle, mariée [en 1919 à Dakar] au colonel [du génie] Thomasset [inspecteur général des travaux de l'Afrique équatoriale] et mère d'une petite fille [remariée le 14 janvier 1924 à Paul Baudouin, de la Banque de l'Indochine].

Éduc. : Lycée Lakanal ; École de droit ; École coloniale ; École des Langues orientales.

Diplômé de l'École coloniale (major de promotion 1894) ; diplôme de l'École des Langues orientales (annamite, chinois).

Administrateur en Indo-Chine ; vice-consul en Chine ; sociétaire général des colonies à Djibouti, au Congo, à la Guadeloupe ; gouverneur à Saint-Pierre et Miquelon, dans l'Inde et à la Côte d'Ivoire ; gouverneur général en Afrique équatoriale [1917-1920] et en Afrique occidentale française [1918-1919 (intérim)][député des États français de l'Inde (1924-1928)].

Œuvres : Djibouti, Mer Rouge, Abyssinie (en collaboration avec Vignères) ; La Pacification de la Côte d'Ivoire.

Prix de la Société de Géographie de Paris, de la Société de Géographie commerciale.

Sport : la marche.

Distr. : la lecture.

Club : Union interalliée.

¹ [Gabriel Angoulvant](#) (1872-1932) : lieutenant-gouverneur de la Côte-d'Ivoire (1908-1916), gouverneur général de l'AEF (1917-1920). Puis administrateur d'une vingtaine de sociétés.

ANTHOINE (Édouard), ingénieur.
4, rue de Villebois-Mareuil, T. : Wagram 07-74.
Officier de la Légion d'honneur ; Officier de l'Instruction publique ; commandeur [du Nichan-Iftikar](#).

Directeur honoraire au ministère de l'Intérieur.
Né le 9 août 1847, à Paris [† 19 février 1919, à Paris XVII^e].
Marié à M^{lle} de Saint Martin.
Éduc. : collège Brottier ; École préparatoire de Sainte-Barbe ; École centrale des Arts et Manufactures ; ingénieur des Arts et Manufactures ; nombreuses médailles aux Expositions universelles et aux Congrès scientifiques.

Ingénieur aux Chemins de fer de la Turquie d'Europe et de la Turquie d'Asie (1872-1874) ; ingénieur à la Compagnie des Chemins de fer du Midi (1875-1876) ; ingénieur chef du Service de la carte de France au 1.100.000^e au ministère de l'Intérieur (1877-1907).

Membre fondateur de la Société de statistique ; membre et ancien président de la Commission centrale de la Société de géographie ; membre du conseil de l'Association française pour l'avancement des sciences ; membre de la Société de topographie ; [président de la Société de géographie commerciale \(1905\)](#) ; [membre du Comité de l'Afrique française \(1907\)](#).

Œuvres : Auteur de plusieurs albums de statistique graphique, de l'Atlas de Géographie moderne, en collaboration avec MM. Schrader et Prudent ; a créé le service de la carte de France au ministère de l'Intérieur et en a dirigé toute l'exécution (1877-1907).

[Père de Ange *Albert* Anthoine, né le 1^{er} juillet 1878 à La Rochelle. Inspecteur, puis directeur du Crédit foncier d'Algérie et Tunisie. Comme tel, commissaire des comptes de l'Est-Asiatique français, de l'Union commerciale indochinoise, puis de l'Union commerciale indochinoise et africaine, [administrateur de la Banque de l'océan Indien](#).]

ANTHOINE (François-Paul), général de division du cadre de réserve.
2, rue Lecourbe, T. : Ségur 07-76.

Grand-officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre [médaille Tonkin].
Né au Mans, le 28 février 1860 [† 25 décembre 1944].

[Fils d'Émile Anthoine, professeur de rhétorique au Lycée de Nantes, inspecteur d'académie à Douai, puis à Lille.]

[Frère du lieutenant Anthoine, mort au retour d'une mission de ravitaillement au Tchad (1901) et du commandant Anthoine, tué le 22 août 1914, beau-frère du général Louis Duchêne.].

Marié à M^{lle} Geneviève Géraud]. [D'où Colette (M^{me} Henri Sabouret), Jean-Marie, lieutenant tué en septembre 1932 à Tazigzaout (Maroc) [et François \(1900\), directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas \(BPPB\), administrateur de la Compagnie générale des colonies](#), de l'Union commerciale indochinoise et africaine, des Distilleries Mazet d'Indochine, [des Eaux et électricité de Madagascar](#), du Djibouti-Addis-Abeba, de la SMD, de la Fasi d'électricité, de Cofor-Maroc (forages), vice-président des Moulins du Maghreb...]

Ancien élève de l'École polytechnique.
Officier d'artillerie ; colonel en 1910 ;
Général de brigade en 1913 ; général de division en 1915.

Ancien commandant d'armée ; ancien major-général [Président de la commission chargée de l'attribution des emplois réservés aux anciens militaires indigènes de l'Algérie. En 1921, à sa démobilisation, il entre au service de la Banque de Paris et des Pays-Bas (BPPB), d'abord président des Constructions électriques de France (usines à Vénissieux et Tarbes), puis administrateur de la CSF, président de la Compagnie française de radiophonie (poste Radio Paris, nationalisé en 1933), administrateur de la

Radio-Maritime, de Radio-France, de la Compagnie française des câbles télégraphiques (toutes filiales de la CSF), vice-président, puis (1935) président de la Standard française des pétroles (Esso), administrateur de la Société française du liège ([usines en France et en Algérie](#))(1928)]mentor politique du maréchal Pétain.]

ANTHOUARD DE WASSERVAS (baron Albert d'), ministre plénipotentiaire en retraite, conseiller général de la Haute-Loire.

121 *bis*, rue de la Pompe, T : Passy 92-22 ; et Saint-Maurice, La Voûte-Chilhac (Haute-Loire).

Secrétaire général de l'Union des Femmes de France ; vice-président du Comité France-Amérique ; administrateur de diverses sociétés [dont la Caisse commerciale et industrielle de Paris, Crédit foncier du Brésil, le Crédit foncier du Sénégal, devenu Crédit foncier africain (groupe Bouilloux-Lafont) et la Compagnie générale des Tabacs [> 1921-1925 Tabacs de l'Indo-Chine]].

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 12 octobre 1861, à Versailles.

Marié à feu M^{lle} Geneviève de Romeuf. Enfants : Gérard ; Bertrand ; Monique ; Jean ; Claude.

Œuvres : [Voyages d'exploration à Madagascar, cartes et articles sur le pays](#) ; Les Boxers, journal du siège des légations à Pékin (1910) ; Le Progrès brésilien, étude économique et politique sur le Brésil (1909) ; articles sur la colonisation en Tunisie, sur la situation économique et financière au Brésil, en Egypte.

Sport : chasse, pêche, auto.

Club : Union artistique.

ARTAUD (*Adrien-Jean-Marie*), député des Bouches-du-Rhône [1919-1924 (nsrp)] ; président honoraire de la Chambre de commerce de Marseille.

43, rue de Naples. T. : Wagram 20-52 ; et à Marseille, 56, rue Paradis, T. : 424 ; et campagne Simon, à Saint-Loup, Marseille.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Marseille, le 20 septembre 1859 [† 11 septembre 1935].

Marié à M^{lle} Henriette Brun.

Œuvres : Un Armateur marseillais : Georges Roux ; La Question des vins ; La Franchise du port de Marseille ; Défendons-nous, etc.

[Négociant en vins, administrateur de la CFAO (1917-1935) ; [membre du conseil de surveillance de la C^{ie} marseillaise de Madagascar et administrateur de ses filiales et parentes, la C^{ie} agricole et industrielle de Madagascar \(CAIM\)\(1920\), la C^{ie} maritime de transports coloniaux \(1922\)](#) et les Comptoirs franco-marocains ; président des Ateliers E. et J. M. Favre, réparation navale à Marseille ; [président des Sucreries coloniales \(1920-1927\) à La Réunion](#) et à la Guadeloupe ; administrateur des Affréteurs réunis (1921-1922) dirigés par Jean Stern, qu'il côtoyait dans les conseils du Lloyd de France ; administrateur des Rizeries de l'Hirondelle et semoulerie (Établissements Ruffier-Verduraz) ; président du *Sémaphore de Marseille* (quotidien), administrateur de la Compagnie agricole et minière des Nouvelles-Hébrides (1926)...

Dirigeant de plusieurs Cies d'assurances : administrateur de Marseille-Assurances, vice-président de la Comtadine (comtat venaisien), président de La Réassurance nationale (1919), président de la Coloniale (1923), puis de La Nouvelle Coloniale (1927), à Tunis, toutes sociétés du groupe Syndicat français (de Campou) ; administrateur (1919), puis président (1921) du Lloyd de France-Vie, vice-président. du Lloyd de France Maritime-Transports (1919) et administrateur du Lloyd de France-Incendie et accidents

Dirigeant de plusieurs banques : administrateur de la Banque de France ; de la Banque française de Syrie (1919), filiale proche-orientale de la Société générale ; du Crédit foncier marocain (1921-1923) ; administrateur (1923), vice-président (nov.

1928), président (janvier 1929) de la Banque française de l'Afrique (faillite en 1931) ; administrateur du [Crédit foncier de Madagascar et de la Banque de Madagascar \(1926\)](#) ; administrateur de l'éphémère Banque de l'union orientale (1927) qui semble avoir concentré ses efforts sur l'Éthiopie.

Mandats professionnels : président de la Société pour la défense du commerce de Marseille (1902-1904), de la Société des exportateurs de Marseille, président de la Chambre de commerce de Marseille (1913-1920), président de l'Institut colonial de Marseille, membre de l'Association des grands ports français, vice-président de la Confédération générale de la navigation intérieure, commissaire général de l'Exposition coloniale de Marseille (1922), administrateur du Syndicat général des producteurs de sucre et de rhum...].

Voir [encadré](#).

ATTHALIN [ou LAURENT-ATTHALIN](André), maître des requêtes honoraire au conseil d'État ; secrétaire général de la Banque de Paris et des Pays-Bas.

11 *bis*, rue de Bellechasse, T. : Ségur 38-34.

Officier de la Légion d'honneur [du 17 janvier 1920 (ministère de la Guerre), puis commandeur du 21 octobre 1932 (ministère des Colonies) comme banquier] ; croix de guerre.

Né à Paris, le 22 mai 1875 [† Paris, 21 janvier 1956].

Marié à M^{lle} Chauffard. Quatre enfants : Marcel [adm. de la Soc. dakaroise des pétroles Mory (AEC 1951)] ; François [carrière à la BPPB, son représentant aux Caoutchoucs du Mékong] ; Cécile et Claude. Fils de feu M. [Gaston] Atthalin, conseiller à la Cour de cassation.

[Polytechnique (1895-1897), officier d'artillerie, puis auditeur et maître des requêtes au Conseil d'État (1900-1912). Chef de cabinet du ministre de la Marine (1905-1909). Chevalier de la Légion d'honneur du 28 juillet 1906 (ministère de la Marine). Directeur du service central d'Alsace-Lorraine (juillet 1917-nov. 1918), puis chef de la mission administrative du Bas-Rhin (nov. 1918-mars 1919).

Secrétaire général (1912), directeur (1922), administrateur (1937) — à l'éviction de Finaly —, vice-président (1938) et enfin président (1941) de la Banque de Paris et des Pays-Bas. Débarqué à la Libération au profit de Louis Wibratte. Obtient un non-lieu.

[Administrateur délégué](#) de la Cie générale du Maroc (1912) et [de la Cie générale des colonies \(1920\)](#). Leur représentant au conseil de nombreuses sociétés.

Représentant de la BPPB aux Chantiers navals français à Blainville, à la CSF et filiales (Sadir-Carpentier, Radio-France, Radio-Maritime, Radio-Orient), à la Banque d'État du Maroc, [à la Banque de Madagascar \(1926\)\(vice-président\)](#) et à la Banque franco-chinoise (1930).

Le Crapouillot le gratifie en 1936 de 18 mandats mais en oublie manifestement.

En 1951, il est encore administrateur de la Cie sucrière marocaine à Casablanca.]

AUGAGNEUR (Jean-Victor), gouverneur général de l'Afrique équatoriale française ; professeur honoraire à la Faculté de Médecine de Lyon.

Brazzaville (Afrique équatoriale) ; et villa Loarana, Le Troves, Saint-Raphaël (Var).

Né à Lyon, le 1^{er} mai 1855.

Fils de Pieire Augagneur et de Marie-Louise Lamothe.

Marié à M^{lle} Louise Clairay. Quatre fils : Charles, André, Richard, Marcel.

Éduc. : études secondaires à Saint-Semur-en-Brionnais ; études supérieures à Lyon et à Paris.

Docteur en médecine ; professeur agrégé de chirurgie (concours de 1906) ; professeur titulaire de pathologie chirurgicale et de clinique dermatologique ; chirurgien en chef des hôpitaux de Lyon ; conseiller municipal (1888) ; maire de Lyon (1900) ; député du Rhône (1904-1919) ; [gouverneur général de Madagascar \(1905-1910\)](#) ;

ministre des Travaux publics (1911-1912) ; de l'Instruction publique (1914) ; de la Marine (1914-1915) ; gouverneur général de l'Afrique équatoriale française (1920).

Œuvres : Traite des maladies vénériennes ; Rapports sur la prostitution.

Sports : équitation ; tennis.

BABIN-CHEVAYE (Jean)[1863-1936], industriel ; sénateur de la Loire-Inférieure [1920-1936].

[Fils de Louis Babin-Chevaye (1824-1887), fondateur des Ateliers et chantiers de la Loire, député de la Loire-Inférieure (1871-1876).]

41, rue Blaise-Desgoffe ; et à Nantes, 11 rue Gresset et 2, quai Brancas.

Membre de la Chambre de commerce de Nantes ; administrateur de la Société des Anciens Établissements Dubigeon, de la [Compagnie havraise péninsulaire de navigation à vapeur](#), etc. [Société nationale du Cameroun, [Cie de l'océan Indien](#).]

BAGUENAUULT DE PUCHESSÉ (Raoul), industriel ; associé à la maison Descours, Cabaud et Cie [agences en Indochine à partir de 1898 : négoce de produits métallurgiques, fournitures générales pour les travaux publics, les mines et l'agriculture].

11, boulevard des Belges, Lyon, T. : Vaudrey 31-03 ; et 24, rue de Suresnes, Paris ; et château de Puchesse, par Sandillon (Loiret).

Marié à M^{lle} Thomas de Saint-Laurent. Trois garçons et deux filles.

Club : Cercle de l'Union (Lyon).

[Fils de l'avocat et historien catholique social Gustave Baguenault de Puchesse (1843-1922) — administrateur d'une vingtaine de sociétés —, Raoul (1876-1945) fut associé (1898), puis vice-président (1905) et P-DG (1939) de Descours & Cabaud. Il officie en outre dans les houillères : administrateur, puis vice-président de Rochebelle ; le négoce de charbon : administrateur de Rhin-Rhône ; la houille blanche : administrateur de l'Électricité de la Vallée du Rhône (Ardèche et Drôme) et président de l'Hydro-électrique de l'Isère ; la métallurgie : président de l'Électro-métallurgie de Saint-Béron (Savoie) et de la Métallurgie du Frayol (Ardèche), administrateur de Brioude-Auvergne (régule, oxyde, antimoine) ; les soieries : vice-président de Descours et Genthon — affaire impliquée dans la Cie générale des soies de France et d'Indochine — ; la presse : administrateur du *Journal des débats* ; la banque : commissaire aux comptes du Crédit lyonnais, vice-président du Crédit du Rhône ; et les assurances : président de Lugdunum, administrateur de Seine-et-Rhône.

Son frère André (1879-1968), saint-cyrien, fut successivement administrateur de la [Société française du Kitsamby à Madagascar \(1905\)](#), de Descours et Cabaud, de la Cie française des inventions automatiques et du Comptoir métallurgique du Maroc (1913) ainsi que de la Banque de l'union marocaine (1920). Chevalier de la Légion d'honneur comme capitaine au 3^e régiment de spahis (*JORF*, 9 novembre 1920). En 1922, il succède à son père au conseil des Éts Decauville. Propriétaire hippique.]

BATAILLE (Victor), député du Cantal [1919-1924][puis conseiller général (1928), maire (1929) et député (1932-1942) du Creusot (Saône-et-Loire)].

11, rue Moncey, T. : Louvre 14-07.

Avocat à la Cour d'appel de Paris.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Riom-ès-Montagnes (Cantal), le 12 novembre 1887 [† 10 novembre 1975 à Neuilly].

[Marié à Geneviève Rocca, fille d'Émilien Rocca, sœur de Jean-Baptiste et Émile Rocca, des Éts Rocca, Tassy, de Roux, huilerie-savonnerie à Marseille, administrateurs de diverses sociétés coloniales au Gabon, Dahomey, au Sénégal, en Indochine, à Tahiti et à Madagascar (Plantes à parfum).]

BEAUMARCHAIS (Maurice DELARUE de), ministre plénipotentiaire.
6, rue du Cirque, T. : Élysées 11-10 ; et villa Saint-Forcet, à Bayonne.
Sous-directeur d'Afrique au ministère des Affaires étrangères.
Officier de la Légion d'honneur.

Né le 5 septembre 1872, à Lyon.

Arrière-petit-fils de P. A. Caron de Beaumarchais, auteur du Barbier de Séville et du Mariage de Figaro.

Marié à M^{lle} Louise Lagelouze. Deux fils : Jacques et François.

Docteur en droit, diplômé de l'École des Sciences politiques.

[Attaché à la Résidence générale de France à Madagascar \(1895\)](#) ; administrateur-adjoint des Colonies (1896) ; stagiaire au ministère des Affaires étrangères (1887) ; attaché d'ambassade (1898) ; secrétaire d'ambassade à Vienne (1901), à Berlin (1903), à Tanger (1906) ; sous-chef de bureau du Maroc au ministère des Affaires étrangères (1912).

Clubs : Union ; Saint-Cloud CountryClub.

BERTHELIER (Ferdinand-Joseph), directeur [et futur président] des Chemins de fer économiques [ten outre administrateur-directeur général de la Société générale des chemins de fer secondaires].

1, rue Villersexel, T. : Fleurus 23-68.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Boulogne-sur-Seine, le 3 juin 1856 [† Paris, 14 avril 1944].

Marié à M^{lle} Fourès.

Éduc. : École polytechnique (1876).

Ancien chef d'exploitation des Chemins de fer de l'Ouest*.

[\[Administrateur du Chemin de fer franco-éthiopien Djibouti-Addis-Abéba \(1912\).\]](#)

BERTRAND (Charles), député de la Seine [1918-1929].

13, rue La Fayette, T. : Trudaine 63-62.

Publiciste ; secrétaire général de l'Union nationale des Combattants.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Avesnes (Nord), le 26 mai 1884. [† Paris, 13 janvier 1954]

[\[Administrateur de la Cie minière des pétroles de Madagascar \(1923\), administrateur des Graphites de Tamatave \(1927\).\]](#)

BERTRAND (Jacques-Joseph-Alexandre), trésorier-payeur général à Chambéry.
Pseudonyme : Jean Box.

Hôtel de la Trésorerie générale, Chambéry, T. : 2-21.

Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille coloniale.

Né le 12 février 1808, à Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise).

Marié à M^{lle} Thérèse Larive.

Fils de M. Alexandre Bertrand, de l'Institut, et neveu de M. Joseph Bertrand, de l'Académie française.

Éduc. : ancien Lycée de Vanves et Lycée Condorcet.

Administrateur colonial à [Madagascar](#) et au Tonkin ; puis trésorier général.

Œuvres : Un roman colonial Totia et divers articles de revues, La Neutralité de la Belgique (1912) ; La Corse telle qu'elle est ; [La Mentalité annamite](#) ; Le De Tham, etc. etc.

Club : Cercle républicain.

BIENAIMÉ (Amédée-Pierre-Léonard),
vice-amiral, ancien député de la Seine.

5, square de La Tour-Maubourg.

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né le 26 février 1843, à Paris.

Marié à M^{lle} de Lagarde-Montlezun.

Éduc. : Lycée Bonaparte.

Capitaine de vaisseau (1887) ; sous-chef d'État-major à Toulon (1893) ; [commande la division navale de l'océan Indien et prend part à l'expédition de Madagascar](#) ; contre-amiral chef d'État-major de l'escadre de la Méditerranée ; vice-amiral (1900) : chef d'état-major général de la marine (1902) ; préfet maritime à Lorient, puis à Toulon, député de la Seine (1904).

Œuvres : Étude pratique sur la perforation des murailles cuirassées ; De l'Emploi de l'acier dans la fabrication des canons de la marine ; Étude sur l'artillerie navale.

BLANK (Aristide), directeur de la Banque Marmorosch, Blank et Co ; publiciste. [adm. Cie générale française pour le commerce et l'industrie : comptoirs en AOF, Madagascar, etc.]

20, place Vendôme ; et 35, rue Berthelot, à Bucarest, T. : 23-19.

Chevalier de la Légion d'honneur. Diverses autres décorations.

Né le 1er janvier 1883, à Bucarest.

Une fillette : Liliy.

Éduc. : Bucarest et Londres.

Licencié en droit.

Œuvres : Différentes publications d'ordre politique et économique.

Sport : aviation.

Clubs : Union interalliée (Paris) ; Royal Automobile Club (Londres) ; Aéro-Club Royal roumain (Bucarest).

BOCQUET (Georges)[frère cadet d'Ubald ?], conseiller référendaire à la Cour des Comptes.

7, avenue Friedland. T. : Élysées 36-40 ; et château La Lande, au Mesnil-Esnard (Seine-Inférieure).

Sous-directeur du Comptoir maritime, Compagnie anonyme d'Assurances maritimes ; administrateur de la Société nationale de Sauvetage et de Remorquage France, etc.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 27 décembre 1863.

Marié à M^{lle} [Juliette] de Ridder. [D'où Jacques (1905), directeur de la Cégépar (ex-Cie générale des colonies), [président de la Cie lyonnaise de Madagascar](#).]

Club : Racing-Club.

BOMPARD (Maurice), ambassadeur de France ; sénateur de la Moselle.

4, rue d'Anjou, T. : Élysées 00-21 ; et château de Novéant (Moselle).

Grand-officier de la Légion d'honneur. Ordres étrangers.

Né à Metz, le 17 mai 1854.

Marié à M^{lle} Gabrielle Le Barbier de Blignières. Père : banquier a Metz. Grand-père : négociant, maire de Metz, député de la Moselle.

Éduc. : maîtrise de Metz, collège Saint-Clément.

Licencié en droit.

Conseiller de préfecture du Nord ; secrétaire général du Gouvernement tunisien (1882) ; [résident général de Madagascar \(1889\)](#) ; directeur au ministère des Affaires étrangères (1894) ; ministre plénipotentiaire de 1^{re} classe (1898) ; ambassadeur en Russie (1902-1907) ; en Turquie (1909-1914).

Œuvres : La Législation de la Tunisie ; La Politique marocaine de l'Allemagne ; Le Traité de Bjorkoe ; L'entrée en guerre de la Turquie.

BONNET (G.-L.), député de la Seine [1921-1925] ; publiscite, président du Comité de la Rive gauche du Rhin

22 bis, place de la Nation.

Officier de la Légion d'honneur.

Né en 1856 à Allanche (Cantal)[† 1925].

Éduc. : collège d'Aurillac.

Œuvres : La Réforme électorale ; La représentation proportionnelle ; La Situation et la propagande des partis ; Les boulangeries et boucheries municipales ; Comment l'Allemagne a prémédité, préparé et déchaîné la Guerre ; Les Réparations, les restitutions, les sanctions et les garanties à imposer à l'Allemagne ; Les fauteurs du crime de 1914.

[Administrateur de la Cie occidentale de Madagascar (Suberbie). En démissionne à la suite de son élection comme député le 13 mars 1921.]

BORDEAUX (Paul-Émile-Joseph), général de brigade ; commandant supérieur du génie fortifié des Hautes-Alpes.

Château de Sarebourges, route de Provence, Gap ; et à Trossy, par Thonon (Haute-Savoie).

Commandeur de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Diverses décorations françaises et étrangères.

Né à Thonon (Haute-Savoie), le 3 août 1866 [† 1951]. Fils de feu Lucien Bordeaux, avocat à Thonon.

[Frère d'Albert Bordeaux, ingénieur des mines (mission en Guyane, pour l'Andavakoera à Madagascar en 1910, la mine d'or de Pac-Lan, les mines de plomb et zinc de Chodon au Tonkin, les Étains de l'Indochine au Laos, mission au Maroc), d'Henry Bordeaux (romancier) et de Jules Bordeaux (administrateur de la Compagnie minière des pétroles de Madagascar, représentant du groupe Fommervault dans diverses affaires indochinoises : Charbonnages d'Along et Dong-Dang, Charbonnages de Ninh-Binh, Société minière du Cambodge, Étains de l'Indochine, Mines d'or de Tchépone, puis d'outre-mer, Mines d'or de Litcho, au Siam.)]

Marié à M^{lle} Gigoux, de Lyon [tante de Claude Gignoux, directeur de la *Journée industrielle*]. Quatre enfants : Marguerite, Madeleine, Marie, Albert.

Éduc. : collège libre de Thonon ; collège Stanislas.

Licencié en droit ; diplômé de législation algérienne et tunisienne et de droit musulman.

École de Saint-Cyr, sorti en 1887 ; expédition de Madagascar (1895-1896). Pendant la guerre, commandant d'un groupe de bataillons de chasseurs, d'une brigade, d'une division. Longue carrière en Orient ; attaché au corps d'occupation international de la Crète (1908-1909), à la mission militaire du général Eydoux en Grèce (1911-1914) ; chef de la mission française auprès de l'armée hellénique (1917) ; major général et inspecteur général de cette armée.

Sports : cheval ; alpinisme d'été et d'hiver.

BORDUGE (Marcel), directeur général des Contributions indirectes au ministère des Finances.

29, boulevard Pereire.

Chevalier [puis grand officier (1932)] de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Clermont-Ferrand, le 13 janvier 1883 [† 1972].

Marié [à Jeanne Chambon]. Un fils [Jacques], une fille [Simone (M^{me} Robert Montarnal)].

Éduc. : Lycées Charlemagne et Henri IV.

Licencié ès sciences.

Rédacteur, puis sous-chef de bureau au ministère des Finances ; directeur de la Comptabilité et de la Dette d'Alsace-Lorraine ; directeur général des Finances d'Alsace-Lorraine ; trésorier-payeur général du Loir-et-Cher.

[Administrateur (1931), puis président (1936-1941) de la Banque de l'Indochine. Censeur (janvier 1933), puis administrateur (novembre 1935-novembre 1936) de la Société générale. Administrateur (1936), puis pdg (1940-1953) des Distilleries de l'Indochine et administrateur de sa filiale, la Société industrielle et commerciale d'Annam, administrateur de la Société le Nickel (1937), [vice-président du Chemin de fer franco-éthiopien de Djibouti à Addis-Abeba \(1939-1956\)](#).]

BOURDARIAT (Alexandre), ingénieur.
8, rue Laurent-Pichat, T. : Passy 31-67.
Administrateur du Crédit foncier de Madagascar.
Officier de la Légion d'honneur.
[Voir [encadré](#)].

BOURGEOIS (Joseph-Émile-Robert), général de division ; membre de l'Institut (Académie des Sciences) et du Bureau des Longitudes ; professeur à l'École polytechnique ; sénateur du Haut-Rhin.

59, avenue de La Bourdonnais, T. : Ségur 73-03 ; et à Sainte-Marie-aux-Mines (Haut-Rhin).

Grand-officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

S'é à Sainte-Marie-aux-Mines, en 1857.

Éduc. : ancien élève de l'École polytechnique ; École de Fontainebleau ; École de Guerre.

Corps expéditionnaire de Tunisie ; [campagne de Madagascar](#) ; [mission scientifique à Diégo-Suarez](#), à la Cordillère des Andes (mesure de l'arc de l'équateur) ; chef de Service géographique de l'Armée.

Grande médaille d'or de la Société de Géographie de Paris ; vice-président de la Société astronomique de France ; membre du conseil et ancien président de la Société française de physique.

BOUSSENOT (Georges), député de la Réunion : publiciste.
18, rue Franklin, T. : Passy 50-04.
Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Nombreux ordres étrangers.
Né à Paris, le 25 juillet 1877 [† 1974].
Marié à M^{lle} Jane Vignette.
Docteur en médecine.
Club : Cercle républicain.
Voir [encadré](#).

BOYER (H[ippolyte])-Eugène, ingénieur.

8 bis, boulevard de Courcelles, T. : Wagram 78-76.

Président de la Société nouvelle des Établissements Decauville aîné ; président de la Société chimique des Usines du Rhône ; administrateur [et futur président] de la Compagnie française des Chemins de fer de l'Indo-Chine et du Yunnan ; [administrateur de la Compagnie du Chemin de fer franco-éthiopien de Djibouti à Addis-Abeba](#) ; administrateur de la Société anonyme des anciens Établissements Hotchkiss et Cie ; administrateur de la Compagnie générale d'électricité.

Officier de la Légion d'honneur.

[ECP, 1884. Administrateur de la Compagnie générale de construction (matériel ferroviaire à Saint-Denis et Marly). Administrateur délégué de la Société générale électrique et industrielle (SGEI)(1899) qu'il représenta, comme administrateur-directeur,

à la Cie centrale d'électricité de Moscou. Administrateur de la Compagnie madrilène d'éclairage et de chauffage par le gaz (1900), de la Cie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan (1901) et de la Cie générale d'électricité (1903). Administrateur de la Société auxiliaire des mines (1905), création de MM. Urruty et Wilmotte, et, par suite, de la Société minière du Bazina (Tunisie)(1905) et des des Mines de cuivre de San Platon (Espagne)(1906). Cette année 1906, il est, en outre, administrateur de la Société chimique des usines du Rhône, de la Nouvelle Montagne (zinc en Belgique) et de la Société franco-russe de produits chimiques et explosifs. Administrateur, peu de temps, de la Construction du matériel de chemins de fer (filiale française de la firme allemande Arthur Koppel)(1907). [Il entre en 1908 au Djibouti-Addis-Abeba](#), à la Banque commerciale et industrielle (qui a reçu des apports de la SGEI, laquelle va bientôt se dissoudre) et, comme administrateur délégué, et bientôt président, chez Decauville. En 1919, il entre au conseil des Usines de fabrication de tubes et des forges de Sosnowice comme représentant de l'Union minière et métallurgique de Russie. De plus, administrateur d'Hotchkiss (dont il deviendra président), président de la Société d'études et de constructions métallurgiques, puis, en 1928 ou 1929, administrateur du Crédit commercial de France (CCF). Le *Crapouillot* (« Les 200 familles », mars 1936, pp. 32-33) ajoute à ce palmarès les Tramways de l'Est-Parisien (alors disparus) et Est-Lumière, Rhône-Poulenc (suite des Usines chimiques du Rhône), la Compagnie agricole de la Crau et la Générale de courtage d'assurances (SGCA).]

BRUGNON (*Henri-Jean-Baptiste-Marie*), avocat au conseil d'État et à la Cour de Cassation.

26, rue de Téhéran, T. : Wagram 85-44 ; et à Noizay (Indre-et-Loire).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 10 juillet 1869, à Maisons-Laffitte.

Marié à M^{lle} M.-L. Bigault. Deux enfants : Jacques, Marie-Paule Brugnon.

Fils de M. Stanislas Brugnon, ancien président de l'Ordre des avocats au conseil d'État et à la Cour de Cassation [Frère de J.-B. François Brugnon, notaire, marié à Jeanne-Louise Thibaudet. [D'où Maurice \(président de la Cie marseillaise de sucrerie coloniale à la Guadeloupe\)](#) et [Marthe, épouse de Paul Pamard, chirurgien. D'où Léon Pamard \(1877-1932\), administrateur de la Havraise Péninsulaire, de la Cie de l'océan Indien et de la Cie marseillaise de sucrerie coloniale.](#)].

Éduc. : collège Stanislas.

Docteur en droit.

CAHEN-FUZIER (Ed[ouard]), 85, boulevard Berthier, T. : Wagram 81-37.

[1877-1948]

[Docteur en droit. Avocat à la cour d'appel et avocat stagiaire au barreau du Conseil d'État et de la cour de cassation.]

[Employé (ca 1909), sous-directeur (1913)] Directeur [(juin 1919), directeur général (1923-1928)] de la Banque de l'Union parisienne.

[Chef-comptable du haut-commissariat des essences (1917), représentant de la BUP : administrateur des Tabacs du Cameroun (1922), de la Société d'édition et de librairie franco-américaine (librairie Charles Bouret, à Mexico)(jan. 1923), de Petrofina (août 1923), des Thés de l'Indo-Chine (mars 1924) — puis des Plantations indochinoises de thé (1933) —, de la Compagnie française des pétroles (mai 1924), vice-président, puis président (1927) de la Cie de culture cotonnière du Niger, administrateur des Palmeraies du Cameroun (août 1924), de la Société de Bamako, vice-président (1926), puis président (1927) de la Cie africaine de cultures industrielles à Orléansville (Algérie), de la Banque italo-belge ; président de la Cie agricole et industrielle du Soudan, membre de la Commission consultative d'études du chemin de fer transsaharien (jan. 1929), de la

Société française de recherches au Venezuela (mars 1929), de la Compagnie d'élevage du Niger (mars 1930), [des Grands Domaines de Madagascar \(nov. 1930\)](#), de la Compagnie générale du Maroc, [de la Compagnie lyonnaise de Madagascar \(décembre 1932\)](#), de la Société industrielle de transports automobiles (SITA)(ca 1932), de la Compagnie générale des colonies (ca 1940)...]

Chevalier [(1922), puis officier (1926)] de la Légion d'honneur.

Marié à M^{lle} Fuzier-Herman [fille d'Édouard Fuzier-Herman, juriste]. [Dont Gisèle (M^{me} Jean Huet de Paisy) et Nicole (M^{me} Marcel Roland-Gosselin).]

[[Membre du comité de direction de l'Institut colonial français \(nov. 1920\).](#)]

[Auteur de poésies sous le pseudonyme de Jacques Aryens.]

CARDE (Jules), gouverneur général de l'Afrique occidentale française.

Officier de la Légion d'honneur.

Attaché à l'administration de l'Algérie, [de Madagascar](#) ; chef de cabinet du gouverneur de la Martinique ; administrateur de la Côte d'Ivoire ; secrétaire général des Colonies ; chef de cabinet du gouverneur général de l'Afrique équatoriale ; lieutenant-gouverneur du Moyen-Congo ; secrétaire général du gouverneur de l'Afrique occidentale française ; commissaire de la République au Cameroun (1919) ; gouverneur général de l'Afrique occidentale française (1923).

CARNOT (Ernest), ingénieur civil des Mines [auteur en 1892 d'une étude sur les Charbonnages du Tonkin] ; administrateur [1894] de la Compagnie des Messageries maritimes et de diverses autres sociétés [représentant des M.M. à l'Est-Asiatique français, puis à la Cie asiatique et africaine (CAA) et à la Banque française du Maroc. Vice-président de la Spassky Copper Mine limited, en Sibérie. [Administrateur de la Coloniale de Bambao, de la Société de la Grande-Comore](#), des parfums Rallet (côté Chiris). Fondateur de la Viscose française (1903), de la Cellophane (1913), administrateur des Phosphates du Djebel-M'Dilla (Tunisie), président des Assurances Seine-et-Rhône...].

64, avenue d'Iéna, T. : Passy 51-30 : et à Guéville, par Rambouillet (Seine-et-Oise).

Officier de la Légion d'honneur. Ordres étrangers.

Né le 20 décembre 1866 [à Annecy][† 1955].

Marié à M^{lle} Marguerite Chiris, fille de feu Léon Chiris, sénateur des Alpes-Maritimes.

Fils du président [Sadi] Carnot. Petit-fils de l'économiste Dupont-White et d'Hippolyte Carnot (ancien ministre) Arrière-petit-fils du général Carnot.

Éduc. : Lycée Carnot.

Député (1895-1898) ; conseiller général de la Côte-d'Or ; adjoint au commissaire général de l'Exposition de 1900.

Sports : chasse ; cheval ; escrime.

CARNOT (François-Adolphe-Léon). président de l'Union centrale des Arts décoratifs ; ingénieur E. C. P. ; ancien député [Administrateur des Éts Antoinettes Chiris, de la [Coloniale de Bambao](#) et président des Parfums Rallet (côté Chiris). Président Le Tube (Accles & Pollock)].

8, avenue Montespan, T. : Passy 94-30 ; et château de Presles, par La Ferté-Calais (Seine-et-Oise), T. : 7.

Officier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; chevalier du Mérite agricole.

Né le 22 février 1872.

Marié à M^{lle} Valentine Chiris [d'où trois enfants dont Anne, mariée à René Giscard d'Estaing, frère aîné d'Edmond (président de la SFFC-SOFFO et père de Valéry)].

Arrière-petit-fils du général Lazare Carnot. Petit-fils d'Hippolyte Carnot, ministre (1848), et de Charles Dupont-White. Fils de Sadi Carnot, président de la République.

Éduc. : Lycée Janson-de-Sailly ; École Monge.

Ingénieur des Arts et Manufactures ; délégué général aux musées centennaux. Exposition de 1900 ; conseiller général de la Côte-d'Or (1901) ; député de la Côte-d'Or (1902) ; secrétaire de la Chambre des Députés (1903) ; administrateur de l'Union centrale des Arts décoratifs.

Sports : chasse à tir ; automobile.

Collect. : verreries françaises ; faïences du Midi.

Club : Automobile-Club.

CARRABY (Calixte), avocat à la Cour d'appel.

114, avenue de Wagram.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 4 mai 1831.

Avocat depuis 1851 ; secrétaire de Lachaud ; membre du conseil de l'Ordre.

Œuvres : La Contrainte par corps. Collaborateur de l'Univers illustré (Gérôme et M^e Guérin), l'Estafette, le Figaro, le Nord.

Club : Cercle artistique et littéraire (Volney).

[Cette notice semble confondre deux Carraby. Calixte, qui habitait en effet 114, avenue de Wagram, était né le 7 décembre 1843 à Paris. Il fut successivement directeur du Crédit lyonnais à Saint-Petersbourg, administrateur de la Banque de dépôts et comptes courants (Donon) à l'agonie (1891), puis du Comptoir national d'escompte de Paris (1892) qu'il représenta à la Banque française du Brésil, à la Cie nouvelle du canal de Panama, à la Dynamite, à la Société française des soufrières de Vanua-Lava (îles Banks, Nouvelles-Hébrides), aux Chemins de fer du Dahomey, aux Chemins de fer Damas-Hamah (1901), au Djibouti-Addis-Abéba (1908), aux Câbles télégraphiques (1909), aux Chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan...

Il était le frère d'Antonine Carraby (en religion) et de la baronne de Prez-Crassier, et le neveu du célèbre avocat Étienne Carraby (1830-1911) marié à une Dlle Ybry.

Chevalier de la Légion d'honneur du 24 juillet 1890. Officier (?).

Décédé le 1^{er} avril 1926 à Paris.]

CHALUPT (Charles).

30, rue La Boétie.

Administrateur de la Société d'électrometallurgie de Dives ; administrateur de la Société industrielle d'Énergie électrique.

Marié à M^{lle} Bonnardel.

Club : Automobile-Club.

[Charles Chalupt débute dans les années 1880 au sein d'une petite Cie d'assurances présidée par son père, La Clémentine, dont il finit par démissionner en 1897 à la suite d'une série de mauvais résultats. Entre-temps, il est devenu, à la fin de 1894, administrateur — avec 1.023 actions — de la Société nouvelle des Éts Decauville aîné dont il se retirera en 1909, alors que la société est contrainte de réduire son capital de 60 %. Fin 1895, il entre au conseil de la Banque française de l'Afrique du Sud. Il est alors décrit comme associé d'agent de change (probablement d'Herbault, fondateur de la BFAS et de la Cie générale d'électricité), ancien administrateur de la Société nationale de crédit et administrateur d'autres sociétés. Il représente la BFAS à la Société française de commerce sud-africain (1896), à la Société française d'électrometallurgie (1898) et à la fantomatique Société générale de transports à Madagascar. En 1900, il devient administrateur de la Rente foncière, fonction qu'il conserve jusqu'en 1906, date de la prise de contrôle par la Société auxiliaire de crédit (Charles Victor). Il figure en outre parmi les actionnaires de la Cie impériale éthiopienne qui monnaiera chèrement l'abandon de son option sur le chemin de fer Djibouti-Addis-Abéba. L'année 1901 le voit au conseil de la BFCL, suite à l'absorption par celle-ci de la Banque française de l'Afrique du Sud. Il y reste jusqu'en 1903. Il multiplie alors les mandats dans des affaires

minières, où l'on retrouve toujours les mêmes associés : le baron de Bondeli, du Crédit lyonnais ; André Boscher, le baron Albert de Diétrich ; Max Lyon, ingénieur de Polytechnique-Zurich ; Wilmotte... Citons le Djebel-Ressas (Tunisie), les Mines de Guelma (1905), les Mines de cuivre de Tuco-Cheira, au Pérou (1905)(dissolution en 1908), les Mines de cuivre de Naltagua au Chili et celles de Campanario en Espagne, du Djebel-Sidii en Tunisie, de l'Eyrieux en Ardèche (1907), les mines de plomb, zinc et argent du Djebel-Guendou (Algérie), la Société de recherches [d'or] du Plateau central (1908), la Société minière de Cogolin (Var)(dissoute en 1919) et les éphémères Mines d'Oranie (1919-1926)(Algérie et Maroc)...

Surtout, il s'investit dans l'électrometallurgie — longtemps administrateur de Dives (élu en 1898, réélu en novembre 1927) et de sa filiale l'Électrolyse du Palais, près de Limoges — et dans la houille blanche : Société industrielle d'énergie électrique et (à partir de 1903) Usines hydro-électriques des Hautes-Pyrénées.

En outre commissaire des comptes de la Banque hypothécaire franco-argentine (1910).]

CHARBONNEL (Raoul).

56, rue du Faubourg Montmartre. Administrateur à la Société d'Études du Nord*. [Administrateur de la Centrale immobilière (1912), [président de la Société agricole du Sambirano](#) et [administrateur de la Compagnie nosybéenne d'industries agricoles](#)].

CHARDON (Georges-Henri), conseiller d'État (Travaux publics).

81, boulevard Saint-Michel, T. : Gobelins 44-66.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Saint-Lô, en octobre 1861 [† 24 avril 1939, à Clarens-Montreux (Suisse)].

[Une fille, Christiane, mariée en 1919 à Paul Lancrenon (1888-1957), ingénieur des mines, [entré en 1924 au service de la SFFC qu'il représenta](#) à la Franco-belge de matériel de chemins de fer (maison mère de Dragages et travaux publics), à la Société indochinoise de charbonnages et mines métalliques (président), aux Phosphates du Tonkin, [aux Minerais de la Grande-Île](#), [aux Gemmes de Madagascar](#), [à la Générale des Graphites](#). Associé en 1930 des Métalliques françaises (Métalfra) : tentative de relance des mines de Saint-Hippolyte-du-Fort (Bretagne). Passé ensuite au groupe Schneider : président de la Société minière des Terres-Rouges, etc.]

Secrétaire général de l'Exposition de 1900 ; maître des requêtes, puis conseiller au conseil d'État.

Œuvres : A propos d'un projet d'union douanière entre les États du centre de l'Europe (1889) ; L'Administration de la France et les fonctionnaires (1908) ; Jules Tellier (1910) ; Souvenirs de 1900 (1910) ; Le Pouvoir administratif (1911) ; La République victorieuse (1916) ; L'Organisation de la République nouvelle : l'Organisation de la police (1917).

Club : Cercle militaire.

CHAUBET (Jules).

39, rue du Général-Foy.

Administrateur de la Société centrale de Dynamite [et de sa filiale, la Société générale des matières plastiques, de Caussemille jeune et Cie et Roche et Cie, fabriques d'allumettes en Algérie, de la Société nationale pour la fabrication des mèches de sûreté pour mineurs, [des Mines d'or de Betsiriry \(Madagascar\)\(1909\)](#), de la Société générale des allumettes à Alger (1926)(groupe Sweedish Match). Administrateur de la Société des Étains de Kinta (Malaisie), cofondatrice en 1926-1927 des Étains de l'Indochine.].

Officier de la Légion d'honneur [1900].

[Né le 4 octobre 1844 à Marseille (Bouches-du-Rhône).]

Marié à M^{lle} Rampal [† 1931]. [Deux fils : Toussaint († 1904) et Jacques, marié en 1921 à Marie-Marguerite Burnier, fille du directeur d'HEC.]
[Décédé le 17 septembre 1936 à La Fauconnerie (Orne).]

CLAVIER (A.-A.), procureur général.

Fort-de-France (Martinique).

Né à Fort-de-France, le 14 novembre 1873.

Éduc. : École coloniale.

Licencié en droit.

Substitut à Bingerville, à Konakry ; président à Brazzaville ; président à Saint-Denis ; procureur à Saint-Louis ; [juge-président à Tamatave](#) ; substitut du procureur général en Afrique occidentale ; conseiller en Indo-Chine ; avocat général en Afrique occidentale ; procureur général à la Réunion, à la Martinique.

COLIN (Édouard-Élie), [directeur-fondateur de l'Observatoire de Tananarive](#) ; [correspondant de l'Institut](#).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Graulhet (Tarn), le 28 novembre 1852.

Correspondant de l'Académie des Sciences (1899).

Œuvres : [Vérification et rectification de la triangulation cartographique de Madagascar](#).

CONTENSON (Ludovic, baron de).

Directeur de la Revue d'histoire diplomatique.

18, rue Boissière, T. : Passy 08-31 ; et château de Larvolot, par Boyer (Saône-et-Loire).

Secrétaire général du Comité de l'Asie française ; membre du conseil d'administration de la Société de l'Histoire de France.

[[Administrateur de la Société du lac Aalotra \(1901-1920\)](#), puis de la [Société des graphites et de l'Ankaratra](#) ; Le Pneu-Cuir Samson Américain (1904) ; Société de Publications militaires et littéraires (1914).]

Chevalier de la Légion d'honneur [*JORF*, 28 avril 1915 (« Dubessey de Contenson »)].

Né à Lyon, le 28 février 1861 [† 28 janvier 1936].

[Marié avec Marie Chavane. Dont] Une fille : Geneviève, mariée au comte Pierre de Divonne, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.

[Remarié avec Louise Émilie Chambaud].

Éduc. : collège Stanislas ; École spéciale militaire ; École supérieure de Guerre.

Commandant breveté à l'État-major de la 8^e armée, du détachement d'armée de Belgique, du 36^e C. A. (1914-1917) : attaché au cabinet du sous-secrétaire d'État du Blocus ; détaché à l'État-major général de la Marine (1917-1919).

Œuvres : *Chrétiens et musulmans, voyages et études* (1901), couronné par l'Académie française, prix Montyon ; *Syndicats, mutualités, retraites* (1901) ; *Mémoires du comte de Souvigny*, 3 vol. publiés par la Société d'Histoire de France (1906-1909) ; *Les Syndicats professionnels féminins* (1910) ; *Les Réformes en Turquie d'Asie, la question arménienne, la question syrienne* (1913) ; *Le Marquis de Fondras, sa vie et ses œuvres* (1913). Collaboration à la *Revue des Deux Mondes*, à la *Nouvelle Revue*, à la *Revue de Paris*, au *Correspondant*, à la *Quinzaine*, à la *Revue hebdomadaire*, à la *Revue économique internationale*, à la *Revue Biblique*, à l'*Asie française*, à la *Revue d'Histoire diplomatique*.

Collect. : bibliophile.

Clubs : Jockey-Club ; Union.

CONTY (Alexandre-Robert), ambassadeur de France au Brésil.

Rio-de-Janeiro.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 3 mai 1864 [† Abilly, 1^{er} juin 1947].

[Épouse en juin 1889 Nelly Leroy-Liberge. D'où 5 enfants dont Madeleine ép. Jean de Hauteclocque, résident supérieur en Tunisie (janvier 1952-septembre 1953) ; François, directeur de cabinet de Peyrouton à la résidence de Tunisie (1933-1936), puis du Maroc (avril-septembre 1936) ; Jean, pilote à l'Aéropostale, puis à Air France.]

Éduc. : ancien élève de l'École polytechnique (1881-1886) ; attaché d'ambassade à Berlin ; [secrétaire d'ambassade à Tananarive](#) [1892-1895], à Bucarest, à Rio-de-Janeiro, à Constantinople, à Bruxelles, à Berlin ; premier secrétaire à Lisbonne : sous-directeur d'Amérique, d'Europe ; ministre plénipotentiaire à Pékin (1912), à Copenhague (1918) ; ambassadeur à Rio-de-Janeiro (1919).

[Administrateur de la Compagnie algérienne (1927), de la Cie fermière des chemins de fer de Tunisie (1934) et président du Dakar-Saint-Louis (1936). Président d'honneur du Groupe de protection des intérêts français en Extrême-Orient constitué en 1929 par Maspero, de la Banque franco-chinoise. Président de la Fédération nationale de la radiodiffusion coloniale (FNRC), associée à la gestion du Poste colonial, puis de la Fédération nationale des Radio-Familles.]

COURCELLE (Joseph).

[Né le 11 avril 1866 à Magnac-Laval (Haute-Vienne).]

[Inspecteur des finances, puis rapporteur de la commission d'assurances contre les risques maritimes de guerre.]

164, boulevard Haussmann, T. : Élysées 20-10.

Directeur de la Banque de l'Union parisienne [président de la Compagnie française de Tramways et d'éclairage électriques de Shanghai, administrateur de la Cie d'alimentation et d'installations frigorifiques (CADIF)(1920) — fusion des abattoirs industriels de Chasseneuil-du-Poitou et La Roche-sur-Yon —, [de la Cie générale des colonies](#), de la Compagnie marocaine, du Gaz de Paris, [des Grands Domaines de Madagascar](#), [des Messageries maritimes](#), et de leur filiale, la Société provençale de constructions navales, à La Ciotat, de la Société d'embranchements de chemins de fer, de la Société industrielle d'énergie électrique, de Pétrofina, etc.].

Officier de la Légion d'honneur [du 23 avril 1919].

Marié à M^{lle} Chesnet.

[Avis de décès : *Le Journal des débats*, 11 décembre 1938.]

COVAÏN (Émile), trésorier-payeur de l'Oubangui-Chari.

Bangui.

Né le 2 juin 1870.

Payeur particulier de la trésorerie d'Algérie, [détaché à Madagascar](#), puis dans l'Oubangui-Chari.

CROZIER (François-Gaspard), ministre plénipotentiaire.

32, rue Washington, T. : Élysées 1552.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 30 avril 1864 [† septembre 1936].

[Frère de Philippe (ci-dessous)]

[Vice-consul à Madagascar](#), à Roustchouck, à Southampton, à Nurenberg ; consul à Liège ; consul général à Anvers ; ministre plénipotentiaire (1914)[puis directeur de l'Office national du commerce extérieur].

[[Président de la Compagnie minière des pétroles de Madagascar.](#)]

CROZIER (Philippe-Marius), ambassadeur de France.

34, rue de Tocqueville, T. : Wagram 84-36.

Commandeur de la Légion d'honneur, etc.

[Crozier est imposé en 1912 à la Société générale, comme administrateur, par Joseph Caillaux, président du Conseil. Il la représente peu après à la Banque impériale royale et privilégiée des Pays-Autrichiens, transformée en 1920 en Banque des Pays de l'Europe centrale (BPEC), puis au Crédit foncier argentin (1915)(successeur d'Arthur Spitzer), à la Cie générale du Maroc (successeur de Guernaut), etc. Il reçoit son *quitus* de la Société générale en 1943 et meurt l'année suivante.]

Administrateur de la Compagnie du Chemin de fer de Tanger à Fez, de la Banque franco-japonaise, de la Compagnie générale du Maroc, de la Société générale, de la Banque des Pays de l'Europe centrale, de la Compagnie des Phosphates de l'Océanie.

Ne le 31 janvier 1857 [† Genève, 1944].

Ancien élève de l'École polytechnique.

Sous-lieutenant d'artillerie en 1880 ;

Chef du cabinet du ministre des Affaires étrangères (1881) ; chef du cabinet du président du conseil (1893) ; ministre à Luxembourg (1893) ; chef du protocole (1893) ; ministre à Copenhague (1902) ; ambassadeur à Vienne (1907).

DARD (Émile-Laurent), ministre de France en Bavière.

10, rue Las-Cases, et Légation de France à Munich.

Officier de la Légion d'honneur. Titulaire de la médaille coloniale.

Né à Lorient (Morbihan), le 25 décembre 1871.

Fils de Laurent Dard, général de division d'artillerie, Grand-officier de la Légion d'honneur.

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Lauréat de la Faculté de Droit et de l'Académie française.

[Attaché d'ambassade à Tananarive](#), La Haye, Rome (Saint-Siège) ; secrétaire parlementaire au cabinet de M. Delcassé (1900-1906) ; secrétaire de la Commission pour la Revision du Code civil ; secrétaire à Tokio, à Vienne, à Sofia, à Belgrade, à Copenhague, à Christiania ; conseiller d'ambassade à Madrid.

Œuvres : Le Général Choderlos de Laclos et Les Liaisons dangereuses, 1711-1803 (1903), couronné par l'Académie française (1907) ; Un Epicurien sous la Terreur : Hérault de Séchelle. 1759-1794 (1907) ; Les Œuvres littéraires d'Hérault de Séchelle, avec préface et notes ; Le Duc de Reichstadt (1895).

Sport : escrime.

Collect. : estampes japonaises.

Club : Cercle militaire.

DEGOUTTE (Jean-Marie-Joseph), général de division, commandant en chef des forces alliées en territoires rhénans.

Dusseldorf.

Grand-Croix de la Légion d'honneur ; Croix de guerre (3 citations à l'armée, citation à l'ordre du corps d'armée). Grand-cordon de la couronne de Belgique ; chevalier-commandeur de l'Ordre du du Bain (K. C. B.) ; [médaille de Madagascar](#) ; médaille de Chine ; médaille du Maroc ; officier d'académie ; officier du Nicham-Iftikhar ; chevalier du dragon d'Annam ; chevalier du Trésor Sacré du Japon ; Ordre de Danilo de Monténégro 2^e classe ; Aigle blanc de Serbie.

Né à Charnay (Rhône), le 18 avril 1860.

Marié à M^{lle} E.-L.-Y. Peguet.

Éduc : Lycée de Bourg ; collège Rollin ; Lycée Charlemagne.

Engagé volontaire au 30^e régiment d'artillerie (1887) ; entré à Saint-Cyr (1888) ; sous-lieutenant au 4^e zouaves (1890) ; [campagne de Madagascar, administrateur du district de Majunga](#) ; entré à l'École de Guerre (1899) ; expédition de Chine (1900) ;

lieutenant-colonel (1911) ; directeur des étapes à Casablanca ; chef d'État-major du 4^e corps d'armée, parti à ce titre pour la campagne de 1914 ; général de brigade (1916) ; chef d'État-major de la 4^e armée ; commandant la division marocaine, le 21^e corps d'armée, la 6^e armée (1917) ; major général du roi des Belges ; commandant en chef des forces alliées en territoires rhénans (1919) ; membre du conseil supérieur de la Guerre (1920).

DELANNEY (*Marcel-François*), ambassadeur de France.

18, avenue de la Bourdonnais, T. : Ségur 09-01 ; et Montagne-Sainte-Geneviève, à Vaux-le-Pénil (Seine-et-Marne), T. : 8.

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Commandeur du Mérite agricole ; officier de l'Instruction publique.

Né au Mans, le 23 avril 1863. [† 22 février 1944][Deux frères : le commandant Delanney et Louis Delanney, directeur au ministère de l'intérieur, puis percepteur à Lyon. Une sœur, mariée au chirurgien nantais Henri Raingear]

[Son épouse décède en octobre 1918, lui laissant deux fils : Louis (marié en 1924 à Denise René-Besnard, file d'un sénateur d'Indre-et-Loire, ancien ministre, ambassadeur à Rome...) et François (marié en 1928 à Lisette Ferlet, fille d'Alfred Ferlet, ancien préfet d'Oran et futur administrateur de la Société de l'Ouenza).

Marcel Delanney se remarie en mars 1927 avec Jenny Dulière.]

Licencié en droit ; lauréat de l'École des Sciences politiques.

Rédacteur au ministère de l'Intérieur (1889) ; sous-chef de bureau (1896) ; secrétaire général du Gouvernement de l'Algérie (1899) ; préfet de la Sarthe (1902), de la Corse (1904), de la Haute-Vienne (1905) ; directeur général de l'Enregistrement, des Domaines et du Timbre (1906) ; directeur général des Douanes (1907) ; conseiller d'État en service extraordinaire (1907) ; président de la Commission chargée d'étudier la réorganisation des services administratifs et le relèvement économique de la Corse (1908) ; membre de la Fondation Carnegie, du conseil d'administration de la Société centrale de sauvetage des naufragés (1909) ; préfet de la Seine (1911) ; ambassadeur à Tokio (1918) ; chargé de mission (1920).

[Retraité en 1923, Marcel Delanney devient administrateur de la Banque de la Seine, mais en démissionne l'année suivante, à l'approche de la fusion de cet établissement avec deux autres au sein de la Société parisienne de banque. En 1925, il devient administrateur du Crédit foncier de France et, peu avant ou peu après, président du Crédit foncier colonial et de banque. À ce titre, il siège aux Tabacs d'Orient et d'Outre-Mer (démission en 1931), à la [Banque de Madagascar et des Comores \(1926\)](#) et il préside à partir de 1927 les Plantations de Kratié, au Cambodge. Il siège en outre au comité de la Fondation nationale pour la Cité universitaire de Paris].

DEVILLE (Louis-Georges), général de division, commandant le 16^e corps d'armée.

Quartier général, Montpellier ; et la Gourgabot, par Niort ; et château de La Fontaine, par Champigny-en-Beaucé (Loir-et-Cher).

Commandeur de la Légion d'honneur. Croix de guerre française et belge, [médaille de Madagascar](#), commandeur des ordres de Saint-Stanislas, des Saints-Maurice et Lazare, de Léopold, etc.

Né à Saint-Martin (Ile de Ré), le 29 janvier 1862.

Éduc. : Lycée de Niort ; collègue Saint-Hilaire de Niort ; collègue Saint-Joseph de Poitiers.

Licencié en droit.

Marié à M^{lle} Marie-Antoinette de Boisdeffre.

École de Guerre ; officier d'état-major ; officier d'ordonnance du ministre de la Guerre ; chef de bataillon au 3^e tirailleurs ; chef d'État-major de la 40^e division ; colonel du 151^e régiment ; général commandant la 34^e division, puis le 16^e corps d'armée.

Œuvres : Palmure, souvenirs de voyage et d'histoire.
En préparation : Mémoires sur la guerre (1914-1919).
Distr. : musique, littérature.
Sport : escrime ; équitation.

DIETZ (Jules), avocat à la Cour d'appel ; [rédacteur en chef du *Parlement*, de Dufaure (1879), puis après absorption en 1884] rédacteur au *Journal des débats*.

T : 3, rue des Mathurins ; et Maison-Rouge, à Saint-Prix (Seine-et-Oise).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Mâcon, le 3 novembre 1847 [† Paris, 28 nov. 1928].

Marié à M^{lle} Marie-Zoé Paléologue [sœur de Maurice Paléologue, ambassadeur ; de M^{me} Arthur Pernolet, ancien député du Cher, administrateur de sociétés minières, gazières et autres ; et de M^{me} André Lebon (ci-dessous), ancien ministre des colonies, ancien président des Messageries maritimes, président du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie].

[Trois enfants : Jean ; Simone (M^{me} Félix Gouin, ingénieur ECP, administrateur de la Société de distillation des combustibles, des Papeteries Navarre, des Entreprises Simon Carves, décédé en 1920) ; Lucienne (M^{me} Claude Tinayre)].

Éduc. : Lycée Charlemagne.

Docteur en droit ; licencié ès lettres.

Professeur honoraire à l'École libre des Sciences politiques.

DISLÈRE (Paul), ancien président de section au conseil d'État ; [président du conseil d'administration de la Havraise péninsulaire](#).

10, avenue de l'Opéra, T. : Gutenberg 01-01 ; et 16, Grande-Rue, à Flers (Orne).

[Président du conseil d'administration de l'École coloniale](#) ; président des Commissions des Caisses de retraite du Théâtre-Français et de l'Opéra-Comique ; président de la Commission des Monuments préhistoriques ; vice-président de l'Institut de Paléontologie humaine : président de la Commission de contrôle financier du Cercle militaire ; président du Retour au Foyer ; membre du conseil de l'Institut océanographique.

Grand-croix de la Légion d'honneur. Membre du conseil de l'Ordre. Titulaire de la médaille du Mexique, [de la médaille coloniale](#), des médailles de la Guerre de 1870 et de la guerre de 1914-1918.

Né à Douai, le 1^{er} décembre 1840 [† 1928].

Fils d'Augustin Dislère, percepteur à Douai et de M^{me}, née Van Acken.

Marié à M^{me} M. Legrand, chevalier de la Légion d'honneur, croix de guerre.

Éduc. : Lycée de Douai ; ancien élève de l'École polytechnique.

Ingénieur en chef de la Marine ; directeur de l'Arsenal de Saïgon ; secrétaire du conseil des Travaux de la Marine ; membre du conseil d'État de 1879 à 1911 ; président de section ; commissaire du Gouvernement pour le tarif de douanes de 1892 ; [directeur des Colonies au ministère de la Marine](#) ; membre du Jury supérieur à l'Exposition de 1900 ; président de l'Association pour l'Avancement des Sciences. Mobilisé comme ingénieur en chef de la Marine au Gouvernement militaire de Paris ; chef du service de la Circulation.

Œuvres : La Marine cuirassée ; Les Croiseurs de guerre de course ; La Guerre d'escadre ; Législation de l'Armée, etc. [Traité de législation coloniale](#) ; [Notes sur l'organisation des colonies](#) ; [La Colonisation au XIX^e siècle](#).

Collect. : autographes.

Club : Cercle militaire.

DUBIEF (Édouard-Henri-Alexandre), secrétaire général du gouvernement général de l'Algérie.

Alger.

Commandeur de la Légion d'honneur ; Croix de guerre ; officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; Grand-croix du Nicham-Iftikar ; Grand-officier du Nicham-Alaouite ; Grand-officier de la Couronne de Belgique ; commandeur du Nicham-et-Assouar ; officier [de l'Étoile d'Anjouan](#) ; chevalier de l'Étoile noire du Bénin ; médaille d'or de la Mutualité.

Né à Paris, le 18 juin 1866 [† 14 mars 1930, *ibid.*].

Fils de feu M. [Louis] Dubief, directeur de Sainte-Barbe, maire du Ve arrondissement, membre du conseil supérieur de l'Instruction publique.

[Marié le 17 janvier 1905, à Asnières, avec Maria Eugénie Revay] . Veuf.

Éduc. : collège Sainte-Barbe ; Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit ; diplômé et lauréat de l'École des sciences politiques.

Avocat ; chef du secrétariat du ministre des Travaux publics ; [membre de la chambre consultative de Tamatave \(Madagascar\)](#) ; membre de la chambre de commerce de Santiago (Chili) ; directeur-adjoint, puis directeur du cabinet du gouverneur général de l'Algérie ; conseiller-adjoint du Gouvernement ; directeur de la Sécurité générale de l'Algérie ; conseiller de Gouvernement ; directeur des territoires du Sud de l'Algérie ; secrétaire général adjoint du Gouvernement général.

DELPECH ESTIER (Jean), armateur ; industriel.

148, boulevard Malesherbes.

[Membre du conseil supérieur des Colonies.](#)

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Guérin (Lot-et-Garonne), le 9 novembre 1875 [† à Dreux le 2 mai 1942].

Marié à M^{lle} Henri Estier [Reine HENRI-ESTIER].

Docteur en droit.

[Cette notule rend mal compte de l'importance du personnage. S'il a ajouté, ici, le patronyme de son épouse au sien, c'est qu'il est d'abord un héritier de son beau-père, Henri Estier (1862-1928), fils de François Estier, acconier des Messageries maritimes à Marseille depuis 1865, et de Reine Bloch, manutentionnaire maritime en association avec son frère aîné Adophe, tandis qu'un troisième frère, Nicolas, avocat, bâtonnier, fut président radical-socialiste du conseil général des Bouches-du-Rhône. Administrateur (1890), puis vice-président (avril 1894) de la Navigation mixte. Fort actif dans la défense de la profession, Henri Estier est impliqué dans l'élaboration des lois maritimes, affronte les dockers en grève (1900, 1901, 1904). Vice-président de la Société lorraine des anciens établissements de Dietrich, à Lunéville. Administrateur de la Cie Sud-Atlantique (1912). Il préside même le constructeur automobile marseillais Turcat-Méry, ne l'empêchant pas d'aller droit dans le mur.

Membre de la Société d'économie politique depuis 1909, il tente en vain, à la rentrée de 1914, en usant de l'influence d'Adrien Thierry (ci-dessous), de promouvoir auprès du gouvernement l'idée d'une monnaie unique interalliée, exemple typique de l'illusion française de croire qu'on peut mutualiser ses difficultés sous un oripeau internationaliste.

Au sortir de la Grande Guerre, on le trouve président de la Société de travaux et d'industries maritimes (STIM) — fusion en 1919 de Estier frères et de la Société nouvelle des embarcations de servitude —, des Anthracites de Bully et des Mines de la Haute-Cappe (houillères dans la Loire), de la Société française des Huiles minérales — concessionnaire exclusif pour la France, la Belgique, le Luxembourg et l'Afrique du Nord de « Tide Water Oil Company » de New-York —, vice-président de la Banque des Pays d'Europe du Nord, constituée par la Banque de Paris et des Pays-Bas (BPPB) pour développer les échanges avec la Scandinavie, administrateur de l'Entreprise maritime et commerciale, régent de la Banque de France à Marseille... En 1927, il obtient la concession du port de pêche de Lorient.

Il s'intéresse très tôt à l'Indochine, devenant, en 1898, actionnaire de la Compagnie lyonnaise indo-chinoise. En 1902, il est nommé administrateur délégué de l'Est-Asiatique français, une société qui se concentra sur l'exploitation du teck au Laos et au Siam et dont il devint président en 1920, à la suite du décès d'Hély d'Oissel (ci-dessous). En 1904, il est à la manœuvre pour fusionner diverses entreprises au sein de l'Union commerciale indochinoise et africaine (LUCIA) qui exploite des comptoirs en Indochine et au Maroc, une manufacture de tapis à Rabat et, via la Coloniale de Grands Magasins (1921), les Grands Magasins réunis d'Hanoï et les Grands Magasins Charner de Saïgon. Il préside en outre la Compagnie maritime indochinoise. En mai 1911, il est témoin de mariage du fils aîné de Paul Doumer.

S'étant beaucoup occupé de l'Afrique du Nord à la Navigation mixte, il devient administrateur du Crédit foncier et agricole d'Algérie (1908), transformé l'année suivant en Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie. Il s'active particulièrement au Maroc non seulement via l'UCIA, mais comme administrateur de la Manutention marocaine à Casablanca-port et de la Société industrielle marocaine, à Casablanca-ville, et de la Foncière marocaine, implantée dans plusieurs cités du protectorat, qu'il transforme en Banque française du Maroc et dont il prend la présidence.

Déjà actif en AOF via la Mixte, il devient président de la Société maritime nationale (fondée en 1916 avec un capital de 1 MF) : ligne avec le Sénégal.

Le fils d'Henri Estier, François (1889-1940), siège dans plusieurs sociétés avec son père (l'UCIA, la Coloniale de grands magasins, la Foncière marocaine, la Banque française du Maroc — jusqu'en 1923 —, l'Entreprise maritime et commerciale...), avec ses associés (la Banque Hoskier à partir de 1929) ou en solo (la Société de camionnage marocaine et algérienne, la Cie française de la Côte d'Ivoire, la Société des Produits de synthèse : usine de parfums à Mantes)...

Mais le véritable bras droit d'Henri Estier est son gendre, Jean Delpech. Il est vice-président de l'Est asiatique français, de la Société maritime nationale et de la [Compagnie générale frigorifique à Madagascar](#) ; administrateur des Mines de la Haute-Cappe, de la Banque nationale française du commerce extérieur, de la Soie artificielle d'Amiens, de l'UCIA... ; membre du conseil supérieur des colonies, de la commission des concessions coloniales (1935), vice-président de la Section Indochine de l'Union coloniale française.

Au début des années 1930, l'Est asiatique est touchée par la crise : le prix du teck s'effondre à cause des troubles sociaux et, surtout, de la hausse des droits de douane en Inde — son principal débouché —, du marasme de la construction navale et des désordres monétaires. Delpech organise en 1932 sa fusion avec la Banque française du Maroc, auparavant renforcée par diverses absorptions, ce qui donne naissance à la Compagnie asiatique et africaine. On reste sur le modèle de l'UCIA : mutualiser les moyens, répartir les risques, optimiser l'emploi des capitaux au gré des opportunités.

Son fils, Jean Delpech (1909), en sera le PDG, de même qu'il sera administrateur de la Banque Hoskier (en remplacement de François Estier), de l'UCIA et de la Cie asiatique de navigation à Haïphong, directeur général de la STIM...

L'autre gendre d'Henri Estier, Georges Hecquet, marié en 1920 à Juliette, fils d'un médecin, aligne aussi les mandats sociaux dans la galaxie familiale : d'abord administrateur de la Coloniale de Grands Magasins, puis de la Banque française du Maroc, de l'UCIA, de l'Est asiatique français (à partir de 1928, en remplacement de du Plessis de Richelieu), de la Banque Hoskier (à la suite de la participation de l'UCIA à une augmentation de capital en 1929), de la Cie asiatique et africaine (à partir de 1932), vice-président de la Société maritime nationale, ... mais aussi administrateur délégué de la Cie industrielle des sables de Nemours, administrateur des Ateliers et chantiers de Provence.

Sous Vichy, il préside le comité d'organisation de la manutention portuaire. Il est alors président de la STIM, du Port de pêche de Lorient et de la Société tunisienne

d'équipement et de modernisation industriels et agricoles, administrateur des Glaces de Boussois (client des sables de Nemours), des assurances La Populaire-Vie, etc.

Après la Libération, sa présence se fait plus discrète. En 1951, il est encore administrateur de la Société maritime nationale en compagnie de Robert Teissier, le gendre de Jean Delpech, et vice-président de l'UCIA.]

DUBIEF (Édouard-Henri-Alexandre), secrétaire général du gouvernement général de l'Algérie.

Alger.

Commandeur de la Légion d'honneur ; Croix de guerre ; officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole ; Grand-croix du Nichan-Iftikar ; Grand-officier du Nichan-Alaouite ; Grand-officier de la Couronne de Belgique ; commandeur du Nichan-el-Assouar [sic : Anouar] ; officier de l'Étoile d'Anjouan ; chevalier de l'Étoile noire du Bénin ; médaille d'or de la Mutualité.

Né à Paris, le 18 juin 1866 [† Paris, 14 mars 1930].

Fils de feu M. [Louis] Dubief [1821-1891], directeur de Sainte-Barbe, maire du Ve arrondissement, membre du conseil supérieur de l'Instruction publique.

[Marié le 17 janvier 1905, à Asnières, avec Maria Eugénie Revay]. Veuf.

Éduc. : collège Sainte-Barbe ; Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit ; diplômé et lauréat de l'École des sciences politiques.

Avocat ; chef du secrétariat du ministre des Travaux publics ; [administrateur délégué de la Cie générale du Transvaal et de Madagascar, et de la Société des mines de l'Imérina (1899-1902)] membre de la chambre consultative de Tamatave (Madagascar) ; [directeur de la Empresa general de Alumbrado, calefacción y fuerza motriz (Entreprise générale d'éclairage, chauffage et force motrice) à Santiago (Chili)(1902-1904)] membre de la chambre de commerce de Santiago (Chili) ; directeur adjoint, puis directeur du cabinet du gouverneur général de l'Algérie ; conseiller adjoint du Gouvernement ; directeur de la Sécurité générale de l'Algérie ; conseiller de Gouvernement ; directeur des territoires du Sud de l'Algérie ; secrétaire général adjoint [puis secrétaire général (1923-1926)] du Gouvernement général.

[Administrateur des Ciments Portland de l'Afrique du Nord (1926).]

DUGUEYT (Paul), député de l'Isère [1919-1924].

18, rue de Marignan. T. : Élysées 58-53 ; et château de Cabarot, à Saint-Geoire-en-Valdaine (Isère).

Croix de guerre.

Né à Virieu (Isère), le 17 septembre 1877 [† Saint-Geoire-en-Valdaine (Isère), 4 avril 1943].

[Frère aîné de Maurice Dugueyt, administrateur délégué de la Société suisse de la viscosse, administrateur des Établissements J.-A. Kjellberg et fils, à Paris : commerce avec la Suède, le Japon, l'Angleterre et la Belgique (1920), du Grand Garage de la Place Clichy (mai 1923), président de l'Union forestière africaine, opérant au Gabon (déc. 1923), administrateur de La Cigogne, Société pour la vente et l'exportation voitures automobiles de grandes marques (Bignan)(octobre 1924), de la Compagnie minière des pétroles de Madagascar (1926) et des boursouflées Mines d'Arrens : zinc et plomb (Hautes-Pyrénées)(1926), où il accompagne les Carnot (de la Viscose)]

Éduc. : École des Chartes.

Licencié ès lettres, archiviste paléographe.

Marié à M^{lle} [Clotilde] Depelley [sœur de Marguerite (M^{me} Maurice Dugueyt) et fille de Jean-Baptiste Depelley, administrateur-directeur de la Compagnie française des câbles télégraphiques, président de la Société suisse de la Viscose...]. Trois enfants.

[Administrateur de la [Compagnie minière des pétroles de Madagascar \(1926\)](#), des Mines d'Arrens (1926) et de leur filiale, les Forces motrices d'Arrens (1928), administrateur de l'Union électrique et financière (nov. 1929).]

DYBOWSKI (Jean), professeur à l'Institut national agronomique et à l'École supérieure coloniale ; membre de l'Académie d'Agriculture.

4, rue de Fontenay, Nogent-sur-Marne (Seine).

Officier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie ; Officier du Mérite agricole ; [Grand-croix du Nichan Iftikar](#) ; commandeur de l'Ordre d'Isabelle-la-Catholique, de l'Étoile noire du Bénin, etc.

Né à Paris, en 1860. [Avis de décès à Mandres (Seine-et-Oise)(*Le Figaro*, 19 décembre 1928).]

Un fils, croix de guerre.

Exploration du Sahara ; exploration de l'Afrique centrale, à la recherche de Crampel (1891-1893) ; directeur général de l'Agriculture et du Commerce en Tunisie ; fondateur-directeur du jardin colonial de Nogent-sur-Marne ; inspecteur général de l'Agriculture coloniale, etc.

Œuvres : La Route du Tchad ; Traité de culture tropicale ; le Congo méconnu ; Notre Force future. Nombreuses notes à l'Académie des Sciences.

Syndic de la Presse coloniale, etc.

[Administrateur [de la Cie nosybéenne d'industries agricoles \(août 1909\)](#) et de la Cie fermière de l'Ogoué (Gabon)(1909).]

FÉRIER (François), fabricant de soieries (maison Bianchini et Férier).

[Né le 2 juillet 1864 à Lyon]

49, rue Chazières, à Lyon, T. : Barre 11-51.

[Une fille, Amélie, mariée en 1922 à Henri Madinier, fils d'André Madinier, directeur du Crédit lyonnais.]

[Débuts dans la soierie chez Devaux-Bachelard (1881), fondateur d'Atuyer, Bianchini, Férier (1^{er} janvier 1889), [administrateur de la Compagnie commerciale de Madagascar \(1901\)](#), de la Société lyonnaise de dépôts (1921), actionnaire — via Bianchini-Férier — de la Cie générale des soies de France et d'Indochine au Cambodge (1921), administrateur des Papeteries Navarre (1925), actionnaire de l'éditeur Ollendorf et du quotidien Comœdia...]

Membre de la Chambre de commerce de Lyon.

[Chevalier (1920), puis officier (1928) de la Légion d'honneur.]

FLAYELLE (Maurice), conseiller général et député des Vosges.

46, avenue de Villiers, T. : Wagram 59-14 ; et la Joncherie, à Remiremont (Vosges).

Né à Saint-Nabord (Vosges), en 1857 [† 1938].

Docteur en droit.

[Administrateur : Société du Vittel Palace, Mines de Bruay, Société nouvelle des verreries de Gironcourt, Eaux minérales de Vittel, Société béthunoise d'éclairage et de force.

[Frère d'un officier tué pendant la conquête de Madagascar \(Les Annales coloniales, 26 juin 1924\).](#)]

GARBIT (Hubert), [gouverneur général de Madagascar et dépendances](#).

A Tananarive.

Commandeur de la Légion d'honneur ; Croix de guerre.

Né à Lyon, le 4 avril 1869.

Éduc. : ancien élève de l'École polytechnique ; colonel d'artillerie coloniale de réserve.

GAROT (Arsène-Zéphir), [payeur particulier, détaché à Madagascar.](#)
[Tananarive.](#)

Médaille militaire ; officier d'Académie.

Né le 6 novembre 1862.

Payeur particulier de la Trésorerie d'Algérie.

GASPARIN (Lucien), avocat ; député de la Réunion.

Villa Nelly, 64, rue Félix-Fauro. Colombes, T. : 346.

Officier d'Académie ; chevalier [de l'Étoile d'Anjouan.](#)

Né à Saint-Denis (Réunion), en 1868.

Licencié en droit.

Avocat ; publiciste ; député de la Réunion.

Cltib : Cercle républicain.

GÉRARD (Augustin-Grégoire-Arthur-Henry), général de division ; ancien commandant des 1^{re} et VIII^e armées ; ancien gouverneur du Palatinat (1918-1919).

10, rue de la Chaise. T. : Fleurus 0560 ; et 3, rue du Menil, à la Grange, par Château-Gontier (Mayenne), T. : 0-36.

Grand-croix de la Légion d'honneur ; Médaille militaire ; Croix de guerre française, américaine, belge, italienne. Grand-croix de Lion de Perse et du Soleil-Levant du Japon ; Grand-officier de divers ordres belges, anglais, serbes ; commandeur d'ordres suédois, [d'Anjouan, des Comores](#), du Cambodge, d'Annam : Officier du dragon d'Annam, de Djibouti, etc., etc. ; officier de l'Instruction publique.

Né à Dunkerque.

Marié à M^{lle} Louise Couët.

Père : officier, ancien capitaine de grenadiers. Mère : Lorraine de Metz,

Éduc. : Prytanée militaire de la Flèche. La même année reçu à Saint-Cyr et admissible à l'École polytechnique.

Carrière dans l'armée coloniale ; [chef d'état-major du général Gallieni à Madagascar](#) ; commandant de cercle au Tonkin ; missions en Chine et au Siam.

Œuvres : collaborateur au Rappel et au Progrès civique.

Président du Comité républicain de Château-Gontier.

Club : Cercle républicain.

GIRAUD (Jean-Louis), professeur de minéralogie à la Faculté des Lettres de l'Université de Clermont-Ferrand.

Veyre (Puy-de-Dôme).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né aux Pradeaux (Puy-de-Dôme), le 2 mars 1808.

Marié à M^{lle} Marie Brunet. Une fille : Jeanne.

Éduc. : Lycée et Faculté de Clermont ; Muséum d'histoire naturelle.

Agrégé des Sciences naturelles ; docteur ès sciences.

Œuvres : Études géologiques sur la Limagne d'Auvergne, thèse (1902) ; Esquisse géologique de la Martinique, avec carte géologique (1918) ; [Rapports de missions à Madagascar \(1911 et 1913\)](#) ; Études géologiques sur le Nord-Est du Tonkin (1918). Lauréat de l'Institut.

GORCHS-CHACOU (Félix), administrateur délégué de la Société [\[commerciale\]](#) d'affrètement et de commission [\[SCAC\]](#).

19, rue Saint-Pierre, Neuilly-sur-Seine.

[\[† 21 mai 1925\]](#)

[\[Ép. Dlle Lajarthe. Un fils : Pierre, marié à Christiane Lacarrière. \]](#)

Président de la Société commerciale tunisienne ; secrétaire du conseil d'administration de l'Union commerciale de Bordeaux-Bassens ; administrateur de la Société du Djebel-Djerissa, de la Société française des pyrites de Huelva, de la Manutention marocaine, de la Compagnie française des phosphates de l'Océanie.

[En outre : président de la Société commerciale de Saint-Nazaire, de la Société commerciale et maritime normande, de l'Union commerciale cherbourgeoise et du Syndicat central des négociants importateurs de charbons en France (1923-1925), administrateur de l'Entreprise générale industrielle de l'Est et du Nord ; président de la Société commerciale d'acconage et administrateur de la Société commerciale d'armement à Alger ; président des Ateliers et chantiers navals de Tunisie ; président de la Société marocaine de charbons et briquettes et de la Société marocaine métallurgique, administrateur de la Cie du port de Fedhala et commissaire aux compte de la Cie franco-marocaine de Fedhala ; administrateur de Foufounis frères (import-export entre Marseille et la Guinée-Conakry) ; [vice-président de la Cie de l'Afrique orientale \(Maritime et commerciale\) à Djibouti et administrateur de la Cie maritime de l'Afrique orientale](#) ; [administrateur de la C^e maritime de l'Afrique Orientale \(Diégo-Suarez\)...](#)]

GRANDIDIER (Guillaume), secrétaire général de la Société de géographie ; rédacteur au *Journal des débats* [représentant de la Cie française des mines du Laurium (Grèce) aux Mines de Garn-Alfaya (Tunisie), en raison de sa parenté avec Henry Vergé. [Administrateur des Mines de l'ltasy à Madagascar \(1910-1912\)](#) et de la Société minière du Nord de l'Afrique (après son rachat par Garn-Alfaya en 1925)].

2, rue Goethe, T. : Passy 29-25.

Directeur de La Géographie.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre ; Médaille coloniale ; officier d'Académie ; décorations étrangères et coloniales.

Né le 1^{er} juillet 1873, à Paris.

Marié à M^{lle} Marie Myrozwska.

Fils d'Albert Grandidier, membre de l'Institut[, et de Jeanne Vergé, sœur de Charles et d'Henry Vergé, administrateur de la Société de Jurisprudence générale, de l'Annuaire Didot-Bottin et des Mines du Laurium]. Petit-fils de Charles Vergé, membre de l'Institut.

Éduc. : collège Stanislas ; Sorbonne.

Docteur ès sciences ; correspondant du Muséum.

[Chargé de missions scientifiques à Madagascar](#), en Afrique australe et en Amérique ; membre de la Société des Bibliophiles français ; membre du conseil de la Société du Livre d'Art ; membre du Comité des Travaux historiques et scientifiques au ministère de l'Instruction publique ; membre du conseil de la plupart des sociétés scientifiques coloniales.

Œuvres : [Nombreux travaux sur la géographie, l'ethnographie et l'histoire naturelle de Madagascar](#) et de l'Afrique.

Médaille d'or de la Société de Géographie ; lauréat de l'Institut (Académie des Sciences).

Collect. : livres.

Club : Union.

GRIOLET (Hippolyte-Gaston), vice-président de la Compagnie du Chemin de fer du Nord ; maître des requêtes honoraire au conseil d'État

97, avenue Henri-Martin, T. : Passy 92-84.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 6 février 1842 [24 janvier 1934].

Un fils : Marcel Griolet, administrateur de la Compagnie du Chemin de fer du Nord.
Une fille : mariée à M. Louis Mill, ancien député².

Secrétaire de la Conférence des Avocats de Paris (1865) ; maître des requêtes au conseil d'État ; président du bureau d'assistance judiciaire près le Conseil d'État ; co-directeur de la Jurisprudence centrale de Dalloz.

Œuvres : De l'Autorité de la chose jugée, couronné par l'Académie de législation de Toulouse et la Faculté de Droit de Paris.

[Administrateur (1875³), puis vice-président (1887⁴) de la Compagnie du Chemin de fer du Nord, représentant des Rothschild au Madrid-Saragosse-Alicante et aux Chemins de fer du Sud de l'Autriche, président de la Société d'éclairage et de force par l'électricité, membre du premier conseil de la Compagnie parisienne de distribution d'électricité (CPDE)(1907)... Administrateur (1900), puis président (1908-1923) des Forges et aciéries du Nord et de l'Est — actionnaire de la Cie métallurgique et minière franco-marocaine et, par elle, du Djebel-Lorbeus (Tunisie), actionnaire de l'Ouenza via Pont-à-Vendin et les Usines métallurgiques de la Basse-Loire (UMBL-Trignac) —, représentant de Nord-Est aux Mines de houille de Gouy-Servins et Fresnicourt, aux Mines de Bazailles, aux Usines métallurgiques du Hainaut, au Comité des forges de France, au Comité central des houillères de France. Administrateur (1910), puis président (1915-1930) de la Banque de Paris et des Pays-Bas (BPPB) et, par suite, administrateur de la Société norvégienne de l'azote (1911), président de la Cie générale du Maroc (1912-1930), du Tanger-Fez (1913), président de la Cie du Sebou (Maroc) (1920), vice-président de la Banque nationale française du commerce extérieur (BFCE) (1920), [président de la Cie générale des colonies \(1920-1930\)](#), président du Syndicat d'études des chemins de fer du Sud de l'Indochine (Saïgon-frontière siamoise)(1921), président de la Cie des chemins de fer du Maroc (1922), de la Société de gérance de la Banque industrielle de Chine, puis de la Banque franco-chinoise (1922-1931), vice-président de Kuhlmann (1924-1931)(après avoir été administrateur de la Cie française des matières colorantes), administrateur du Crédit foncier égyptien, etc.]

GRIOLET (Marcel), administrateur [1907] de la Compagnie du Chemin de fer du Nord*.

97, avenue Henri-Martin, T. : Passy 92-84.

[Fils de Gaston Griolet (ci-dessus).]

[Marié à une Dlle Sagnier.]

[Décédé en janvier 1930.]

[Administrateur (1907), puis] vice-président du conseil d'administration de la Société générale des chemins de fer économiques [orbite BPPB] ; administrateur de la Société française de transports et entrepôts frigorifiques [STEF*][y représentant la Cie du Nord], de la Société du Gaz de Paris [depuis 1918], etc. [Administrateur des Mines de La Grand'Combe.]

Clubs : Union artistique ; Cercle du Bois de Boulogne ; Golf de Chantilly ; Golf de Paris (La Boulie).

GROSCLAUDE (Étienne), homme de lettres ; directeur de la République française,
57, avenue Kléber, T. : Passy 18-26.

² Louis Mill (1864-1931) : avocat, député du Pas-de-Calais (1902-1906), fondateur de l'Alliance démocratique (1905), président du conseil de surveillance du *Temps* (1906), puis son directeur (1929) après rachat du quotidien par les grandes organisations patronales. Commissaire des comptes, puis administrateur des Usines métallurgiques de la Basse-Loire (UMBL) à Trignac — actionnaire de l'Ouenza —, administrateur des Mines de houille de Gouy-Servins et Fresnicourt, des Chantiers navals français à Blainville, de la Société générale d'entreprises au Maroc et de la Construction marocaine.

³ *Le Temps*, 27 novembre 1925 : cinquantième anniversaire de l'entrée de Griolet au conseil et au comité de direction de la Cie du Nord.

⁴ *Gil Blas*, 16 mai 1887 et 28 juillet 1889.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 2 juin 1858.

Éduc. : Lycée Condorcet.

Œuvres : Les Gaietés de Vannée (1886-1888, 1891-1892) : Pardon, Madame (1894) ; de Partout (1893) ; Hâtons-nous d'en rire (1895) ; [Un Parisien à Madagascar \(1898\)](#) ; la France, la Russie, l'Allemagne et la Guerre du Transvaal (1899) : La Machine ronde a perdu la boule (1921). Collaboration au Figaro, au Temps, à l'Echo de Paris, à la Liberté.

Clubs : Union artistique ; Automobile Club ; Cercle artistique et littéraire (Volney).

GUIART (Pierre-Louis-Jules-Abel), professeur à la Faculté de Médecine de l'Université de Lyon ; professeur à l'Université de Cuj (Roumanie).

58, boulevard de la Croix-Rousse, Lyon, T. : Barre 37-13.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; [officier de l'Étoile d'Anjouan](#) ; chevalier du Mérite agricole.

Né le 4 juillet 1870, à Château-Thierry.

Marié à M^{lle} Pierrot. Trois enfants : René, Pierrette. Armand.

Éduc. : à Paris.

Docteur en médecine et docteur ès sciences de l'Université de Paris.

Professeur agrégé de parasitologie à la Faculté de Médecine de Paris (1901-1906) ; puis professeur à la Faculté de Médecine de Lyon (depuis 1906).

Œuvres : Précis de diagnostic, 4e éd. ; Précis de parasitologie, 2e éd. ; Les Parasites inoculateurs de maladies, 6e mille. Nombreux autres travaux scientifiques.

Lauréat de l'Institut (prix Barbier, 1906) et de la Faculté de Médecine de Paris.

Collect. : tout ce qui concerne la médecine et plus particulièrement la peste.

Distr. : voyages.

HANOTAUX (Gabriel-Albert-Auguste), membre de l'Académie française.

4, avenue Hoche ; et le Prieuré d'Orchaise, par Molineuf (Loir-et-Cher) ; et l'Olivette, à Roquebrune-Cap-Martin (Alpes-Maritimes).

Commandeur de la Légion d'honneur.

Ancien ministre des Affaires étrangères.

Né à Beauvais (Aisne), le 19 novembre 1853.

Éduc. : Lycée de Saint-Quentin ; École des Chartes ; École de Droit.

Œuvres : Histoire du cardinal de Richelieu ; Histoire de la France contemporaine ; L'Énergie française ; Jeanne d'Arc : Le Choix d'une carrière ; [L'Affaire de Madagascar](#) ; La Paix latine (1908) ; Histoire de la guerre de 1914 ; Histoire de la nation française.

JUELLE (Henri-Lucien), professeur à la Faculté des Sciences ; directeur du Musée colonial et du Jardin botanique de Marseille ; correspondant de l'Institut (Académie des Sciences) et de l'Académie d'Agriculture.

Marseille et Dreux (Eure-et-Loir).

Né le 25 novembre 1866, à Dreux.

Marié, un fils : René Jumelle, étudiant en médecine.

Docteur ès sciences.

Chef de travaux de physiologie végétale à la Sorbonne ; professeur à la Faculté des Sciences de Marseille depuis 1894.

Œuvres : Mémoires et traités sur la flore de nos colonies et en particulier sur la flore économique ; Traités de cultures coloniales ; Traité sur les huiles végétales.

En préparation ; [Mémoires sur la flore de Madagascar](#).

Deux fois lauréat de l'Académie des Sciences.

LA BOULAYE (Édouard de)[LEFEBVRE DE LABOULAYE], secrétaire général de la Banque d'Indo-Chine [et son représentant à la tête de deux douzaines de sociétés :

Société industrielle de chimie d'Extrême-Orient à Haïphong, SICAF et filiales (Thés de l'Indochine, Société cotonnière de Saïgon, Société agricole du Kontum, Société agricole et industrielle de Bèn-Cui, Société agricole du sông-Ray, Caoutchoucs de Kompong-Thom, Plantations de Kantroy, Plantations de Preck-Chlong), Compagnie de recherches et d'exploitations minières, filiale du Platine (1925), Mines d'or de Bao-Lac, Anthracites du Tonkin, Compagnie saïgonaise de navigation et de transport, [Compagnie de l'Afrique orientale \(maritime et commerciale\)\(1927\)](#), Union financière d'Extrême-Orient (1929-1936) et Société indochinoise de contrôle et de gestion, Biênhoa et Caoutchoucs du Donai, Plantations d'An-Lôc (1932), Société commerciale des thés indochinois (1933), Société indochinoise de plantations d'hévéas (SIPH)(1935), Plantations indochinoises de thé (1936), Auxiliaire de Plantations (correspondante à Paris des Caoutchoucs de Kompong-Thom)(1937), Brasseries et glaciers de l'Indochine (aux côtés de son beau-frère Le Bret), Société indochinoise pour les eaux et l'électricité en Annam (SIPEA)(autre affaire Denis frères), Société anonyme de constructions mécaniques, puis Chantiers et ateliers réunis de l'Indochine...]

28, rue Fabert ; et à Versailles, 8, place Laboulaye.

Né à Paris, le 25 mai 1885 [† Paris, 25 janvier 1955].

[Frère cadet d'André et d'Édith (ci-dessus)]

Marié à M^{lle} Geneviève Masquelier. Deux fils [Gérard (1920-2006)(ép. Claude Le Roy Ladurie, fille de Gabriel, du groupe Worms) — [carrière à la SIPH](#) — et Hubert (ép. Chantal de la Barre de Nanteuil) auxquels s'ajoutèrent Florence (Ctesse Pierre de Fayet = Cie privée marocaine, puis CCF > Plantations des Terres rouges...) et Mireille (M^{me} Jacques de Cazotte)].

Éduc. : collège de la rue de Madrid ; École des Hautes Études commerciales.

Œuvres : Les Chemins de fer de Chine.

Club : Union artistique.

[Chevalier de la Légion d'honneur en 1932 (promotion de l'Exposition coloniale).]

LA BROSSE (Eugène [Guillet] de), ingénieur-constructeur ; armateur ; président du conseil d'administration de la Société des Ateliers et chantiers de Bretagne.

[1857-1939]

[Marié à Marion de Procé.]

Château de Dervallières, Nantes.

Membre de la Chambre de commerce de Nantes.

Chevalier de la Légion d'honneur.

[[Président de la Cie agricole et sucrière de Nossi-Bé](#), vice-président de la Société nationale du Cameroun, administrateur des Fermes marocaines, d'Amizmiz, de la Société générale pour le développement de Casablanca, de la Marocaine d'Aïn-Sikh (AEC 1922), [des Messageries maritimes \(nomination ratifiée en 1925\)](#) et des assurances Le Patrimoine.]

LACAZE [Lucien], vice-amiral.

10, avenue Percler, T. : Élysées 48-75.

[1860-1955]

Grand-croix de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique, etc. Ancien ministre de la marine [octobre 1915-août 1917].

[[Administrateur des Messageries maritimes \(nomination ratifiée en 1923\)](#), [des Services contractuels des Messageries maritimes, du Crédit foncier de Madagascar \(1925\)](#), membre du conseil de surveillance de Schneider (1928), administrateur de l'Union européenne industrielle et financière (UEIF), de la Compagnie générale industrielle, etc. En outre, [président de l'Institut colonial français](#), membre de l'Académie française (1936) et de l'[Académie des sciences coloniales...](#)]

[Frère de Maurice Lacaze, directeur de la succursale de Haïphong, puis sous-directeur de la Banque de l'Indochine, administrateur de l'Union commerciale indochinoise, puis de l'Union commerciale indochinoise et africaine, de la Société foncière marocaine, de la Société d'exploitation de la Cie havraise péninsulaire de navigation à vapeur (juin 1930).]

LACROIX (Alfred), secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences ; professeur au Muséum ; membre de l'Académie d'Agriculture.

23, rue Humboldt. T. : Gobelins 35-77.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né à Mâcon, le 4 février 1803.

Marié à M^{lle} Catherine Fouqué.

Éduc. : Lycée de Mâcon ; Sorbonne ; Collège de France.

Docteur ès sciences ; préparateur au Collège de France (1887) ; chef de la mission scientifique de la Martinique (1902-1903) ; nombreuses missions scientifiques (États-Unis et Canada, Asie Mineure, Grèce, Italie, Allemagne, Angleterre) ; membre du Comité des Travaux historiques et scientifiques (1895), de la Commission de la Carte géologique de France (1906), de sociétés minéralogiques, géologiques ; membre honoraire ou correspondant des Sociétés minéralogiques de Londres, de Saint-Petersbourg, Société géologique de Londres.

Membre de l'Académie des Sciences (1904) ; secrétaire perpétuel (1914) ; professeur au Muséum d'Histoire naturelle (1893) ; directeur du laboratoire de minéralogie (École des Hautes Études).

Œuvres : Minéralogie de la France et de ses colonies (1893-1902) ; Les Enclaves des roches volcaniques ; La Montagne Pelée et ses éruptions (1904) ; [Études sur Madagascar](#) ; Dolomieu (1921). Nombreuses études minéralogiques ; discours académiques.

Lauréat de l'Institut (1892-1903) ; de la Société de Géographie (1904).

LAURENT-ATTHALIN (André) : voir ATTHALIN (André).

LEBON (André), président d'honneur de la Compagnie des Messageries maritimes ; administrateur du Canal de Suez ; censeur du Crédit foncier de France ; président du Crédit foncier d'Algérie [et de Tunisie].

2, rue de Tournon, T. : Fleurus 08-28 ; et abbaye d'Allonnes, par Secondigny (Deux-Sèvres).

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Dieppe, le 26 août 1859 [† 18 février 1938].

Marié à M^{lle} Zinka Paléologue [sœur de Maurice Paléologue, diplomate reconverti dans les affaires ; de M^{me} Arthur Pernolet, ancien député du Cher, administrateur de sociétés minières et gazières ; et de M^{me} Jules Dietz, rédacteur au *Journal des débats*]. [5 enfants : Pierre (1890), Rémy (1892), Marie (mariée en 1908 à Maurice Pilliard), Suzanne (mariée à Paul Zang) et Jacqueline (mariée au Dr Paul Comès).]

Éduc. : Lycée Louis-le-Grand.

Licencié en droit ; lauréat de l'École des Sciences politiques ; ancien professeur à cette école.

Chef du cabinet du président du Sénat (1882-1893) ; député [de Parthenay (Deux-Sèvres)] (1893-1898) [président du conseil général des Deux-Sèvres (1894-1904)] ; ministre du Commerce (1895) ; [ministre des Colonies \(1896-1898\)](#).

Comité central des armateurs ; Société de Législation comparée, de Géographie, de Géographie commerciale, etc.

Œuvres : L'Angleterre et l'émigration française ; L'Allemagne politique ; Cent Ans d'histoire intérieure ; La Politique française en Afrique de 1896 à 1898, etc.

Distr. : piano.
Sport : automobile.

Il fut administrateur d'une cinquantaine de sociétés : président (juin 1902-1914) des Messageries maritimes, président (1919-1936) du Crédit foncier de Madagascar. Voir encadré.

LECLERC (Max), publiciste et éditeur.
250 bis, boulevard Saint-Germain, T. : Ségur 05-99 : et villa Bianca, à Saint-Valéry-en-Caux (Seine-Inférieure), T. : 49.
Chevalier de la Légion d'honneur.
Né à Paris, en 1864.
Marié à M^{lle} Jeanne Armand-Colin.
Éduc. : Lycées de Vanves et Louis-le-Grand.
Licencié en droit ; lauréat de l'École des Sciences politiques ; études supérieures à l'Université de Bonn (Allemagne), puis en Angleterre ; rédacteur, puis secrétaire du Journal des Débats (1889-1893) ; chargé de mission au Brésil (1899)[ou 1889 ?] ; aux États-Unis et en Angleterre (1890) ; secrétaire de la rédaction au bulletin de l'Office du Travail (1894-1896), devient l'un des directeurs de la maison d'édition Armand Colin (1900) ; membre et secrétaire du conseil d'administration du Cercle de la Librairie ; membre de la Chambre de Commerce de Paris (1913-1920) ; membre du conseil d'Escompte de la Unique de Paris, depuis 1915.
Œuvres : [Les Peuplades de Madagascar \(1887\)](#) ; La Vie municipale en Prusse (1889) ; Lettres du Brésil (1890) ; Choses d'Amérique ; Les Crises économiques et religieuses aux États-Unis (1891), couronné par l'Académie française ; L'Education et la Société en Angleterre, 2 vol. I. L'Education des classes moyennes et dirigeantes. II. Les Professions et la Société (1894). couronné par l'Académie française ; La Formation des ingénieurs en France et à l'étranger (1920).
Collect. : tableaux.

LECOMTE (Paul-Henri), professeur au Muséum d'Histoire naturelle ; membre de l'Institut ; [membre du conseil supérieur des Colonies](#).
14, rue des Écoles.
Officier de la Légion d'honneur [1921].
Né à Saint-Sabord (Vosges), le 8 janvier 1856 [† Paris, 12 juin 1934].
Agrégé de l'Université ; docteur ès sciences naturelles ; professeur au lycée Saint-Louis (1884-1903) ; professeur au Lycée Henri IV (1903-1906) ; professeur au Muséum (1906) ; membre de l'Académie des Sciences (1917).
[Membre de la mission organisée en en 1893 par la Société d'études et d'exploitation du Congo français]
Œuvres : Les Textiles végétaux et leur examen micro-chimique (1892) ; Les Textiles végétaux des colonies (1895) ; Le Cacao, avec M. Chalot (1897) ; Le Café (1899) ; Le Coton (1899) ; Le Vanillier (1900) ; Le Coton en Egypte (1904) ; Le Liber des angiospermes (1884) ; Anacordiaires de l'Afrique occidentale (1905) ; Traités de botanique pour l'enseignement secondaire.
[Premier rédacteur en chef et fondateur de la Revue des cultures coloniales \(1897\).](#)
[Auteur d'une [Flore générale de l'Indo-Chine et de Madagascar : les bois de la forêt d'Analamazaotra, Paris, A. Challamel, 1922 \(en collaboration\)](#), et des [Bois d'Indochine \(1925\).](#)]
Prix Rossi (Académie des Sciences morales et politiques. 1898) ; médaille de la Société de géographie commerciale (1898) ; médaille Caillé de la Société de géographie commerciale (1906) ; deux médailles d'or de la Société d'agriculture.

LEGRAND-GIRARDE (Émile-Edmond), général de division du cadre de réserve.
114, avenue Mozart.

Grand-officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. [Médailles de Madagascar](#), de Chine.

Né le 16 novembre 1857, à Saint-Quentin (Aisne)[† décembre 1924].

Marié à M^{lle} Marcelle Falco.

Éduc. : collège de Cluny ; collège Chaptal.

Ancien élève de l'École polytechnique.

Officier du génie ; [campagne de Madagascar \(1895\)](#) ; de Chine (1900) ; commandant du 5^e régiment du génie (1903), de la 81^e brigade (1906), de la 41^e division (1910) ; sous-chef d'état-major général de l'Armée (1912) ; commandant du 21^e corps d'armée (1914)[attaché militaire des présidents Félix Faure et Loubet, il accompagne en 1897 André Lebon, ministre des colonies, dans un voyage au Sénégal et au Soudan. Versé dans la réserve après l'armistice de 1918, il est recruté par Lebon comme administrateur du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie, établissement qu'il représente aux Tramways et autobus de Casablanca (vice-président), à la Société d'entreprises industrielles et minières et aux Phosphates du Djebel-M'dilla (l'une et l'autre filiales du groupe Zafiropulo)].

Œuvres : Manuel de fortifications ; [Le Génie à Madagascar](#) ; Le Génie en Chine ; Turenne en Alsace ; Opérations du 21^e corps d'armée [1914-1918].

LEUSSE (Comte Jean de), député [(1919-1924), puis sénateur (1927-1944)] du Bas-Rhin.

193, rue de l'Université ; et château de Reischoffen (Bas-Rhin), T. : 21 à Niederbronn.

Maire de Reischoffen.

Né à Cannes (Alpes-Maritimes), le 6 février 1867 [† 1963].

[Fils de Paul de Leusse (1835-1906), député au Corps législatif sous le Second Empire.]

Marié à M^{lle} Jeanne Dugas. Trois enfants : Pierre, François, Odile.

[Frère cadet de Charles de Leusse (1864-1923) — administrateur de la Société du domaine de Kébao (Indochine), de la Kotto (A.-E.F.) et de la Compagnie française des tramways électriques et omnibus de Bordeaux — marié à une fille de [Marc-Fidèle Eugster \(† 1919\)](#), ancien administrateur de la Kotto, de la [Société française du Sambirano \(grands domaines à Madagascar\)](#) et des Soufrières de Vanua-Lava aux Nouvelles-Hébrides (ces deux dernières entrées en liquidation en 1909).]

LEVEL (Émile), banquier ; directeur général de la Banque nationale de crédit.

34, rue de Prony, T. : Wagram 50-49 ; et château de Poulesse, par Richelieu (Indre-et-Loire).

Administrateur de l'Union industrielle de crédit pour la reconstitution et de la Compagnie générale des Tabacs, etc.

Officier de la Légion d'honneur.

[Conseiller du commerce extérieur de la France (1922).]

[7 août 1877-27 février 1944.]

[Fils de Paul Level, administrateur délégué des Docks et entrepôts de Marseille. Neveu d'Émile Level (1839-1905), ingénieur ECP, de la Société générale des chemins de fer économiques, ancien maire du XVII^e arrondissement de Paris. Frère d'André Level, Jacques (qui devint président de Péchiney) et Maurice (dramaturge et romancier).]

Marié à M^{lle} [Suzanne] Trémeau. [Dont Francine (M^{me} Max Pellequer).]

[Directeur des succursales du Comptoir d'escompte de Mulhouse à Paris, administrateur de la Société centrale des Banques de province, directeur de la Banque nationale de crédit de sa fondation en juillet 1913 à juillet 1931, où il est écarté avec un titre de vice-président quelques mois avant la faillite. Représentant de la BNC à la Cie de

culture cotonnière du Niger, aux Chargeurs d'Extrême-Orient, à l'Union industrielle de crédit pour la reconstitution (UIC)(1922) [[> 1929 : Union financière d'Extrême-Orient \(UFEO\)](#)], à la Compagnie générale des Tabacs [[> 1921-1925 Tabacs de l'Indo-Chine](#)], à la Compagnie générale des colonies, [aux Sucreries coloniales](#), à la Caisse de liquidation des affaires en marchandises à Paris, aux Transports en commun de la région parisienne ; aux Messageries maritimes et comme président de la Société financière de l'armement (1928), à l'Union commerciale indochinoise et africaine (1929), à la Société générale aéronautique (1930)... Administrateur de la Société maritime nationale. Président de la Société générale foncière (1934-1935).]

LIGNON (Achille), président de la Foire de Lyon.

146, Grande-rue de la Guillotière, Lyon, T. : Vaudrey 14-80.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 22 février 1854, à Saint-Jean-de-Védas (Hérault)[[Avis de décès : Le Figaro](#), 11 décembre 1936].

Marié à M^{lle} Pellet.

Ancien président du tribunal de commerce de Lyon ; membre trésorier de la chambre de commerce de Lyon ; conseiller du Commerce extérieur.

[[Administrateur de la Compagnie commerciale du Transvaal et de Madagascar \(1896\), etc.](#),

Président de la Filtrerie franco-algérienne (déc. 1930). Voir [encadré](#).]

LYAUTEY (Hubert), maréchal de France ; résident général au Maroc ; membre de l'Académie française.

5, rue Bonaparte, T. : Gobelins 33-09 ; et à Thorcy, par Vezelise (Meurthe-et-Moselle).

Grand-croix de la Légion d'honneur. Médaille militaire.

Né le 17 novembre 1854, à Nancy.

Marié à M^{lle} Inès de Bourgoïn.

Fils de Just Lyautey, inspecteur général des Ponts et Chaussées, et de Laurence de Grimault de Villemotte.

Œuvres : Du Rôle social de l'officier (Revue des Deux Mondes, 1891) ; Du Rôle colonial de l'armée (Revue des Deux Mondes, 1900) ; [Dans le Sud de Madagascar ; Lettres du Tonkin et de Madagascar](#) ; Lettres de Grèce et d'Italie (Revue des Deux Mondes, 1921) ; etc.

MARTINEAU (Alfred), professeur au Collège de France.

8, boulevard Flandrin. T. : Passy 91-01.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 18 décembre 1859, à Artins (Loir-et-Cher).

Marié à M^{lle} Marie Bourgaud. Une fille : Marcelle.

Éduc. : Lycée de Tours, puis Lycée Louis-le-Grand ; École des Chartes.

Licencié ès lettres et en droit.

Député de la Seine de 1889 à 1893 ; [délégué de Nossi-Bé \[Madagascar\] au conseil supérieur des Colonies \(1893-1896\)](#) ; directeur de l'Intérieur en Nouvelle-Calédonie (1896) ; puis gouverneur de la Côte des Somalis, [des Comores](#), du Gabon ; gouverneur général intérimaire du Congo ; enfin gouverneur de l'Inde française ; président de la Société de l'Histoire des Colonies françaises ; directeur de la Revue de l'histoire des colonies françaises.

Deux fois lauréat de l'Académie des Sciences morales et politiques (prix Lucien de Reinach).

MÉNÉTRIER (*Émile-Georges*). industriel (produits chimiques) ; vice-président du conseil d'administration du Lloyd financier ; président de chambre au Tribunal de commerce de la Seine.

105, rue Jouffroy ; et Ker-Jeannette, à Brignogan (Finistère).

Chevalier de la Légion d'honneur [*JORF*, 1^{er} janvier 1922]. Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique [*JORF*, 12 août 1911].

Né à Bar-sur-Aube (Aube), en 1876. [† 15 avril 1926, en son domicile parisien]

[Marié en 1902 Jeanne-Léontine Boulant, fille du restaurateur et casinotier de Paris, Biarritz et Trouville, et sœur de M^{me} Ferdinand Gros (Compagnie aérienne française, etc.)]

Éduc. : Lycée Saint-Louis ; École des Hautes Études commerciales.

Club : Automobile-Club.

[Escrimeur émérite (*La Tribune de l'Aube*, 5 janvier 1923).]

[Droguiste en gros (Priou et Ménétrier successeurs de G. Coutela et Cie : laboratoires à La Plaine Saint-Denis, magasins rue des Francs-Bourgeois à Paris. [Administrateur de la Société française des Grands Hôtels de Madagascar \(1900\)](#), chevalier de l'ordre du Cambodge pour ses travaux de préparation, composition et exécution du matériel d'ambulance de l'armée coloniale (1901), conseiller du commerce extérieur (1904), administrateur de la Société d'exploitation de Produits et spécialités hygiéniques, Paris (1909), administrateur de L'Organo-Chimique (1913), officier du Mérite agricole (*JORF*, 19 avril 1913), administrateur du Comité d'études pour le commerce et l'industrie français (déc. 1913), président des Établissements Bourgeois (engrais et produits chimiques)(1920), vice-président du lamentable Lloyd Financier (1920) et administrateur de sa filiale, la Corporation minière du Mexique (1923), de la Société française de gérance de la Banque industrielle de Chine (1922-1923), de la Société des mines et usines de Salsigne (1924) et de la Société française des métaux et alliages blancs.]

MERLIN (*Martial-Henry*), gouverneur général de l'Indo-Chine [1922-1925][puis délégué permanent à la commission des mandats auprès de la Société des Nations].

14, rue Saint-Pierre, Neuilly-sur-Seine (Seine). T. : Wagram 22-03.

Grand-officier de la Légion d'honneur [1923], etc.

Né à Paris, le 20 janvier 1860 [† 14 mai 1935].

Marié à M^{lle} Marthe Daireaux.

Administrateur aux îles Gambier (1887), aux îles Marquises, au Sénégal (1901) ; secrétaire général du gouvernement du Congo (1897), de la Martinique (1899) ; gouverneur de la Guadeloupe (1901) ; gouverneur général du Congo (1908) ; [gouverneur général de l'AEF (1908-1917), [gouverneur général de Madagascar \(1917-1918\)](#),] gouverneur de l'Afrique Occidentale française [1919-1923].

[Administrateur de la Banque française de l'Afrique (1925), [administrateur de la Banque de Madagascar \(1926\)](#), [président de la Mahajamaba \(1926\)](#), président de Société agricole et minière des Nouvelles-Hébrides (1927-1930), président de la Cie propriétaire du Kouilou-Niari (1928), administrateur du Crédit foncier de l'Ouest-Africain et de l'Union minière indo-chinoise (1928), administrateur de la Société minière générale de l'étain (Espagne et Portugal)(1929), président des Mines d'or de Nam-Kok (1929-1934), administrateur des Mines de Falémé-Gambie...]

MESPLÈS (*Paul-Eugène*), pseudonyme : Un tel, Artiste peintre ; illustrateur ; lithographe et aquafortiste ; auteur librettiste.

7, rue de Jouy.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier d'académie ; médaille de 1870.

Né à Paris, le 7 juillet 1819.

Éduc. : Associations polytechnique et philotechnique ; École nationale des Beaux-Arts ; atelier Gérôme.

Vice-président de la Société des Artistes lithographes français ; membre des Sociétés des Artistes français, des Auteurs et Compositeurs, des Humoristes, du Cornet, du baron Taylor, des Artistes du département de la Seine, etc.

Œuvres : Tableaux : Rêves d'été : L'Aquafortiste ; Apothéose, de Victor Hugo ; Bataille de fleurs ; Bal des folles à la Salpêtrière ; Félics au repos ; Les Coryphées du tableau des myosotis ; La Danse à l'Opéra ; Chorégraphie classique ; Cabrioles eu Vair ; Les Baigneuses ; Ballerines modernes ; Le Monde artificiel ; Dans les Coulisses ; Un Coin de ballet ; Entrée manquée ; Le Brocanteur ; Les Joies du foyer ; La Place Pigalle ; Grâces factices ; Variations en rats mineurs ; La Danse à l'Opéra ; Les Danses antiques, suite de panneaux : décoratifs. For trait s de Marguerite Durand, de M. Séguin, de Louis Encausse, etc. Illustrations : Les Contes du XVIII^e siècle, Gazette anecdotique du règne de Louis XVI ; Le Directoire ; Bonodor le fumeur ; Le Palais Royal ; Les Nouvelles amoureuses ; La Pipe cassée ; La Terre ; Toine ; Les Contes réunis ; La Danse académique ; Les Sensations d'un réserviste ; Les Danses pittoresques ; Les Danses de Paris ; Lucrèce Borgia ; La Mine aux mineures ; Le Théâtre de Beaumarchais ; Le Costume au Théâtre ; Le Tour du monde ; Un Voyage en Nouvelle-Guinée ; Tuepiqûre ; [La Faune de Madagascar](#) ; Les Coléoptères ; Les Orthoptères ; Les Diptères ; La Nature ; Les Poissons ; Les Batraciens ; Les Reptiles ; Zoologie générale ; Anthropologie ; Les Plantes des champs et des bois ; Dictionnaire de Botanique ; Chez les Fourmis ; etc. Théâtre : Livrets et Musique : lœ Paradis retrouvé ; Le Bal des l-z-Arts : La Légende blanche ; Les Ephémères ; Brûlants Baisers ; Joyeux Pays ; Pourquoi aimer tant ; Le Refuge ; Lequel ? Le Ruisselet ; Le Cœur de Sita ; Un Menuet célèbre ; Les Métamorphoses lumineuses ; Pour la Paix, etc. Compositions et décors mouvants fantastiques pour plusieurs opéras ; inventeur de divers procédés optiques pour le théâtre.

MICHEL (*André-Paul-Charles*), membre de l'Institut ; professeur au Collège de France ; conservateur honoraire des Musées nationaux.

59, rue Claude-Bernard.

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né le 7 novembre 1853, à Montpellier [*Avis de décès : Le Figaro*, 14 octobre 1925].

Marié à M^{lle} Hélène Crosnier de Varigny. [*Fille de Charles de Varigny (1829-1899), grand connaisseur d'Honolulu, fondateur de la Société de géographie d'Alger. Sœur du Dr Henry de Varigny (ci-dessous) et de M^{me} Paul de Franquefort, d'Alger.*]

[*Six enfants dont Jeanne, l'aînée, mariée à Maurice Leenhardt, missionnaire protestant en Nouvelle-Calédonie et ethnologue de cette île et de l'Afrique noire, Madeleine, mariée au germaniste Edmond Vermeil, et Juliette, la cadette, mariée en 1921 à René Bouvier (1883-1954), administrateur (c. 1927), puis administrateur délégué (1930) et vice-président (1933) de la SFFC, son représentant aux Salines de Djibouti et de Madagascar, à la Société malgache de cultures et aux Plantes à parfums de Madagascar.*]

Éduc. : Lycée de Montpellier ; École des Hautes Études, section d'histoire ; Sorbonne.

Licencié ès lettres, en droit ; élève à l'École des Hautes Études ; membre de la Commission des Monuments historiques, de la Commission de souscription aux Œuvres d'art.

Œuvres : Collaboration au Parlement, au Journal des Débats, à l'Art, à la Gazette des Beaux-Arts, à la Grande Encyclopédie, aux Monuments et Mémoires publiés par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, à l'Athénéum, à la Revue des Deux Mondes, à la Revue de Paris, etc., etc. ; Notes sur l'art moderne (1896) ; François Boucher (1886) ; La Peinture française de David à Delacroix (1889) ; Les chapitres concernant l'histoire de l'art dans l'Histoire générale de Lavis et Rambaud ; Histoire générale de l'art depuis les temps chrétiens, en cours de publication depuis 1905, 10 vol. parus ; Rapport du Jury de sculpture à l'Exposition universelle de 1900.

MICHEL (Hubert-Armand-Marie), administrateur du [Crédit foncier de Madagascar](#) ; commissaire à la Compagnie d'Assurances générales et à la Compagnie d'Assurances maritimes.

16, avenue du Président-Wilson, T. : Passy 05-13 ; et château de Janval, par Dieppe (Seine-Inférieure).

Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre.

Né le 7 janvier 1870, à Anvers (Belgique).

Marié à M^{lle} Marguerite de Sugny. Deux fils : Édouard et Hervé Michel.

Grand-père : président du Tribunal de Commerce de la Seine, vers 1820.

Clubs : Nouveau Cercle ; AutomobileClub.

MILLE (Pierre), homme de lettres.

15, quai Bourbon.

[Chevalier de la Légion d'honneur du 14 août 1900 (min. Commerce) : commissaire de la Côte d'Ivoire à l'exposition universelle de Paris (1900) .

Officier de la Légion d'honneur du 30 juillet 1911 (min. Guerre) : publiciste militaire.

Mission du gouvernement de l'Indo-Chine en Indo-Chine et aux Indes (1902).

Mission du gouvernement général de l'AOF (1903).

Correspondant du *Temps* à Londres (1890-1893). Rédacteur au *Temps* (1898-1907).
Nombreux articles dans la *Revue des Deux-Mondes*, les *Annales de géographie*, la *Revue bleue*, la *Revue de Paris*. Publications sur la question des deux Congo.

S'est signalé d'une façon toute spéciale par sa correspondance sur la guerre gréco-turque.]

Commandeur de la Légion d'honneur [du 12 août 1923 (min. Colonies) : publiciste, membre du conseil supérieur des colonies.

Grand officier de la Légion d'honneur du 5 août 1939 (min. Éduc. nat.) : [président de la Société des écrivains coloniaux](#).]

Commandeur de Sainte-Anne-de-Russie.

Né à Choisy-le-Roi, [27 novembre] 1864 [† 12 janvier 1941 à Paris].

Membre de la Société des gens de lettres ; président des Compagnons de l'Intelligence.

Arrière-petit-fils de M. Mille, simple soldat, puis tisserand à Lille à la fin du règne de Louis XV. Arrière petit-fils d'Auguste Caillaert, orfèvre à Lille, guillotiné à Arras (1793).

Éduc. : collège Rollin.

Docteur en droit, diplômé de l'École des Sciences politiques ; [ancien chef de cabinet du secrétariat général de Madagascar](#) ; missions et explorations en Afrique Occidentale, au Congo, en Indo-Chine et dans l'Inde anglaise : correspondant de guerre au *Journal des débats* pendant la guerre gréco-turque (1897) et du *Temps* pendant la guerre de 1914.

[[Administrateur de la société La Betsiboka à Madagascar \(1927-1932\)](#).]

Œuvres : De Thessalie en Crète ; Au Congo belge, couronné par l'Académie française (1899) ; Sur la vaste Terre ; Barnavaux ; Monsieur, Madame Barbe-Bleue ; La Détresse des Harpagons, etc. Collaborateur du *Temps*, de la *Revue des Deux Mondes*, de la *Revue de Paris*, du *Journal*, du *Petit Journal*.

Distr. : lire des ouvrages d'anthropologie.

Sports : bicyclette ; natation ; voyage sur mer ; cheval.

Club : Le Tour du monde (Boulogne-sur-Seine).

MORDACQ (Jean-Jules-Henri), général de division commandant le 30^e corps d'armée (armée du Rhin).

Wiesbaden.

Grand-officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, etc.

Né à Clermont-Ferrand, le 12 janvier 1868 [Décédé à Paris 5^e le 14 avril 1943].

Marié [le 4 nov. 1899 à Paris] à M^{lle} [Jeanne] Laurent [fille unique d'Edmond Laurent (1853-1923), associé (1884), puis président (1906-1923) de Moisant-Laurent-Savey, le grand concurrent d'Eiffel dans les constructions métalliques].

Éduc. : École de Saint-Cyr.

Ancien chef de cabinet de M. Clemenceau, président du conseil, ministre de la Guerre (1917-1919).

[Succède à son beau-père comme administrateur de l'Énergie industrielle (nomination ratifiée en juillet 1926, réélu en mars 1937). Subséquemment [administrateur d'Électricité et eaux de Madagascar \(1928-1933\)](#) et président des Forces motrices de la Loue (Jura).

Auteur de divers ouvrages dont la *Pacification du Haut-Tonkin* (1901) et *la Question du Maroc au point de vue militaire* (1902).]

MORET (J.-Edmond), directeur de la Banque de Paris et des Pays-Bas [BPPB].

8, rue Murillo, T. : Élysées 28-57.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 8 mars 1855 [† Paris, 2 février 1935].

[Fondé de pouvoirs, puis sous directeur du Crédit lyonnais. À ce titre commissaire aux comptes (1893), puis administrateur du Crédit foncier franco-canadien, [administrateur de la Compagnie commerciale du Transvaal et de Madagascar \(1896\)](#)... Sous-directeur (1900), puis directeur (1903) de la Banque de Paris et des Pays-Bas : administrateur des Eaux de la banlieue Paris, des Eaux d'Alicante, président du Crédit foncier péruvien (1912), etc.]

Collect. : objets d'art.

Distr. : abonné à l'Opéra, à la Comédie-Française, à l'Opéra-Comique.

Clubs : Cercle Artistique et littéraire (Volney) ; Union interalliée ; Société hippique ; Union artistique.

[Officier de la Légion d'honneur].

MOUGEOT (Léon), ancien sénateur [1908-1920] ; ancien ministre.

178, rue de Courcelles, T. : Wagram

81-52 ; et château de Rochevilliers, par Chaumont (Haute-Marne), T. : 1 Crenay.

Né le 10 novembre 1858 [† 1928].

[Fils de Gabriel Mougeot, notaire et juge de paix à Neuilly-l'Évêque (Haute-Marne)].

Marié à M^{lle} Claire Dautel. [Un fils : Maurice, médaille du Congo pour sa participation à la mission Moll (1906), impliqué dans les pétroles polonais (1911), chevalier de la Légion d'honneur à titre militaire (1917), décédé de la grippe lors d'une permission en février 1919] Une fille : Charlotte [mariée en 1908 à Robert Gabreau, avocat à la cour d'appel de Paris, administrateur de sociétés, successeur de son beau-père au conseil des Phosphates tunisiens (1928).]

Éduc. : Lycées de Chaumont et à Nancy.

Fondateur des œuvres de mutualité agricole dans le département de la Haute-Marne ; président de la Mutuelle agricole-incendie de l'Est ; secrétaire à la Chambre des députés (1895-1898), sous-secrétaire d'État et ministre (1898-1902) ; rapporteur général de la Commission du Budget pour les années 1907-1908 ; président du conseil général de la Haute-Marne ; avocat ; député [1893-1908] ; vice-président de la Chambre des députés.

[C'est le type même du député affairiste puisqu'il fut président ou administrateur d'une vingtaine de sociétés. Dans le domaine colonial, il se consacre d'abord à la Tunisie. où il achète à la fin du XIX^e siècle plusieurs milliers d'hectares de terres salines dans la région de Sfax qu'il voue à la culture de l'olivier. Il prend la présidence en octobre 1909 des Phosphates tunisiens, à laquelle il ajoute, en 1912, celle des Fonderies

et ateliers de Tunisie (liquidés en 1918), puis un mandat aux Phosphates de Maknassy (1917). En A.-E.F., il préside à partir de 1906 la S.A. de la Haute-Sangha, qui se fond en 1911 dans la Compagnie forestière Sangha-Oubangui (CFSO). Mais il démissionne du conseil de celle-ci dès l'année suivante. [Pour mieux se consacrer à la présidence de la Compagnie occidentale de Madagascar reprise en mains par le sulfureux banquier Charles Victor et sa Société auxiliaire de crédit.](#) En 1922, il prend la présidence des Mines de Bou-Arfa (manganèse au Maroc).]

MULATIER (Albin), industriel [créateur de Mulatier, Dupont et Cie : tissage de soie, puis de fils métalliques), devenue Société lyonnaise de tissage métallique, Tissmétal-Lionel Dupont, puis Téléflex].

[Né à Oullins, le 31 octobre 1865. Probablement décédé sous l'Occupation]

1, rue Montebello, Lyon, T. : 0-58 ; et château de la Tour-Bourdon, à Quincié (Rhône).

Marié à M^{lle} Neyret [† Lyon, 16 juin 1948]. [Dont Jean (1893-), ingénieur ; Madeleine (1899-1993), mariée à Marcel Belloy, administrateur de la Société tunisienne de cultures (1926), [de la Société coloniale de Bambao](#), du Domaine de Potinville et de Porcher-Maroc (1948) ; Marie (M^{me} Léon-Jean Guichard) ; et Paule (1903-1980), dominicaine missionnaire des campagnes.]

Consul de Belgique à Lyon.

[Chevalier de la Légion d'honneur (*JORF*, 23 juillet 1920).]

OLLONE (Max d'), compositeur de musique.

27, avenue de Picardie, Versailles. T. : 15-64 ; et 2, cité Monthiers, à Paris.

Né à Besançon, le 13 juin 1875.

[Frère du comte d'Ollone, lui-même gendre du comte Léonce de Terves (1840-1916), conseiller général et député (1881-1893) du Maine-et-Loire, administrateur des Hauts Fourneaux et aciéries de la Providence (Belgique), de la Société industrielle d'Extrême-Orient (puis de la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics), [de la Société franco-antankare \(Madagascar\)](#), président de la Société française des mines de fer, opérant en Algérie et en Normandie, et père du capitaine de Terves, officier de spahis tué en mai 1914 lors de la prise de Taza.

Frère du commandant vicomte d'Ollone, explorateur de la Côte-d'Ivoire et du Tibet, auteur des *Derniers barbares*.]

Marié à M^{lle} Isabelle de Ponthière. Cinq enfants : Suzanne, Jean, Vincent, Philippe, Françoise.

Œuvres : le Retour, drame lyrique (Opéra, 1913) ; Jean, drame lyrique, exécuté partiellement à l'Opéra, L'Étrangère, drame lyrique ; Les Uns et les autres, comédie lyrique ; L'Île heureuse, comédie lyrique, en répétition à l'Opéra-Comique ; L'Île heureuse, comédie lyrique sur un poème de Jean Sarmant. Quatuor à cordes ; trio pour piano et violoncelle ; une quarantaine de mélodies, des poèmes symphoniques exécutés aux concerts Colonne, Lamoureux et du Conservatoire.

Récompenses à l'Académie des Beaux-Arts : prix Rossini, prix Monbinne, prix Chartier.

OUDOT (Émile), directeur [(1919), administrateur (1937), puis vice-président et président d'honneur] de la Banque de Paris et des Pays-Bas [BPPB][Directeur de la Banque argentine et française (1915-1916), puis de la Banque Sudameris (1916-1919). Administrateur de la Banque franco-polonaise, de la Société de commission tchéco-roumaine, [de la Banque industrielle de Chine](#) (février-août 1921), puis administrateur (1922) et président (c. 1940) de la Banque franco-chinoise, la représentant à la Compagnie foncière d'Indochine, administrateur de la Caisse de liquidation des affaires en marchandises à Paris, de la Banque française d'acceptation (1930), de la Standard

française des pétroles (1937), de la Caisse centrale de réescompte (1938), de la Banque ottomane (1939), président de la Banque française et italienne pour l'Amérique du Sud (Sudameris), président de la Banque d'État du Maroc, de la Banque de Syrie et du Liban, [vice-président de la Banque de Madagascar et des Comores](#), administrateur de la Banque de l'Algérie, etc.]

282, boulevard Saint-Germain.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Boufarik (Alger), le 15 janvier 1885 [Paris, 1^{er}, 9 août 1956.]

[Fils de Jean-Joseph Oudot, receveur des postes.]

Marié à M^{lle} Yvonne Malteau[-Herbrecht]. Trois enfants [Jeanne ép. Léon Abranson ; Yvonne ép. Étienne Jalenques ; Émile-Louis ép. Marie-Louise Neunreiter].

Éduc. : [Lycée d'Alger](#) ; École des Hautes Études commerciales [2^e de sa promotion].

[Frère de [Louis Oudot](#) — directeur adjoint de la Cie générale des colonies, la [représentant](#) aux Huileries-rizeries de Guinée (puis aux Huileries et rizeries ouest-africaines), à la Compagnie africaine de commerce, aux Affûteuses Lanfranchi (1923), au [Crédit foncier de Madagascar \(1926\)](#), à la [Betsiboka](#), à la [Mahajamba](#), aux Éts Maurel et Prom...— et de Fernande Oudot, mariée à Georges Besset, attaché à la Banque d'État du Maroc.]

PALÉOLOGUE (Maurice-Georges), ambassadeur de France.

1, rue de la Baume, T. : Élysées 26-92.

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né le 13 janvier 1859, à Paris.

[Frère de Zinka Paléologue mariée à [André Lebon](#), président du [Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie \(1902-1936\)](#), des [Messageries maritimes \(1902-1914\)](#), du [Crédit foncier de Madagascar \(1919-1936\)](#), etc.].

Éduc. : Lycée Henri IV.

Secrétaire à Tanger et à Rome ; missions en Allemagne, Chine, Corée. Bulgarie ; chef-adjoint du cabinet du ministre près la Cour de Cassation et le Conseil de guerre de Rennes (1899) : sous-directeur adjoint au ministère des affaires étrangères ; membre de l'ambassade extraordinaire pour le mariage du roi d'Espagne à Madrid en 1906 ; ambassadeur à Petrograd ; secrétaire général du ministère des Affaires étrangères.

Œuvres : *Vauvenargues*, couronné par l'Académie française (1889) ; *Alfred de Vigny* (1892) ; *l'Art chinois* (1888) ; *Profils de femmes* (1895) ; *Sur les Ruines* (1897) ; *Le Cilice* (1901) ; *Rome, impressions d'histoire et d'art*, couronné par l'Académie française (1902) ; *La Cravache* (1904) ; *Le Point d'honneur* (1907) ; *La Russie des tzars pendant la grande guerre* (1921).

Distr. : musique.

Sport : escrime.

Collect. : objets de la Renaissance.

Club : Union artistique.

[Administrateur du [Crédit mobilier français](#) : participations en Indochine dans la SICAF, la [Biênhoa industrielle et forestière](#) et les [Cafés de l'Indochine](#)].

PAMARD (Léon)[15 juillet 1877 à Besançon-26 novembre 1932].

[Fils d'Albert Pamard, médecin, et de Marthe Brugnon, sœur de [Maurice Brugnon](#), [président de la Cie marseillaise de sucrerie coloniale \(Guadeloupe\)](#)]

Rue Théodule-Ribot, T. : Wagram 85-39.

Administrateur à la [Compagnie de l'océan Indien](#) ; administrateur à la [Compagnie Havraise Péninsulaire de Navigation à vapeur](#) [et de la [Cie marseillaise de sucrerie coloniale \(Guadeloupe\)](#)].

Chevalier de la Légion d'honneur [comme lieutenant de vaisseau (*JORF*, 30 décembre 1909)] [Officier de la Légion d'honneur : capitaine de corvette : a parfaitement

commandé un torpilleur dans la flottille de l'Adriatique (*JORF*, 2 septembre 1920)].
Croix de guerre.

Marié à M^{lle} Marcelle Rigault.

Clubs : Automobile-Club ; Saint-Cloud Country-Club.

PANAFIEU (André de), envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France en Pologne.

20, rue de Longchamp, T. : Passy 92-14 et à Varsovie.

Commandeur de la Légion d'honneur.

Né le 22 octobre 1865.

Licencié en droit.

[Secrétaire de 3e classe à Madagascar](#), à Constantinople ; secrétaire de 2^e classe à Port-au-Prince (1895), à Sofia ; secrétaire d'ambassade de 1^{re} classe à Bangkok (1899), à Tokio, à Pékin, au Caire, à Saint Pétersbourg ; ministre plénipotentiaire (1917) : ministre à Sofia (1912) ; Haut-Commissaire de la République à Sofia (1920) : ministre à Varsovie (1920). Club : Union.

PARMENTIER (Jean-Victor-Ghislain), directeur du Mouvement général des Fonds à l'Administration centrale des Finances.

[Paris, 6 novembre 1883-Paris, 25 juin 1936]

Officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre.

Licencié ès lettres et en droit.

Inspecteur des Finances ; [missions au Maroc \(1915\)](#), en Roumanie (1910) ; sous-directeur à l'Administration des finances (1919) ; directeur du Mouvement général des Fonds (1921) [*Repr. financier de la France à la SDN (1923)*].

[Administrateur de la Thomson-Houston (1925) : président de la Société financière pour le développement de l'électricité, [administrateur de la Société des minerais de la Grande-Île](#) et de la Société des transports en commun de la région parisienne (1926), [des Graphites de la Sahanavo](#) et de l'Énergie électrique du littoral méditerranéen (1927), d'Alsthom (1928), Société centrale pour l'industrie électrique...Administrateur du Crédit foncier de France, de l'Anglo-French Banking Corp. (1928), du Comptoir national d'escompte en remplacement de Gaston Lem (1929), son représentant à la Cie française des chemins de fer de l'Indochine et du Yunnan, administrateur de L'Urbaine (1930), de la Banque de l'Afrique occidentale...]

PARODI (Dominique), inspecteur général de l'Instruction publique.

14, quai d'Orsay ; et la Salène, à Saint-Aubin-sur-Mer (Seine-Inférieure).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né le 2 mai 1870, à Gènes (Italie).

Fils d'Alexandre Parodi, auteur dramatique, auteur de Rome vaincue, de la Reine Juana, d'Ulm le parricide.

[Frère d'Hippolyte Parodi (1874-1968), polytechnicien, spécialiste de l'électrification des lignes de chemins de fer, [administrateur d'Électricité et eaux de Madagascar \(1928\)](#).]

Marié à M^{lle} Hélène Vavin. Quatre enfants.

Éduc. : Lycée Condorcet.

Ancien élève de l'École normale supérieure ; agrégé de philosophie.

Professeur de philosophie aux Lycées de Rodez, Limoges, Bordeaux, Rouen, Michelet et Condorcet.

Œuvres : Traditionalisme et démocratie (1908) ; Le Problème moral et la pensée contemporaine, 2^e éd. (1921) ; La Philosophie contemporaine en France (1920). Collaboration à diverses revues, notamment à la Revue de métaphysique et de morale.

PATEY (*Henri-Hippolyte*), général de division.

61, boulevard Pasteur, T. : Ségur 18-90.

Grand-officier de la Légion d'honneur. Croix de guerre.

Né à Attricourt (Haute-Saône), le 11 février 1867 [† 1957].

Marié en 1898 à M^{lle} Jeanne Périvier [fille d'Antonin Périvier, directeur du *Figaro* (1879-1901), puis du *Gil Blas* (1903-1909)] 6 enfants dont Georges, professeur de médecine].

Ancien élève de l'École polytechnique.

Officier d'artillerie ; colonel (1912) ; général de brigade (1916) ; général de division (1918).

Club : Cercle républicain.

[L'un des conquérants de Tombouctou. Au début des années 1920, il devient administrateur de la Compagnie de culture cotonnière du Niger, membre du comité de l'Association cotonnière coloniale, administrateur de la Cie générale française pour le commerce et l'industrie — promotrice de la Cie générale des soies de France et d'Indochine au Cambodge —, administrateur de la calamiteuse Sucrerie et raffinerie de Phu-My, en Cochinchine, ainsi que de la Compagnie générale des voitures (CGV) à Paris. [En 1925, il accomplit une mission économique à Madagascar \(Les Annales coloniales du 24 novembre\)](#). Au milieu des années 1930, il est président de l'obscur Banque franco-asiatique (filiale de la Banque de l'Indochine liquidée en 1942) et de la Compagnie lorraine pour l'éclairage automatique des wagons par l'électricité, vice-président de la Compagnie industrielle du platine, gros actionnaire des Étains de Cammon, au Laos, et qu'il représente à partir de 1932 à la Société des mines de Ras-el-Ma (mercure en Algérie). Il siège en outre aux Fruits coloniaux (Paris-Brazzaville)1928) et à la Compagnie parisienne immobilière et foncière.]

PELLÉ (*Maurice-César-Joseph*), général de division ; ambassadeur de France ; Haut-Commissaire de la République française en Orient.

Grand-officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre, française, belge et tchécoslovaque. [Médaille coloniale](#) ; décoré de l'Ordre de Sainte-Anne de Russie de 1^{re} classe avec glaives ; chevalier-commandeur de l'Ordre du Bain ; Grand-officier des ordres des Saints Maurice et Lazare, de la Couronne de Belgique, de l'Aigle blanc de Serbie, du Soleil Levant.

Né le 18 avril 1863, à Douai.

Marié à Hara Erbanovna. Une fille : Marie.

Fils du général Pellé, ancien commandant de l'École polytechnique et gouverneur de Langres.

Éduc. : ancien élève de l'École polytechnique, de l'École d'application d'Artillerie de Fontainebleau et de l'École supérieure de Guerre.

Officier d'artillerie ; État-major de l'Armée ; [en mission à Diego-Suarez \(Madagascar\) de 1900 à 1903](#) ; attaché militaire à Berlin de 1909 à 1912 ; commandant des troupes auxiliaires marocaines et chef d'État-major des troupes d'occupation du Maroc en 1913-1914. A été, pendant la grande guerre, commandant de la brigade des tirailleurs marocains ; aide-major général, puis major général des armées françaises ; commandant de la 153^e division ; commandant du 5^e corps d'armée. Principales actions : offensive du 16 avril 1917 ; bataille de Noyon (mars 1918) ; contre-attaque contre l'offensive allemande du Chemin des Dames (fin mai 1918) ; offensive allemande du 15 juillet 1918 devant Épernay ; offensive française de juillet à novembre 1918 : chef de la mission militaire française auprès de la République tchécoslovaque en janvier 1919 ; chef de l'état-major général, puis commandant en chef de l'armée tchécoslovaque (1919-1920).

Nommé Haut-Commissaire de la République française en Orient (décembre 1920).

PHILIPPAR (*Edmond-Valéry*), vice-président du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie ; administrateur de la [Compagnie des Messageries maritimes](#), de la Compagnie des chemins de fer Bône-Guelma, etc.

43, rue de Courcelles, T. : Élysées 21-62 ; à Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise) ; et à Baradoz-Bihan, La Forêt-Fouesnant, par Quimper (Finistère).

Officier de la Légion d'honneur Chevalier de l'Ordre de l'Empire britannique, etc.

Né le 22 février 1876, à Mellac (Finistère)[† octobre 1934].

Fils de feu Edmond Philippar [† 1905], directeur de l'École nationale d'Agriculture de Grignon, et de Marie Cormier.

[Frère de Paul (1878-1955), administrateur délégué de la Caisse auxiliaire foncière et de la Cie cotonnière d'Adana, administrateur du Crédit foncier d'Orient, du Crédit foncier de Syrie et de la Cie fermière marocaine d'exploitations agricoles), et de Georges (1883-1959), des [Messageries maritimes](#).]

Veuf de M^{lle} Jeanne Dehérain [† septembre 1922], fille de feu P.-P. Dehérain, membre de l'Institut [spécialiste de la chimie agricole].

[Remarié le 24 mars 1924, à Alger, à Alice Stanislas, fille de l'ancien intendant militaire A. Stanislas, administrateur à Alger du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie.]

Éduc. : Lycée de Versailles.

Ingénieur agricole ; docteur en droit ; ancien élève de l'École des Sciences politiques.

Chef adjoint du cabinet du ministre de l'Armement et des Fabrications de guerre (1916-1918).

Œuvres : Contribution à l'étude du crédit agricole en Algérie (1903) ; études diverses sur le crédit agricole.

Clubs : Union interalliée ; Cercle : la Renaissance française [trésorier du Comité de l'Afrique française (1924)].

[Edmond Philippar débute sa carrière vers 1900 au Crédit foncier et agricole d'Algérie, et la poursuit à partir de 1909 au Crédit foncier et agricole d'Algérie et de Tunisie dont il était déjà directeur en 1911⁵ et administrateur délégué en 1915⁶. Il représente cet établissement dans diverses affaires en France : [Messageries maritimes \(1920\)](#), Compagnie franco-roumaine de navigation aérienne, Air-Union, [Crédit foncier \(1933\)](#)... ; en Algérie : Syndicat d'études hydro-électriques, Bône-Guelma (1920)... ; au Maroc : Compagnie marocaine, Cie d'Agadir, Magasins généraux et warrants, Sté internationale pour le développement de Tanger, Port de Fédhala, Compagnie du Sebou, Caisse de prêts immobiliers (1920)... ; en Tunisie : vice-président des Phosphates du Djebel-M'dilla (1920), administrateur, puis président de la Compagnie fermière des chemins de fer tunisiens (1933-1934)(suite du Bône-Guelma)... ; [sur la Grande-Île : administrateur délégué du Crédit foncier de Madagascar \(1919\) et administrateur de la Banque de Madagascar et des Comores \(1925\)](#)... ; au Levant : administrateur de la Banque française de Syrie, du Crédit foncier de Syrie... ; en Grèce : Banque de Salonique.]

PHILIPPAR (Georges), administrateur-directeur général [1921][président (1925)] de la Compagnie des [Messageries maritimes](#) ; membre de l'Académie de Marine [1921] ; administrateur de diverses sociétés de navigation et de constructions navales.

13, rue de Turin, T. : Louvre 15-59 ; et 69, Grande-Rue, Neauphle-le-Château (Seine-et-Oise) ; et Keriot, La Forêt-Fouesnant (Finistère).

Chevalier de la Légion d'honneur. Commandeur de l'Aigle blanc de Serbie : Commandeur du Nichan-Iftikar ; officier de l'Ordre royal du Cambodge.

Né à Fontenay-aux-Roses (Seine), le 16 octobre 1883 [† 10 février 1959].

Marié à M^{lle} Jeanne-Stéphane Bonnet.

⁵ Un guet-apens manqué par R. G. (*Gil Blas*, 15 février 1911).

⁶ Voir sa nomination comme secrétaire de la Commission pour l'utilisation des viandes frigorifiées (*Les Annales coloniales*, 23 septembre 1915).

Père : Edmond Philippar, inspecteur de l'Agriculture, directeur de l'École nationale d'agriculture de Grignon. Grand-père : François Philippar, directeur du Jardin des Plantes de Versailles, membre de la Société nationale d'agriculture, professeur à l'École de Grignon. Bisaïeul : Jean-Baptiste Huzard, membre de l'Institut (Académie des Sciences) et de l'Académie de Médecine.

[Frère d'Edmond (du Crédit foncier d'Algérie et de Tunisie) et de Paul (du Crédit foncier d'Orient).]

Éduc. : Lycée Hoche, à Versailles ; Faculté de Droit de Rennes ; École de Droit d'Alger ; Faculté de Droit de Paris.

Licencié en droit.

Secrétaire général de l'Association des actionnaires et obligataires des chemins de fer français (1911) ; [secrétaire du conseil d'administration \(1912\)](#) ; [sous-directeur \(1914\)](#) [[directeur général p.i. \(août 1914\)](#)] ; [directeur général \(1918\)](#) ; [administrateur \(1921\) de la Compagnie des Messageries maritimes.](#)

Membre du [conseil supérieur des Colonies](#), du conseil supérieur de la Marine marchande, de l'Établissement des Invalides de la Marine, du Comité central des armateurs de France, de la [Ligue maritime et coloniale](#), du Lloyd Register, du [Comité d'action agricole coloniale](#) [[et de l'Académie des sciences coloniales \(1929\)](#)].

Œuvres : Quelques Souvenirs de Bretagne (1901-1911) ; Pourquoi les Français doivent étudier l'Islam (1912) ; La Leçon des événements (1915) ; En Méditerranée, notes de voyage en collaboration avec Jeanne Philippar (1916).

Collect. : « Un peu tout, mais spécialement les livres et les éléphants ».

Distr. : lecture ; soins donnés à sa bibliothèque et à sa cave.

[Administrateur de la Société de navigation à vapeur France-Indo-Chine et de la Société anonyme de navigation « Les Armateurs français », [vice-président de la Compagnie maritime de l'Afrique Orientale \(Djibouti\)](#), administrateur de la Société provençale de constructions navales (filialisation des anciens chantiers des Messageries maritimes à La Ciotat) et de la Société franco-chinoise de constructions métalliques et mécaniques (Kiou-Sin)(*Le Sémaphore algérien*, 23 décembre 1919). [Administrateur de la Cie maritime de l'Afrique orientale \(Diégo-Suarez\)](#), [administrateur délégué \(décembre 1919\)](#), [vice-président \(octobre 1925\)](#), [puis président \(juillet 1936\) du Crédit foncier de Madagascar](#). Administrateur de la Société provençale de constructions navales, de la Société provençale de constructions aéronautiques (hydravions)(1925-1934), de la Cie radio-maritime (groupe CSF)...]

PROTARD (Adolphe-Marie-Gilbert), général de brigade, du cadre de réserve.

1, rue Edmond-About, T. : Auteuil 20-60.

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

Né à Paray-sous-Briaille (Allier), le 11 octobre 1857 [† 1946].

Marié, à M^{lle} Lucie Mannet. Un fils : Jacques [ingénieur E.C.P., administrateur des Éts Raoul Pictet].

Éduc. : Lycée de Moulins ; ancien élève de l'École polytechnique.

[Administrateur de la Société franco-serbe d'entreprises industrielles et de travaux publics, de la [Société financière de Madagascar \(1927\)](#), de la Société financière d'études et d'entreprises en Yougoslavie et de la Compagnie de dragages et entreprises maritimes, d'Oran, scrutateur aux assemblées de la [Société franco-belge de matériel de chemins de fer \(1928\)](#) et de la [Société financière française et coloniale \(1934\)](#).]

PRUDHOMME (Émile-Louis-Eugène), ingénieur agronome ; directeur de l'Institut national d'Agronomie coloniale.

10, rue de Fontenay, Nogent-sur-Marne (Seine) ; et villa l'Étoile, Saint-Pierre-en-Port (Seine-Inférieure).

Membre du Comité consultatif des Epiphyties ; membre de la commission interministérielle des Tabacs coloniaux : professeur à l'École pratique coloniale du Havre ; membre du Comité de Médecine vétérinaire exotique ; membre du conseil d'administration du Souvenir indo-chinois.

Officier de la Légion d'honneur. Officier du Mérite agricole ; officier d'Académie ; Grand-officier de l'Ordre du Cambodge ; Grand-officier du Nicham Iftikar ; commandeur de l'Ouissam Alaouite ; officier [de l'Ordre de l'Étoile d'Anjouan](#).

Né le 24 septembre 1871, à Calais.

Marié à M^{lle} Marie-Geneviève Mermet. Trois enfants : Henry-Émile, Marguerite-Geneviève, Suzanne-Geneviève Prudhomme.

Éduc. : Paris.

Ingénieur agricole (Grignon) : major de promotion ; ingénieur agronome (Institut agronomique) ; major de promotion.

[Inspecteur, puis directeur de l'Agriculture à Madagascar](#) ; adjoint au directeur du Jardin colonial et de l'École nationale supérieure d'Agriculture coloniale ; directeur du Jardin colonial et de l'École nationale supérieure d'Agriculture coloniale ; directeur de l'Institut national d'Agronomie coloniale.

Pendant la guerre : adjoint du chef de la Direction des Parcs et Abattoirs du camp retranché de Paris ; conseiller technique du Service de l'Utilisation des produits coloniaux pour la Défense nationale ; président de la Commission administrative et administrateur de l'hôpital bénévole du Jardin colonial à Nogent-sur-Marne.

Œuvres : Ouvrages techniques sur l'agronomie coloniale ; ouvrages de vulgarisation agricole coloniale.

Médailles d'or et grands prix dans de nombreuses expositions.

PUTON (Bernard), président du Tribunal civil.

Remiremont (Vosges).

Chevalier de la Légion d'honneur.

Né à Remiremont, en 1864.

Fils d'Alfred Puton, inspecteur général des Eaux et Forêts, officier de la Légion d'honneur, etc.

Marié à M^{lle} Curé-Spol. Deux enfants : M^{me} [\[André\] Vaucheret](#) [Polytechnicien, ingénieur des mines, adjoint à l'administrateur délégué, puis secrétaire général de la Société française d'entreprises de dragages et de travaux publics, administrateur de la Compagnie générale industrielle (1921) — maison de la Société d'études et d'exploitations minières de l'Indochine —, [de la Compagnie agricole et sucrière de Nossi-Bé \(1923\)](#), de la Société indochinoise de charbonnages et de mines métalliques (1925) et des Exploitations forestières et agricoles de la Côte d'Ivoire (1928)...] ; Francis Puton, ingénieur aux Mines de la Sarre.

Éduc. : Lycée de Nancy.

Licencié en droit.

Correspondant du ministère de l'Instruction publique ; vice-président de la Société d'Agriculture ; conservateur du musée de Remiremont.

Œuvres : Mémoires d'histoire locale, d'histoire de l'art, etc.

Collect. : importante collection d'œuvres d'art du XVIII^e siècles, de meubles et d'objets lorrains.

PUTZ (Henry-Gabriel), général de division du cadre de réserve.

80, avenue Kléber ; et Chazelles, par Moulins-les-Metz (Moselle).

Grand-officier de la Légion d'honneur.

Né le 26 janvier 1859, à Metz.

Marié à M^{lle} J. Lacombe. Deux enfants : Antoinette et Roger.

Fils du général J.-B.-M. Putz. Petit-fils de M. Gabriel Gaugeon, ancien adjoint au maire de Metz et ancien conseiller général de la Moselle, décédés.

Éduc. : Lycée de Metz et Lycée Louis-le-Grand ; élève de l'École polytechnique et de l'École supérieure de guerre.

Campagnes en Tunisie, au Tonkin, à [Madagascar](#), en Chine ; pendant la guerre 1914-1918, commandant la 28^e division, le 34^e corps, le 4^e corps, les détachements d'armée des Vosges et de Belgique, commandant supérieur du Nord.

REILLE (Baron *Amédée*-Charles-Marie).

16, avenue du Président-Wilson, T. : Passy 36-78.

Né à Saint-Amans-Soult (Tarn), 1873 [† 1944].

[Oncle de Thibault de Solages (ci-dessous)].

Marié à M^{lle} de Lauriston.

École navale (1891) ; enseigne de vaisseau démissionnaire (1899).

Conseiller général (canton de Brassac)[ancien député du Tarn (1898-1914)].

[Administrateur de la Compagnie des mines, fonderies et forges d'Alais (1898) — dont son père avait été président et dont son frère Xavier assurait la direction effective —, il préside la Caisse commerciale et industrielle de Paris (1909-1924) et le Crédit foncier du Brésil et de l'Amérique du Sud (1909-1923)..., préside le Crédit foncier marocain (1920-1923) et vice-préside le Crédit franco-marocain du commerce extérieur (1921-1923)(filiales du précédent), est administrateur de la Société pour la reconstruction de Reims et des pays dévastés (1919), de la Compagnie générale des tabacs (1919-1933)[> 1921-1925 Tabacs de l'Indo-Chine], de la Compagnie générale industrielle (1921), administrateur de la Banque privée (Lyon-Marseille)(1921-1923), président de la Société pyrénéenne d'énergie électrique (1921), de la Savonnerie des Deux-Mers, de la Biterroise de Force et lumière (1921), administrateur délégué de la Société toulousaine du Bazacle, président de la Yonia Kolente (1929), [administrateur de l'Omnium colonial \(à Madagascar\)\(1930-1933\)...](#)]

REYNAUD DE LYQUES (Gustave), [procureur général](#).

[Tananarive](#).

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier d'Académie.

Né à Toulon, le 6 février 1862.

Juge suppléant à Forcalquier, à Marseille ; substitut à Draguignan, à Béziers : procureur à Château-Gontier ; [substitut du procureur général à Tananarive](#) ; procureur général en Inde française, dans l'Afrique équatoriale.

RICHEMOND (Philippe), pseudonyme : Quinzcant, ingénieur civil.

72, boulevard de Courcelles, T. : Wagram 11-64.

Président de la Société des schistes des Basses-Alpes ; président de la Société anonyme Traitement industriel de la tourbe ; administrateur de la Société industrielle des téléphones ; de la Société des anciens Établissements Weyher et Richmond [rachetée en 1926 par Fives-Lille], de Peat Coal Co, de la Société anonyme Quigley France, emploi de combustibles pulvérisés [dissoute en 1924] ; président de l'Union des tourbières de France ; membre de la Commission extraparlamentaire de la tourbe et de son Comité permanent.

Chevalier de la Légion d'honneur [31 octobre 1912] ; Croix de guerre ; officier de l'instruction publique, de la Couronne de Roumanie, de la Couronne d'Italie, de l'Ordre du Cambodge, du Nicham-Iftikar.

Né à Paris, le 2 avril 1869.

Marié à M^{lle} Ch. de Clermont [† 18 mars 1941]. Deux filles : Christiane [ép. Philippe Mallet, banquier] et Jacqueline.

Fils d'Émile Richemond [(1837-1920), fondateur des Éts Weyher & Richemond à Pantin (machines à vapeur), président de la Société industrielle des téléphones, de la Continentale Edison, de la Cie parisienne de distribution d'électricité (CPDE), administrateur des Chemins de fer du Sud de la France et du Chemin de fer du Nord], ancien président du Tribunal de commerce de Paris, régent de la Banque de France.

Éduc. : école Monge.

Ancien élève de l'École polytechnique de Zurich (1893-1901) ; affaires coloniales en Afrique orientale ; directeur de la Compagnie du Sud-Est africain [(1895-1901)] ; administrateur délégué de la Compagnie [générale] franco-malgache [dissoute en déc. 1908], de la Compagnie du Zambèze (1902-1905) ; construction d'automobiles, marque « Ader » (1905-1914) ; administrateur délégué de la Société des anciens Établissements Weyher et Richemond.

1^{er} août 1914-20 janvier 1919, mobilisé au front comme officier combattant.

Sports : yachting ; golf ; chasse ; pêche.

Clubs : Union interalliée ; Cercle militaire.

RIOTOR (Léon-Eugène-Emmanuel), homme de lettres ; secrétaire général de la Société française de l'Art et l'École ; conseiller municipal de Paris ; conseiller général de la Seine.

26, quai de Béthune, T. : Gobelins 33-84 ; et Moulin de Jouy, par Breux (Seine-et-Oise).

Ancien chef d'escadron d'artillerie.

Officier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre. Commandeur du Danebourg, du Dragon de l'Annam, de la Couronne de chêne du Luxembourg ; officier de l'Instruction publique, du Mérite agricole, du Nicham Iftikhar, de l'Étoile d'Anjouan, du Cambodge, etc. ; médaille d'or de la Mutualité.

Né le 8 juillet 1865, à Lyon (Rhône).

Marié à M^{lle} Julie-Stéphanie Stockman.

Éduc. : Lycée de Lyon.

Œuvres : Le Pays de la fortune ; Le Pêcheur d'anguilles, poème (1894) ; Le Parabolaire (1894) ; Sur deux Nomarques [*sic* : *Monarques*] des lettres (1894) ; L'Ami inconnu (1895) ; Le Ressentiment (1895) ; Les Enfers bouddhiques (1895) ; Les Raisons de Pascalin (1895) ; Le Sceptique loyal (1895) ; Noce bourgeoise (1895) ; Des Bases classiques allemandes (1896) ; Le sage Empereur, poèmes, (1896) ; Puvis de Chavannes (1896) ; Fidelia, poème (1897) ; La Vocation de Piédouche 1898) ; L'Ecluse (1898) ; Jeanne de Beauvais, poème (1892) ; Le Mannequin (1900) ; Agnès (1900) ; Bodin, statuaire (1900) ; la Femme et l'argent (1901) ; Les Arts et les lettres, 3 vol. (1901, 1903, 1908) ; la Maison de Victor Hugo (1903) ; La Mère du héros (1904) ; J.-B. Carpeaux (1900) ; l'Art à l'École (1908) ; En Auto (1909) ; Un Chauffeur (1910) ; Le Livre de l'art scolaire (1910) ; Poèmes et récits de guerre (1918).

Membre des Sociétés des Gens de Lettres, des Auteurs, Compositeurs et Editeurs ; Syndicat de la Presse artistique ; Assemblée syndicale des Critiques littéraires, du Comité français des Expositions, des Poètes français, des Conférences populaires, de la Société d'Histoire de Paris, de la Société Victor-Hugo, etc. ; membre de la Commission du Vieux-Paris, du Comité central technique des Arts appliqués, du conseil d'administration du Lycée Charlemagne, du Jury du musée Galliéra, de la maison de Victor-Hugo, de la Commission municipale du Cinématographe, etc., etc.

Sports : le cheval ; le vélo ; le canot ; le ballon ; l'aviron ; l'auto.

ROCHER (Camille), conseiller général et député de l'Isère [1919-1924].

Avenue Sainte-Foy, 11, Neuilly-sur-Seine (Seine), T. : Wagram 86-40 ; et à Boybon (Isère), T. : 15.

Croix de guerre.

Né à La Côte-Saint-André (Isère), le 8 octobre 1877 [† Cannes, 19 septembre 1952].
[Administrateur de la Compagnie minière des pétroles de Madagascar.]

RODOCANACHI (*Emmanuel-Pierre*), homme de lettres.

54, rue de Lisbonne, T. Élysées 10-10 ; et à Andilly, par Montmorency (Seine-et-Oise).

Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur de la Couronne d'Italie et de l'Ordre du Sauveur de Grèce ; officier des Saints Maurice et Lazare.

Né à Paris, le 5 septembre 1859 [† 1934 (victime d'une typhoïde quelques jours après son épouse)].

[Fils de Pierre Rodocanachi (1825-1898), administrateur de la Banque franco-égyptienne, de la Banque internationale de Paris et de la Compagnie française des mines du Laurium.

Neveu de Paul Rodocanachi (1815-1891), négociant, administrateur des Docks et entrepôts et de la Banque de France à Marseille,

et de Michel Rodocanachi (1821-1901), administrateur de la Société marseillaise de crédit et président de la CFAO.

Cousin germain de Théodore-Paul Rodocanachi (1845-1925), administrateur de la Cie Fraissinet, des Chantiers et ateliers et Provence et de la CICA.

Et de Fanny Rodocanachi (1849-1923), mariée à Périclès Zarifi (1844-1927), du groupe Zarifi-Zafiropulo.

Cousin de Théodore-Emmanuel Rodocanachi (1873-1927), censeur (1906), administrateur (1915) de la Banque de l'Algérie et président (1919) de la Banque industrielle de l'Afrique du Nord.

Beau-frère d'Henry Vergé, docteur en droit, administrateur de la Société de jurisprudence générale, de l'Annuaire Didot-Bottin et de la Compagnie française des mines du Laurium, et père d'Emmanuel, futur administrateur du Laurium, de la Société Le Nickel (SLN), etc.]

Marié à M^{lle} [Mary] Ralli. Trois enfants : M. Pierre Rodocanachi [1884-1923][marié à Chariclia Salvago. D'où Hélène (1911-1939) mariée à Pierre de Chevigné, [haut commissaire de France de Madagascar \(1948-1949\)](#) et André, (1914-2001) diplomate et administrateur de la Cogéma. Amputé d'une jambe en 1917] ; M^{me} la comtesse [Gaston] de Saporta [président des Cafés de l'Indochine, vice-président du Syndicat des planteurs de café de l'Indochine, administrateur de la Bienhoa industrielle et financière, administrateur (1939) des Caoutchoucs du Donai, vice-président des Caoutchoucs de Kompong-Thom] ; [Lucienne, mariée en premières noces à Charles de Guibert († 1920), devenue] M^{me} la comtesse [Charles] Lepic.

Éduc. : Lycée Condorcet.

[Administrateur (à la suite de son père), puis président (1923) de la Compagnie française des mines du Laurium, administrateur des Mines du Bou-Thaleb (Algérie), de Garn-Alfaya (Tunisie), de la Cie minière du Nord de l'Afrique (Algérie), et président de l'Annuaire Didot-Bottin. Censeur de la Banque de l'Algérie (1928).]

Rédacteur au *Journal des débats* ; collaborateur de la *Revue historique*, de la *Revue de France* ; ancien président de la Société des Études historiques ; ancien vice-président de la Société des gens de Lettres ; trésorier de l'Association des journalistes parisiens, de la Société des fouilles archéologiques, du Denier des veuves, de la Société d'histoire diplomatique.

Œuvres : Cola di Rienzo, Histoire de Rome de 1342 à 1354 (1888) ; Le Saint-Siège et les Juifs, le Ghetto à Rome (1894) ; Les Corporations ouvrières de Rome depuis la chute de l'empire romain, ouvrage couronné par l'Académie française (1894) ; Courtisanes et bouffons. études de mœurs romaines (1894) ; Renie de France, duchesse de Ferrare, ouvrage couronné par l'Académie française (1896) ; Tolla courtisane, esquisse de la vie privée à Rome en l'an du Jubilé 1700 (1897) ; Bonaparte et les îles Ioniennes (1899) ; les

Derniers Temps du siège de la Rochelle, relation du Nonce apostolique (1899) ; Aventures d'un grand seigneur italien à travers l'Europe en 1606 (1899) ; Élisabeth Napoléon en Italie (1900) ; Les Institutions communales de Rome sous la Papauté (1901) ; les Infortunes d'une petite-fille d'Henri IV : Marguerite d'Orléans, grand-duchesse de Toscane (1902) ; Un Ouvrage de piété inconnu de la Grande Mademoiselle (1905) ; Le Capitale romain antique et moderne (1904) ; La Femme italienne à l'époque de la Renaissance. (1906) ; Boccace, poète, conteur, moraliste (1908) ; Le Château Saint-Ange (1909) ; Rome au temps de Jules II et de Léon X (1911) ; Études et fantaisies historiques (1912) ; Les Monuments de Rome (1914) ; Études et fantaisies historiques, 2^e série (1919) ; Leopardi (1920) ; La Réforme en Italie (1921) ; Histoire de Rome (1922). [Membre (1925) de l'Institut : Académie des sciences morales et politiques. Section membres libres.]

Trois fois lauréat de l'Académie française.

Collect. : bibliophile.

Distr. : bicyclette ; automobile ; marche.

ROQUES [*sic* : ROQUE] (Germain), professeur de clinique médicale à la Faculté de médecine de Lyon ; assesseur du doyen.

Officier de la Légion d'honneur.

5, place Antonin-Poncet, Lyon ; et château de Grigny (Rhône).

Né le 16 avril 1856 [† 18 juin 1935].

Marié à M^{lle} [Isabelle] Souchon [fille de Lucien Souchon (1836-1910), administrateur de sociétés, parmi lesquelles la [Compagnie lyonnaise de Madagascar](#)]. Deux filles [Lucie (M^{me} Félix Berloty) et Germaine (M^{me} Georges Descours ⁷)], un fils [Georges].

Agrégé de médecine.

Professeur de clinique médicale.

ROUDY ([Athanase, dit souvent] Anathase), ingénieur des Arts et manufactures [ECP, 1898].

9, rue Franklin, T. : Passy 27-77.

Administrateur de la Compagnie française des chemins de fer de Santa-Fé (République Argentine), de la Brazil N° C°, de la Société d'exploitation des chemins de fer de la Cilicie, etc., etc.

Chevalier [(1920), puis officier (1928)] de la Légion d'honneur. Commandeur du Nichan-Iftikar ; [chevalier de l'Étoile d'Anjouan](#) ; chevalier du Mérite agricole.

Né le 1^{er} juillet 1875, à Angoulême [décédé au début des années 1950].

Marié à M^{lle} Yvonne Posth. Trois enfants : Pierre [inspecteur de l'Éducation nationale, écrivain, conférencier, marié à Yvette Saldou, ministre des droits de la femme], Simone [M^{me} Jean Siméon], Alice [M^{me} Édouard Marchand] et Jacques (ép. Françoise Chevillot-Testevuide).

Éduc. : Lycée Saint-Louis ; École centrale des Arts et manufactures.

[Sous-inspecteur à la Cie des chemins de fer de Bône-Guelma (1898-1901), ingénieur à la Cie Gaz et eaux de Tunis (1901-1906), ingénieur en chef à Tunis de la Cie des chemins de fer de Bône-Guelma (1906-1913), administrateur délégué des Fonderies et ateliers de Tunisie (1912)(liquidateur de cette société en 1918), administrateur de la Tunisienne Automobile (1913). Secrétaire général (1913-1916), puis directeur (1917-1918) de la Cie française des chemins de fer de la province de Santa-Fé, directeur général de la Brasil Railway Cy (1918-1919).

⁷ Georges Descours (1889-1964) : administrateur en 1956 de la Cie des compteurs (après avoir été avant-guerre administrateur des Cies réunies de gaz et d'électricité), de Péchiney (suite à Lucien Frachon), de Vals-St-Jean (débouché des Verreries Souchon-Neuvesel), vice-président de la S.N. Pathé-Cinéma, administrateur de la Générale de travaux cinématographiques... Chevalier de la Légion d'honneur en 1955 comme président du Club alpin français.

À la Banque de Paris et des Pays-Bas : ingénieur-conseil (1921), directeur adjoint (1922), directeur (1926), directeur honoraire (1938). Représentant de cet établissement comme administrateur de la Banque commerciale du Maroc (1921), de la Construction marocaine, des Brasseries du Maroc, des Moulins du Maghreb, président de la Société agricole du Maroc (absorbée en 1931 par la Société générale pour le développement de Casablanca dont il était administrateur), administrateur de la Construction africaine, de L'Alfa, société anonyme pour la fabrication des pâtes de cellulose (1922), administrateur de la Société d'exploitation des Chemins de fer de Cilicie-Nord Syrie (1922), président des Chaux, ciments et matériaux de construction au Maroc (1923)(pris en mains par Lafarge en 1929), administrateur de la Société d'études générales d'édilité (1923), de Fonderie de précision, alliages et procédés Zénith (1923), de la Cie d'éclairage et de force au Maroc (travaux électriques), de la Société agricole des Zemmours (absorbée en 1936 par la Société marocaine de culture et d'entreprises), administrateur, puis président (1927) des Abattoirs municipaux et industriels au Maroc, administrateur de la [Compagnie générale des colonies](#), de la Société pour l'exploitation des procédés Frédéric Mange (1925), des Mines de potasse d'Alsace, de Blodelsheim (1926), des Constructions électriques de France (1926), [de la Société minière des concessions Prasso en Abyssinie \(1926\)](#), de la Société de prospection géophysique (1927), des Mines de Sidi-Embarek (Tunisie)(1927), puis des Mines de Bou-Jaber (1928)(suite des précédentes), de la Société d'étude et de construction de centrales électriques (1927), de la Société française du liège (1928), des Mines de Balia-Karaïdin (Turquie), de la Banque ottomane (1931-1939), de la Cie générale du Maroc (1932-1939)(dont il était déjà conseiller), liquidateur de la Société d'exploitation des chemins de fer de Bozanti-Alep-Nissibine et prolongements (1933), administrateur du Damas-Hamah, du Smyrne-Cassaba, des Automobiles Delaunay-Belleville, de la Banque française et italienne pour l'Amérique du Sud...

En 1949, il est encore président des Chemins de fer de la province de Santa-Fé ; en 1951, encore administrateur des Brasseries du Maroc et vice-président des chaux, ciments et matériaux de construction au Maroc.]

SAPINO (M^{lle} Louise-Amélie), directrice de la Léproserie.

[Manan-Kat'aly \(Madagascar\)](#) ; et 12, rue de Boudonville, à Nancy.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Née le 20 août 1857, à Paris.

SAUNE (S. G. Monseigneur Henri DE LESPINASSE de), de la Compagnie de Jésus ; évêque de Rizonte ; [vicaire apostolique de Madagascar](#).

[Tananarive](#).

Né à Toulouse, le 7 juillet 1850.

Lieutenant d'artillerie, démissionnaire après 1870 ; évêque (1900).

SCHWOB D'HÉRICOURT (Georges-Julien)⁸, membre du conseil supérieur des Colonies et du conseil supérieur du Travail [adm. de la SICAF et des Distilleries de l'Indochine. Père de Jean, qui lui succédera au conseil des Distilleries].

198, avenue Victor-Hugo, T. : Passy 96-41 ; et La Roche-Fendue, à Berneville [*sic* : *Bénerville*] (Calvados), T. : 3.

Grand-Officier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; chevalier du Mérite agricole.

Ancien président général de la section métropolitaine à l'Exposition coloniale de Marseille.

Clubs : Union interalliée ; Automobile Club ; Cercle militaire.

SERGEANT (Émile-Eugène-Joseph), docteur en médecine ; professeur à la Faculté de Médecine de Paris ; membre de l'Académie de Médecine ; médecin l'hôpital de la Charité.

26, avenue de Messine, T. : Wagram 37-11.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Paris, le 11 juillet 1867.

Marié à M^{lle} Gabrielle Pilliard [*sœur de Maurice Pilliard, administrateur des Messageries maritimes (1918), président de la Cie auxiliaire de navigation et de la Cie africaine d'armement, administrateur des Moulins du Maghreb, du Crédit foncier de Madagascar, etc.*]. Une fille : Jacqueline Sergent.

Éduc. : collège Stanislas et Lycée Henri IV.

Œuvres : Travaux originaux sur l'Insuffisance surrénale, sur les Maladies des voies respiratoires. Publications identiques : Traités de technique clinique médicale et de sémiologie élémentaire ; Traité de pathologie médicale et de thérapeutique appliquée (en 3 volumes), publié avec la co-direction des docteurs L. Ribadeau-Dumas et Bubonnein, médecins des hôpitaux.

Plusieurs fois lauréat de l'Académie de Médecine (avant d'en être membre titulaire).

⁸ Georges Schwob d'Héricourt (1864-1942), d'une puissante famille textile de l'Est et du Nord, avait épousé Emma Gradis, d'une ancienne dynastie de négociants bordelais à la tête de la Société française pour le commerce avec les colonies et l'étranger. Diplômé d'HEC, Georges apparaît à ses débuts dans de petites affaires de mines (Charbonnages de Nikitowka, absorbés en 1905 par la Soc. des sels gemmes et houillères de la Russie méridionale, Étains de Portugal, absorbés en 1907 par la Soc. des Étains et wolfram de Portugal), des Cies de tramways et la Sté d'électricité et d'automobile Mors. Cette dernière éclate en 1907 à la suite de la reprise en main de sa branche automobile par André Citroën, et l'on retrouve Schwob dans les Engrenages Citroën. Après la Grande Guerre, il présente Kégresse, un spécialiste des chenillettes, à Hinstin et Citroën. À la même époque, il est président de la Soc. industrielle marocaine, à l'objet des plus éclectiques (fonderie, mécanique générale, glace, limonades...), de l'éphémère Soc. marocaine de gaz comprimés à Casablanca (1918-1922), des Scieries africaines en Côte d'Ivoire, et administrateur de la Cie générale des colonies (le bras armé de Paribas dans l'Empire), de la Banque de l'Afrique occidentale, dont il deviendra le vice-président, de la Banque des produits alimentaires et coloniaux, de la Banque de Madagascar, de la C^{ie} agricole et sucrière de Nossi-Bé (également à Madagascar), des Distilleries de l'Indochine et, bientôt de la SICAF. Il était aussi de l'Union coloniale française, l'un des lobbies coloniaux de l'époque. Il siégeait en 1937 au conseil de la Réunion française et compagnies d'assurances universelles réunies lorsque la Banque Worms y fit son entrée.

L'un de ses parents, James Schwob d'Héricourt (ca 1876-1939), avait fait partie des industriels textiles à l'origine d'Optorg en 1920 — société qui devait commercer avec l'URSS et se rabatit sur l'Indochine — et il en était devenu le président à la fin de sa vie. Il s'opposait alors à l'industrialisation de la Péninsule, invoquant le risque de l'Indépendance, lequel n'effrayait pas un autre courant patronal si c'était dans l'intérêt des deux parties (voir Jacques Marseille, Empire colonial et capitalisme français, Albin Michel, 1984, pp. 255-256). Il siégeait aussi aux Caoutchoucs de l'Indochine et à la Sté commerciale d'Abyssinie

Sous l'Occupation, l'aryanisation frappa les affaires Gradis (voir Rochebrune et Hazera, Les Patrons sous l'Occupation, 1995) comme les affaires cotonnières des Schwob (voir Ph. Verheyde, Les mauvais comptes de Vichy, Perrin, 1999).

Après guerre, Jean, qui avait partie des FFL, succéda à son père à la Sté pour le commerce, aux Distilleries de l'Indochine et à Nossi-Bé. Marcel succéda au sien chez Oporg. Un Fougita pillé chez lui par les nazis en 1942 a été restitué à ses descendants en 1998.

SEYDOUX (Charles-Louis-Auguste-*Jacques*), ministre plénipotentiaire.

70, boulevard de Courcelles, T. : Wagram 24-50.

Officier de la Légion d'honneur.

Né le 30 décembre 1870.

[Fils d'Auguste Seydoux et de Mme, née de Sers.]

[Frère de Roger Seydoux (1872-1907), polytechnicien, marié à la sœur de Paul Bourlon de Sarty (Banque ottomane, etc.).]

Marié à M^{lle} de Clausonne.

[Parents de Roger Seydoux (1908-1985), diplomate, attaché à la résidence générale au Maroc (1934-1936), ... ministre délégué près la résidence générale en Tunisie (1954), Haut-commissaire de France en Tunisie (1955), ambassadeur en Tunisie (1956-janv. 1957), ... ambassadeur au Maroc (1960),... [président \(1973\), de la Banque de Madagascar et des Comores.](#)]

Licencié en droit.

Diplômé à l'École des Sciences politiques ; stagiaire à La Haye, Londres ; secrétaire à Athènes, à Berlin.

SIEGFRIED (André), professeur à l'École des Sciences politiques.

8, rue de Courty.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Military Medal britannique.

Né au Havre, le 21 avril 1875.

Marié à M^{lle} Paule Laroche. Une fille : M^{lle} Claire Siegfried.

Père : Feu Jules Siegfried, député du Havre. Beau-père : M. Hippolyte Laroche, ancien député, [ancien résident général à Madagascar.](#)

Éduc. : Lycée Condorcet, Faculté des Lettres ; Faculté de Droit ; École des Sciences politiques.

Docteur ès lettres ; licencié en droit.

Œuvres : La Démocratie en Nouvelle-Zélande (1904), prix Fabien à l'Académie française ; Le Canada (1906) ; Tableau politique de la France de l'Ouest sous la III^e République (1913), prix Théroutan à l'Académie française.

Distr. ; voyages.

Club : Cercle de la Renaissance française.

SOLAGES (Comte Alexis-Gabriel-René *Thibault* de)[1889-1972], ingénieur civil des Mines ; administrateur de sociétés financières et industrielles ; administrateur délégué de la Compagnie générale industrielle (21, rue de la Ville-l'Evêque)[qui se transformera, après la Libération, en Banque générale industrielle, fusionnera avec La Hénin, issue elle aussi d'une ancienne société houillère, et passera dans le giron de Suez, puis du Crédit agricole].

85, rue d'Assas, T. : Fleurus 21-14 ; et château de la Case, près Meroy (Loiret) ; et château de la Verrerie, Carmaux (Tarn).

Principaux conseils : Mines de Carmaux, Caisse commerciale et industrielle de Paris, Société pyrénéenne d'énergie électrique.

Chevalier de la Légion d'honneur ; Croix de guerre (3 citations).

Né à Paris, le 19 mai 1889.

Marié à M^{lle} Marie de Garempel de Bressieux [sœur aînée du vicomte Robert de Bressieux, [administrateur de l'Omnium colonial](#), de diverses sociétés en Guinée et en Côte-d'Ivoire...].

Parents : Jérôme-Ludovic-Marie, marquis de Solages et Marie Reille, fille du baron René Reille et de la baronne, née Soult de Dalmatie [sœur du baron Amédée Reille (1871-1944), ancien député du Tarn (1899-1914), administrateur de sociétés.]

Éduc. : École Saint-Louis de Gonzague (président des anciens Elèves).

Club : Jockey-Club ; Automobile-Club.
Administrateur délégué (1921), puis président (1944-1949) de la Compagnie générale industrielle . Voir [encadré](#).

SOUBEYRAN [-Reynaud](Baron Frédéric de), ancien secrétaire d'ambassade.
105, rue du Faubourg-Saint-Honoré, T. : Élysées 27-93.
[Fils de Paul-Henry de Soubeyran-Reynaud (1804-1874), préfet].
Né à Paris [1853][† 1926].
Marié à M^{lle} Hortense Avigdor [1859-1934]. Deux enfants : fille non mariée. Fils : baron Paul de Soubeyran [1880-1924], lieutenant à l'état-major du maréchal Foch, marié à M^{lle} Hélène de la Bonninière de Beaumont [1900-1924][fille de Marc de Beaumont, de la CSF, et sœur de Jean de Beaumont, du groupe Rivaud].
Club : Union.
[Administrateur de la Société générale de commerce extérieur (Madagascar, La Réunion).]

SOUCHON (Eugène), industriel ; maître verrier.
11, place Antonin-Poncet, Lyon ; et St-Andéol-le-Château, par Givors (Rhône).
Chevalier de la Légion d'honneur.
[1872-1931]
[Fils de Lucien Souchon (1836-1910), administrateur de sociétés, parmi lesquelles la [Compagnie lyonnaise de Madagascar](#), et de M^{me}, née Hélène Charrin.]
Marié à M^{lle} Henvesel [sic : Neuvesel].
[Ingénieur E.C.P.]
[Président des verreries Souchon-Neuvesel (ancêtres de B.S.N. et de Danone), administrateur à la suite de son père des Houillères de Rochebelle, des Houillères de Saint-Étienne et de Péchiney ; administrateur des Forces motrices de la Durance...]

SOUFFLOT (Paul), membre de la Chambre de commerce de Paris.
229, rue du Faubourg-Saint-Honoré, T. : Élysées 07-83.
Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille militaire ; officier d'Académie.
Né à Paris, en 1848 [† 10 mars 1926].
Éduc. : collège Chaptal.
[Joaillier-fabricant, 10, r. du 4-Septembre, Paris].
Membre de la Commission technique de l'Office national de la Propriété industrielle ; président de la Société d'Assurances mutuelles contre l'incendie la Fraternelle parisienne ; ancien président de section au Tribunal de commerce de la Seine (1884-1892) ; ancien secrétaire de la Chambre de commerce.
[Ancien administrateur de la Compagnie commerciale du Transvaal et de Madagascar (1896).]
Membre de la Société des Cent Bibliophiles.
Club : Grand Cercle (président).

THÉRY (Edmond), directeur de l'*Économiste européen*.
20, rue Cernuschi, T. : Wagram 27-61 ; et la Beaumetane, par Lançon (Bouches-du-Rhône).
Membre de l'Académie d'Agriculture, du conseil de l'Ordre du mérite agricole, du conseil supérieur des Chemins de fer, du conseil supérieur de l'Agriculture, du conseil supérieur de Statistique, etc.
Grand-officier de la Légion d'honneur ; officier de l'Instruction publique ; commandeur du Mérite agricole.
Né le 21 novembre 1851, à Rognac (Bouches-du-Rhône)[† 8 mai 1925 à Paris].
Marié à M^{lle} L[éa-Gabrielle] Montel.

[Enfants :

— Marcel, intendant militaire ;

— René (1890-1952), son successeur à *L'Économiste européen*, à la Soie artificielle (Givet, Ardennes) et à Montbard-Aulnoye (par la suite à Louvroil-Montbard-Aulnoye et à l'Électrotube-Solesmes). Marié en 1920 à Renée Thalmann, fille du banquier Richard Thalmann. Administrateur de la Banque Thalmann, la représentant aux Docks et ateliers du Haut-Bosphore, à l'Oriental Carpet Manufacturers, à l'Orfèvrerie Christofle, aux Plantations de Kratié (Cambodge), à la Société fiduciaire de l'Indochine. Rapporteur général de l'Institut colonial français... Auteur de *L'Indochine française*, coll. Arista, Les Éditions pittoresques, 1931 ;

— André (1893-1963), banquier à la BNC, puis à la BNCI (directeur central) : [la représentant au conseil](#) de Givet-Izieux, de Celtex, des Plantations de Kratié (1936), de l'Union industrielle de crédit (UIC), [de la BNCI-O.I.](#) ;

— Pierre, ingénieur agronome ;

— Jacques, auteur dramatique.]

Chargé par le gouvernement français de plusieurs missions à l'étranger, Allemagne et Suisse (question du Gothard, 1886) ; Italie (question du Simplon, 1887) ; Portugal (crise monétaire, 1891) ; Italie (crise du change, 1891) ; Serbie (crise financière, 1895) ; Espagne (situation économique et financière de l'Espagne après la guerre, 1899) ; Grèce (1904) ; Égypte et Soudan égyptien (1907) ; Russie (1912).

[Administrateur du *Figaro*, de la Société métallurgique de Montbard-Aulnoye (future Vallourec), de La Soie artificielle à Givet (Ardennes), de la Société générale des nitrures (1911-1914)...]

Président de l'Association de la presse économique et financière ; membre du Comité de l'Association professionnelle des Journalistes républicains ; membre du Syndicat de la presse parisienne et de l'Association de la Critique.

Œuvres : Sous l'Uniforme (1879) ; La Crise financière (1881) ; La Question du gaz à Paris (1882) ; L'Unification de la dette française (1883) ; Les Chemins de fer économiques (1881) ; La Concurrence du Saint-Gothard (1856) ; Les Conséquences du percement du Simplon (1888) ; La Question de l'argent (1892) ; La Crise des changes (1894) ; Histoire des grandes compagnies françaises de chemins de fer (1894) ; La Serbie (1895) ; Les Fonctions de la Banque de France (1896) ; L'Évolution industrielle et commerciale (1897) ; Les Valeurs mobilières en France (1897) ; Les Finances et le change du Brésil (1898) ; Europe et États-Unis d'Amérique (1899) ; La Situation économique et financière de l'Espagne après la guerre (1899) ; La France économique et financière pendant le dernier quart du XIX^e siècle (1900) ; Le Péril jaune (1901) ; Les Finances ottomanes (1901) ; Histoire économique de l'Angleterre, de l'Allemagne, des États-Unis d'Amérique et de la France pendant la période 1890-1900 (1902) ; Situation économique et financière de l'Italie (1903) ; La Paix, armée (1903) ; La Roumanie et la Bulgarie (1904) ; La Grèce actuelle (1906) ; Le Septennat de M. Émile Loubet au point de vue économique (1906) ; L'Égypte nouvelle (1907) ; La Situation du Japon après la guerre 1904-1905 (1908) ; Les Progrès économiques de la France (1909) ; La Banque de France (1910) ; La Fortune publique de la France (1910) ; L'Europe économique (1911) ; La Réforme des Bourses de commerce (1912) ; La Roumanie actuelle (1913) ; La Transformation économique de la Russie (1914) ; Les Problèmes économiques de la guerre (1916) ; Les Richesses économiques de l'Alsace-Lorraine (1920) ; Conséquences économiques de la guerre pour la France (1922).

Sports : automobilisme ; chasse.

Club : Cercle de l'Automobile.

THIERRY (*Adrien*-Joseph), premier secrétaire de l'ambassade de France à Londres.

Ambassade de France, Albert date Home, Londres S. W.

Chevalier de la Légion d'honneur. Nombreux ordres étrangers.

Né le 4 janvier 1881, à Marseille [† 1961].

Petit-fils de Joseph Thierry, dernier maire français de Haguenau (Alsace), expulsé d'Alsace en 1871 par les Allemands en raison des grands services qu'il avait rendus aux blessés français. Fils de Joseph Thierry [ancien administrateur de La Morue française et sécheries de Fécamp, [ancien vice-président de l'Union commerciale indochinoise](#)] [ancien député des Bouches-du-Rhône], ancien ministre des Finances, ancien ambassadeur à Madrid, mort, à son poste, le 22 septembre 1918, à Saint-Sébastien.

Marié à M^{lle} Nadine de Rothschild, fille du baron et de la baronne Henri de Rothschild. Un fils : Jacques ; une fille : Claude.

Éduc. : Lycée Condorcet.

Licencié en droit ; diplômé de l'École des Sciences politiques.

Reçu au concours d'admission à la carrière diplomatique (1910) ; attaché au cabinet du ministre des Affaires étrangères ; secrétaire d'ambassade de 3^e classe à Londres (1911-1914) ; 2^e secrétaire à Madrid, Christiania, Londres ; promu sur place 1^{er} secrétaire. Sports : golf ; équitation.

Clubs : Union artistique ; et à Londres Turf Club et Saint-James Club.

[Frère aîné de Jean THIERRY (1887-1977), qui fut administrateur de la [Société des îles malgaches](#) avant de devenir président de l'Union commerciale indochinoise et africaine (voir [encadré](#)) et qui fut aussi administrateur des [Plantes à parfums de Madagascar](#).]

THIROUX (André), directeur de l'[École d'application de Service de Santé des troupes coloniales](#).

Marseille.

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Rouen, le 9 septembre 1869. [† Poitiers, 9 mai 1960]

[Médecin de la marine au Soudan (5 déc. 1891-26 janvier 1894), à la Martinique (10 août 1894-12 nov. 1896), à l'[Institut Pasteur de Tananarive \(10 nov. 1900-24 mars 1905\)](#), au Sénégal (service général)(15 mai 1910-20 avril 1913)...]

VARIGNY (Henry CROSNIER de), rédacteur scientifique au *Journal des Débats*.

18, rue Lalo ; et le Perchoir, Ault-Onival (Somme).

Officier de la Légion d'honneur.

Né à Honolulu (îles Hawaï), le 13 novembre 1855.

[Fils de Charles de Varigny, fondateur de la Société de géographie d'Alger. Frère de M^{me} Paul de Franquefort, d'Alger. [Oncle](#) de Jeanne de Varigny, mariée à Maurice Leenhardt, missionnaire en Nouvelle-Calédonie et ethnologue, et de [Juliette de Varigny, mariée à René Bouvier, dirigeant des Papeteries de l'Indochine et de la Société financière française et coloniale \(SFFC\), son représentant aux Salines de Djibouti et de Madagascar, de la Société malgache de cultures et de la Société des plantes à parfums de Madagascar.](#)]

Éduc. : Lycée Saint-Louis ; Facultés de médecine et des sciences de Paris.

Docteur en médecine (1884) ; docteur ès sciences (1886).

Ancien préparateur de la chaire de pathologie comparée au Muséum ; ancien conseiller municipal à Montmorency (Seine-et-Oise) ; chargé de missions par le ministère de l'Instruction publique en Angleterre, en Russie et aux États-Unis (1891 et 1893) ; membre du jury de l'Exposition de 1900.

Membre de la Société de biologie (1889).

Lauréat de la Faculté de médecine et de l'Institut.

Œuvres : Charles Darwin (1889) ; Curiosités de l'histoire naturelle (1892) ; Experimental Evolution (Londres, 1892) ; Recherches sur le nanisme expérimental (1891-1894) ; Avian Life (prix Thomas Hortgkins, Smithsonian Institution, 1895) ; La Nature et la vie (1906) ; Nouveaux éléments de psychologie humaine, avec P. Langlois (1893) ; Wie sterbt man ? Was ist der Tod ? (Minden) ; La Côte en péril (1912) ; Mines

et tranchées (1915) ; Explosions et explosifs (1916). Nombreux mémoires de physiologie et de biologie ; traductions d'ouvrages divers de Spencer, Darwin, Romanes, Huxley, Weismann, Wallace, Sachs, Westermarck, Collins, Bastian, Geddes, Thomson, Preyer, Vridd, Haldane, Muir, etc. Articles scientifiques : Revue scientifique (depuis 1875), Journal des débats, Temps, etc.

VILLAMUR (Pierre-Roger), procureur général ; chef du Service Judiciaire de la Nouvelle-Calédonie.

À Nouméa ; et à Biarritz, villa Elmaga, 19, rue Lamartine.

Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur de l'Étoile d'Anjouan ; officier de l'Étoile noire du Bénin ; chevalier avec plaque du Mérite militaire d'Espagne ; commandeur de la Rédemption africaine.

Né à Toulouse, le 4 juillet 1868.

Marié à M^{lle} Marie Castel. Une fille : Fanny.

Éduc. : Lycée de Toulouse.

Licencié en droit.

Avocat à la Cour de Paris ; rédacteur politique au journal le *Siècle*.

Œuvres : Les Attributions judiciaires des Administrateurs coloniaux (1902) ; les Coutumes indigènes de la Côte d'Ivoire : médaille d'argent de la Société de Géographie commerciale de la France, en collaboration avec F.-J. Clogel (1902) ; Notre Colonie de la Côte-d'Ivoire, en collaboration avec Léon Bichaud (1902) ; En lisant et en voyageant (1912), etc., etc.

Médailles d'argent de l'Union coloniale pour les deux premiers de ces ouvrages.

Sport : le tourisme.

Distr. : la marche.

VOGÜÉ (Marquis [Louis] de), conseiller général du Cher [1911-1945] ; administrateur de la Compagnie des chemins de fer P.-L.-M. [depuis 1921, à titre agricole], de la Compagnie du port, des quais et entrepôts de Beyrouth], administrateur [(1919), puis président (1927-1948)] de la Compagnie de Suez [régent de la Banque de France (1928), administrateur de la Banque des règlements internationaux (1930)] ; membre de l'Académie d'agriculture [président de la Société des agriculteurs de France (1919-1934)].

2, rue Fabert, T. : Ségur 00-59 ; et château de la Verrerie, par Oizon (Cher).

[1868-1948]

[Fils de Melchior de Vogüé (1829-1916), archéologue et diplomate, ambassadeur de France, académicien français, président de la Croix-Rouge française, administrateur (1893), puis président (1906-1919) de Saint-Gobain, administrateur du Paris-Orléans (1904), président et de la Société des agriculteurs de France, membre du Comité de l'Afrique française.]

Maire d'Oizon.

Chevalier de la Légion d'honneur.

Marié à la princesse Louise d'Arenberg [fille d'Auguste d'Arenberg, fondateur (1890) du Comité de l'Afrique française, président de la Compagnie de Suez (1896-1913), administrateur du Paris-Orléans]. Enfants : Melchior [ép. Geneviève Brincard] [administrateur du Crédit lyonnais (1929), de la Providence-Incendie (1930), de la Providence-Accidents (1933)] ; François [1894-1964] [président de la Cie générale du Levant, vice-président de la Compagnie du port, des quais et entrepôts de Beyrouth] ; Robert[-Jean] [1896-1976] [Moët-et-Chandon, etc.] ; Claire (comtesse Louis Potier de la Morandière) [président de la Compagnie agricole et sucrière de Nossi-Bé] ; Bertrand [1901-1987] [ép. Simone de Mun] [Veuve Clicquot Ponsardin] ; Alix [ép. Guillaume de Saint-Victor] ; Marie [1905-1939] [ép. Jean Terray (1906-1980), du groupe Schneider, administrateur du Crédit foncier colonial] ; Jacques [1912-1991] [ép. Iléana Raindre,

petite-fille de Jacques-Gaston Raindre (1848-1931), administrateur du Chemin de fer Djibouti-Addis-Abeba [chez Suez de 1940 à 1970] ; Marguerite [ctesse René de Rohan-Chabot].

Clubs : Jockey-Club ; Automobile-Club.

VOGÜÉ (Comte Robert de), membre du conseil de surveillance de la Société Schneider et Cie [1906] ; administrateur [(1912), puis vice-président (1928-1936)] de la Société des manufactures des glaces et produits chimiques de Saint-Gobain [, président de la Compagnie des produits chimiques et raffinerie de Berre, administrateur de l'Union des mines][Administrateur (1923), puis président (1931) des Cies d'assurances L'Urbaine-Vie, l'Urbaine-Incendie, L'Urbaine-Crédit (absorbée en 1933 par L'Urbaine et la Seine suite à de mauvais résultats) et de L'Urbaine et la Seine, leader en accidents automobiles, poussé à la démission par les pouvoirs publics quelques jours avant sa mort à la suite d'une inculpation pour distribution de dividendes fictifs.][Administrateur (1909), puis président (1927) de la Cie de commerce et de navigation d'Extrême-Orient (CCNEO), administrateur de la Nouvelle Compagnie forestière du Mékong, administrateur (1914), puis président (1921-1935) des Plantations d'An-Loc, de la Société du domaine de Kébao (charbonnage calamiteux), président (1935) de la Société indochinoise de plantations d'hévéas (SIPH)(suite d'An-Loc)][Administrateur de la *Revue de France*.].

59, quai d'Orsay, T. : Ségur 52-44 ; et château du Tremblay-sur-Mauldre, par Montfort-l'Amaury (Seine-et-Oise), T. : 10 à Pontchartrain ; et château du Peseau, par Boulleret (Cher).

Croix de guerre.

[1870-1936]

[Frère cadet de Louis et [oncle de Louis Potier de la Morandière \(ci-dessus\)](#)]

Marié à M^{lle} Lucie Sommier [1874-1946][fille d'Alfred, des sucres Lebaudy-Sommier].

[Enfants : Jean (1898-1972), administrateur Lebaudy-Sommier, CCNEO, Cosuma... ; Anne (1899-1989) ép. Blaise de Montesquiou-Fézensac ; Marthe (1901-1963)(ép. Albert de Luppé) ; Arnaud (1904-1988) — il débute à la Sicaf et dans les caoutchoucs : Suzannah, An-Loc, filiales de la CCNEO, Long-Thanh, Biênhoà, Kompong-Thom, puis succède en 1936 à son père à la présidence de la CCNEO, qu'il représente aux Garages Charner et à la Thap-Muoi... Président de Saint-Gobain (1952-1970).]

Ancien officier de marine.

Clubs : Jockey-Club ; Union ; [président (1922-1928) de l'] Automobile-Club ; Aéro-Club.

WATTEVILLE (Baron Alfred de), administrateur des Compagnies d'assurances l'Aigle et des Compagnies d'assurances le Soleil.

73, rue de Courcelles, T. : Élysées 28-30.

[1853-1926]

[Fils de Frédéric-Louis de Watteville et de Mathilde Caroline de Pourtalès. Marié en 1880 à Klara Mannberger. Un fils : Robert : adm. de Weyher et Richemond, puis (1936) de la Société alsacienne de constructions mécaniques (SACM) à la suite du baron de Berckheim, son beau-père.]

Club : Union artistique.

[Associé de la banque Périer frères, Mercet et Cie (1892-1901), fondatrice de la Française Thomson-Houston. Commissaire-censeur, puis (1903) administrateur du Soleil-Incendie (à la suite de son beau-père). [Administrateur de la Havraise péninsulaire \(réélu en 1896\)](#), des Mines de Stolberg (Allemagne), des Tramways d'Amiens (1901), de la Société pour l'aménagement du Rhône de Génissiat au sud de Lyon (1919), [commissaire aux comptes des Salines de Diego-Suarez](#), de la Thomson-Houston-Méditerranée, des Chemins de fer nogentais, des Tramways de Nice et du littoral, des

Tramways électriques et omnibus de Bordeaux, des Tramways algériens et des Tramways de Tunis. Scrutateur à l'assemblée de 1909 de la Cie générale française de tramways.]

WEYL-LAMBERT (*Lucien-Frédéric*), banquier ; directeur de la [Banque transatlantique](#).
83, rue Demours, T. : Wagram 96-01,
Chevalier de la Légion d'honneur [janvier 1922].

Né à Paris, le 13 novembre 1866 [† 1943].

[Fils de Marc Weyl (1835-1910), [administrateur gérant de la Société civile d'études immobilières à Madagascar \(1904\)](#), et de M^{me} († février 1926). Frère du littérateur Fernand Weyl (1874-1931) dit *Lucien Launay* et *Fernand Nozière*.

Sous-directeur, puis directeur (jan. 1919) et administrateur (jan. 1935) de la Banque transatlantique.

[Administrateur de la Compagnie foncière et minière de Madagascar \(1906\)](#), de l'Immobilière du quartier de l'Opéra (mai 1920), de la Société française du liège (janvier 1929), de l'Immobilière Montchanin-Tocqueville (1933), de la Raffinerie François (dém. 1933), de la Banque commerciale africaine (1935), du Consortium des Marques (liquidateur en 1937)...]

WISSOCQ (Baron Fernand-Émile Armand), administrateur de la Banque Adam, des établissements Hutchinson, etc., etc. ; maire de Maisontiers (Deux-Sèvres)[Candidat malheureux aux législatives (1914) et aux sénatoriales (1920)].

15, avenue Bosquet, T. : Ségur 00-40 ; et château de Maisontiers, par Saint-Loup-sur-Thouet (Deux-Sèvres).

Lieutenant-colonel d'artillerie breveté de réserve.

Chevalier de la Légion d'honneur [1915]. Officier de l'Ordre de la Couronne de Belgique ; membre de l'Ordre britannique pour les services distingués (D. S. O.) ; chevalier de l'Ordre des Saints-Maurice et Lazare.

Né à Charleroi, le 21 février 1869 [† 3 novembre 1948].

Marié à M^{lle} Marguerite Rambaud. Trois enfants : Magdeleine [ép. Étienne Decencière-Ferrandière, polytechnicien, [futur administrateur de la Rochefortaise](#)], René [1906-1977][polytechnicien, successeur de son père chez Hutchinson, [la Rochefortaise...](#)], Edith [ép. François Guibert, auditeur à la Cour des comptes.].

Éduc. : École polytechnique ; École supérieure de Guerre.

Collect. : livres XVI^e et XVIII^e siècles ; ouvrages sur le premier Empire.

Club : Nouveau Cercle.

[Administrateur avant la Grande Guerre de la Banque Adam, de Boulogne-sur-Mer, des Éts Hutchinson (rachetés par elle en 1898), des Éts Bognier et Burnet (filiale d'Hutchinson) et des Éts Continsouza. [Puis de la Société rochefortaise de produits alimentaires \(usine de « singe » à Tamatave\) et de sa filiale, la Cie générale de produits alimentaires, exploitant l'usine de « singe » d'Antongobato, à Diégo-Suarez.](#)]

YOU (*Emmanuel-André*), pseudonyme : Jacques Aubin, directeur honoraire au ministère des Colonies ; ancien conseiller d'État ; commissaire du Gouvernement près la Banque d'Indo-Chine [1918-1936] ; membre du conseil supérieur des Colonies.

15, rue Valentin-Haüy ; et Meschers-les-Bains (Charente-Inférieure).

Rédacteur en chef de *Colonia*. [Directeur d'*Armée et Marine* (1926).]

Commandeur de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique ; commandeur du Mérite agricole.

Né à Luçon (Vendée), le 26 octobre 1864. [† 1958]

[Fils de Jacques Aubin You, percepteur, et de Marie Albertine Milza Besson, fille de Charles sixième Besson, médecin à Angoulême.]

[Frère de Suzanne You, mariée avec Joël Daroussin, résident supérieur par intérim au Laos (1921-1923), puis administrateur de sociétés (Crédit foncier de l'Indochine, Hévéas de Xuan-Loc, etc.)]

Marié à M^{lle} Marguerite Massy.

Éduc. : Lycées des Charentes et de Paris.

Licencié en droit.

Fonctionnaire du ministère des Colonies [Commissaire du gouvernement près la Compagnie française du Congo occidental [1908]].

[Administrateur des Marbrières de Guelma (1892) et des Briqueteries de Bamako (1925).]

[Maire de Meschers (Charente-Maritime), il appelle ses collègues à lutter contre la dénatalité et l'avortement (*Le Temps*, 24 avril 1939). Une allée porte son nom à Meschers]

Œuvres : Ouvrages concernant les colonies, notamment Madagascar.

[*Madagascar, colonie française. 1896-1930*, par André You, avec le concours de Georges Gayet, inspecteur des colonies. Préface de M. le maréchal Lyautey (1931.)]

[Un prix Emmanuel-André You fut décerné par l'académie des sciences d'outre-mer jusqu'en 1993.]